LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 29 ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 20 OCTOBRE 1966 PRIX 10C



Le Dr George Johnson, ministre de l'Instruction publique (à gauche), transmet à M. le juge Henri Lacerte, lors de l'inauguration de l'école Lacerte nommée en son honneur, au nom du premier ministre Duff Roblin, les hommages d'appréciation pour l'oeuvre d'éducation qu'il a accomplie au Manitoba. M. Lacerte, en effet, fut pendant de nombreuses années un des présidents les plus actifs et les plus dévoués de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Tout le Canada est la patrie des Canadiens français

QUEBEC — Aussi étonnant que cela puisse paraitre dans le contexte politique actuel, M. Mason Wade croit que "de nos jours le Canadien français considère le Canada tout entier, et non plus la seule province de Québec, comme sa patrie, bien qu'il conserve encore une affection toute spéciale pour son pays".

Délaissant pendant quelques instants son rôle d'historien, M. Mason Wade a parlé, au congrès de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec, des perspectives d'avenir du Canada français.

Il a précisé, dès le départ, qu'il n'avait pas "l'audace des hommes des sciences politiques et économiques, qui pratiquent la divination par la boule de cristal". Comme exemple, il a mentionné M. Peter Regenstreif, son "ex-employé", qui a connu une expérience "malheureuse", en novembre dernier aux élections fédérales. M. Wade, en parlant du présent ou de l'avenir, préfère "croire son gros orteil politique".

M. Wade estime que le problème des relations entre franco et anglo-canadiens en 1966 doit être situé dans le contexte historique de l'après-guerre, "qui fut pour le Canada français un temps de rapide évolution".

"Ce développement, a expliqué le conférencier, a produit une nouvelle sollicitude dans le Québec à l'égard des minorités françaises dans les autres provinces; et on demande l'égalité pleine des langues française et anglaise partout au Canada; cette inquiétude est à la base d'une bonne partie du séparatisme des années 1960."

Rappelant les constatations du Groupes des recherches sociales en 1964 et les résultats des élections de juin dernier, il semble à M. Wade "que le Québec, qui a le choix entre le séparatisme et une révolution tranquille un peu pressée, a opté pour le parti moyen, avec son instinct traditionnel pour la prudence et la mesure".

L'historien prévoit enfin que "le Québec devient de plus en plus nord-américain, mais dans le sens qui lui est propre et il semble clair qu'il restera français et catholique, toujours attaché à ses traditions, à l'avenir comme le passé".

Mgr Rosario Brodeur abandonne son poste

La délégation apostolique a annoncé que le pape Paul VI avait accepté la démission de Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, en Ontario.

Mgr Brodeur, qui célébrera son 77ème anniversaire de naissance au cours du présent mois, passe du siège résidentiel d'Alexandria au siège titulaire de Maronana.

La délégation a également annoncé que Mgr Joseph-Aurèle Plourde, 51 ans, auxiliaire de Mgr Brodeur à Alexandria depuis 1964, a été nommé administrateur apostolique de ce diocèse de l'est de l'Ontario.

Mgr Rosario Brodeur avait été nommé à Alexandria en mai 1941 comme coadjuteur de l'évêque d'alors, Mgr Félix Couturier, o.p.; il lui avait succédé trois mois plus tard.

Mgr J.-A. Plourde, originaire du Nouveau-Brunswick, était professeur au collège d'Edmundston au moment de sa nomination à Alexandria, en 1964. Il avait aussi rempli les postes de curé, d'aumônier militaire et de secrétaire de l'évêque et de secrétaire de l'évêque d'Edmundston au cours des années précédentes; il avait été ordonné prêtre en 1944.



Une des scènes de la pièce "Ballade pour un révolutionnaire" que le Cercle Molière jouera les vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 octobre au théâtre de poche "Across the Street", face au Winnipeg Theatre Center, à Winnipeg.

☆ ☆ ☆

Le Cercle Molière présente Ballade pour un révolutionnaire

Les 21, 22 et 23 octobre en soirée, et les 22 et 23 en matinée, le Cercle Molière présentera, sous la direction d'André Richard, de Montréal, une pièce toute récente de l'auteur canadien Robert Gauthier, "Ballade pour un Révolutionnaire".

L'action se déroule en l'espace d'une nuit dans un entrepôt désaffecté servant de lieu de rassemblement à un groupe d'indépendantistes, quatre garçons et une fille ayant pour chef un jeune professeur de l'Université. Nicole, une étudiante, vient y attendre ses camarades partis en "expédition". Elle a été suivie à son insu par son amie, Monique, avec qui elle partage un appartement. Les allures mystérieuses, la nervosité, les sorties fréquentes de Nicole l'ont intriguée et inquiétée et elle a résolu d'en avoir le coeur net.

Acculée à une explication, son amie l'accueille très mal. Ce n'est que peu à peu, à mesure qu'arrivent les membres du groupe qui ont été séparés, que Monique apprendra la nature de leurs activités secrètes. Il s'agit de faire sauter des monuments et à cet effet ils ont emporté ce soir-là deux bombes. Dans l'esprit de leur chef, Georges Tourangeau, professeur à l'Université, ce doit être un simple geste de protestation, comme il l'explique à Monique en qui il a reconnu l'une de ses meilleures élèves.

Mais les illusions du professeur tombent à mesure que sous l'emprise de la tension nerveuse, de la jalousie et de la peur, les jeunes gens dévoilent leur véritable caractère et les vrais motifs de leurs actes. Les soupçons se font jour, les accusations pleuvent et on en vient même à la violence. Le dénouement dramatique inévitable met brusquement fin à cet affrontement.

Voici par ordre d'entrée en scène les personnages de "Ballade pour un Révolutionnaire":

Monique Lefèvre, une étudiante sensible et raisonnable, est d'abord simplement étonnée et presque amusée par ce qu'elle considère comme une sorte d'enfantillage. Bouleversée par ce qu'elle apprend, elle multiplie en vain les protestations. Même si ses amis étaient prêts à subir son influence, il est déjà trop tard pour conjurer la catastrophe et elle partagera leur sort.

Nicole Blanchard, également étudiante, la seule fille du groupe, est dure, orgueilleuse, autoritaire. Comme le lui dit un des personnages "dans la ruche il

(Suite à la troisième page)

Le jeûne n'est plus obligatoire pour les catholiques canadiens

(Le Devoir)

OTTAWA — Tout en réaffirmant le caractère obligatoire de "la loi évangélique de la pénitence", l'épiscopat canadien, réuni en assemblée plénière, a décidé de "laisser à la discrétion des fidèles" la manière de satisfaire à cette exigence.

A toutes fins pratiques, la loi de l'abstinence du vendredi et du jeûne à certains jours de l'année est abrogée.

Cette décision a été rendue publique au cours d'une conférence de presse à l'issue de la réunion de la Conférence catholique canadienne qui s'est déroulée la semaine dernière à Ottawa.

Aux termes du communiqué officiel qui a été remis aux journalistes, la nouvelle discipline pénitentielle est entrée en vigueur dès le vendredi 14 octobre, à 5 h. de l'après-midi.

Le même communiqué précise les quatre points suivants:

—qu'une catéchèse intensive tendra à revaloriser la loi évangélique de la pénitence et à rappeler son caractère obligatoire;

—que le caractère pénitentiel du carême et de tous les vendredis de l'année est maintenu, la pénitence étant ces jours-là considérée comme une exigence importante de la vie chrétienne, mais que la manière d'y satisfaire est laissée à la discrétion des fidèles;

—que la présente législation, qui s'adresse spécialement aux adultes, rappelle néanmoins aux parents et aux éducateurs le devoir d'initier graduellement les enfants à la pratique de la pénitence;

—que des modes privilégiés de pénitence sont recommandés, soit à cause de leur valeur évangélique (jeûne, prières, aumônes et autres oeuvres de charité), soit à cause de leur valeur traditionnelle, comme l'abstinence.

La décision de l'épiscopat canadien était attendue depuis le 17 février dernier, jour de la publication par le pape Paul VI d'une constitution apostolique remettant aux assemblées épiscopales de chaque pays le pouvoir d'adapter la discipline pénitentielle aux conditions particulières de chaque milieu.

Déjà l'épiscopat italien a supprimé l'obligation de "faire maigre" les vendredis, tandis que les évêques de Suisse ont décidé de maintenir la législation traditionnelle.

La décision de l'épiscopat vise à supprimer tout "légalisme" de la discipline pénitentielle, a précisé Mgr J.-A. Plourde, évêque d'Alexandria, Ontario, qui prenait part à la conférence de presse. "La nouvelle législation fait avant tout appel à la conscience personnelle de chacun. Feront pénitence ceux qui prendront au sérieux l'évangile et l'invitation du Seigneur à se convertir", a-t-on également souligné.

Les évêques estiment que cette discipline, qui ne trouve qu'un appui minimum dans l'obligation de la loi, exigera des pasteurs un constant effort d'éducation, et que la situation sera plus saine à maints égards.

"Communisme ou christianisme"

PARIS — "Très souvent on appelle communisme ce qui est vraiment du christianisme", a déclaré au micro d'Europe no 1 Mgr Camara, archevêque de Recife, une des grandes cités du nord-est brésilien. Le prélat, que son intervieweur a défini comme "une sorte d'abbé fier qui serait archevêque", est un de ces évêques brésiliens qui sont entrés, il n'y a pas longtemps, en conflit avec les autorités militaires de son pays, conflit qui a été poussé à un tel point que l'on a cru que certains évêques pourraient se retrouver en prison.

Mgr Camara a surtout insisté au cours de son interview sur la misère des paysans du nord-est du Brésil. En parlant d'eux l'archevêque a décrit leur situation en disant: "Il y a ici des maisons qui ne méritent aucunement le nom de maison... des vêtements qui ne méritent pas le nom de vêtements... et une absence des conditions même d'un minima de nourriture. Ces gens sont plus proches d'un cactus que d'une vraie condition humaine".

Après avoir fait allusion à l'existence de grands propriétaires, Mgr Camara a affirmé: "Il faut une réforme des structures sans laquelle nous n'arriverons jamais à une vraie paix de l'Amérique latine parce que nous n'aurions pas la paix sans la justice". Et pour en terminer sur ce point, l'archevêque a cité la parole du Christ: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et la vie en abondance".

Interrogé sur Fidel Castro, Mgr Camara a assuré à titre personnel: "Je crois qu'au début Fidel Castro ne pensait aucunement à être un communiste. Sans doute avait-il faim et soif de justice. Dans notre continent, si quelqu'un distribue des aliments, des vêtements, c'est une personne remarquable, c'est un saint. Mais s'il en arrive à comprendre qu'il faut parvenir à une vraie promotion humaine alors on est un révolutionnaire, un subversif, un filou communiste".

L'entrée prématurée à l'école peut être dangereuse

Les parents ont généralement grande hâte de voir leur enfant lire. Il semble que cette ébauche de la science soit la porte ouverte vers la connaissance!

Cependant, peu ont la sagesse de se dire que la lecture implique une certaine maturation de l'esprit. Aussi son entrée prématurée à l'école est parfois regrettable.

La difficulté n'est pas d'apprendre les lettres. Peu d'enfants n'y arrivent pas. Mais il doit les assembler en syllabes, en mots, en groupes de mots, et les disposer en phrases. Il doit donc voir exactement les lettres, les reconnaître dans leur forme, avec leur orientation propre (d.p.b.q.)

Toutefois, distinguer les caractères, les mots, les phrases ne suffit pas, car les lettres sont des signes qu'il faut interpréter. Et la moindre erreur dans l'interprétation des signes peut entraîner la pensée vers des acceptations erronées.

L'action des parents est donc prépondérante. Ils doivent s'assurer que l'enfant est prêt à commencer l'apprentissage. Son système visuel aura été soigneusement vérifié par un optométriste. C'est la première chose à faire si l'on veut faciliter à l'enfant, l'acquisition de la Connaissance.

Mgr Raymond Lavoie ne croit pas que l'Église permettre jamais l'avortement

QUEBEC — Un prélat québécois, Mgr Raymond Lavoie, P.D., a affirmé au cours d'une entrevue, que "l'Eglise ne permettra jamais le meurtre que constitue l'avortement et n'autorisera jamais la stérilisation des époux".

Mgr Lavoie, l'un des fondateurs du centre de documentation conjugale de Québec, organisme renseignant les époux sur les méthodes de continence périodique, a dit aussi que l'Eglise n'acceptera probablement jamais l'emploi de moyens mécaniques ou chimiques de régulation des naissances.

A son avis, ces solutions de limitation des naissances ne seront jamais remises en question par la commission pontificale chargé d'étudier la question pour sauvegarder le bonheur et l'amour du couple.

Quant aux produits contraceptifs ou anovulants dont l'Eglise accepte l'usage occasionnel, Mgr Lavoie voit en leur usage constant de sérieux dangers pour la santé et la physiologie de la femme, question sur laquelle s'accorderaient, selon lui, la plupart des médecins consciencieux.

A la lumière de précédents posés jusqu'ici par l'Eglise, a-t-il dit, l'on devine ce que pourra être son attitude à l'égard des contraceptifs.

Leur emploi a été autorisé pour permettre à une femme de reprendre son cycle menstruel normal après une grossesse, pour permettre à la femme de stabiliser son cycle, pour soustraire au danger de la conception des religieuses missionnaires soudainement menacées de viol, pour permettre à des athlètes féminins de participer à des épreuves sportives, et pour permettre à l'épouse dont le mari voyage et ne rentre à la maison qu'en fin de semaine de se donner à lui tout en sauvegardant le bonheur conjugal.

Face aux reproches imputant à l'Eglise le retard et l'illogisme en matière de régulation des naissances, Mgr Lavoie affirme que l'Eglise n'est pas plus en retard que la science en ce domaine.

Faisant remarquer que les pilules anovulantes ne sont sur le marché que depuis cinq ans à peine, et que les médecins ne s'entendraient pas sur leur nocivité, Mgr Lavoie dit que les médecins et les chimistes membres de la commission pontificale admettent eux-mêmes que l'on ne pourra porter de jugement sur leur sujet qu'avec un recul de 10 ou 15 ans.

A la commission pontificale, selon le prélat, le problème no 1 est de préciser ce qui est "naturel" ou "contre-nature" en ce domaine.

Mgr Lavoie croit que l'Eglise peut faire figure d'avant-gardiste, à cause de son respect le plus profond pour la dignité de la personne humaine, pour le bonheur et l'amour du couple, quand elle recommande les méthodes de continence périodique au problème de la limitation des naissances.

Mgr Jean Gay, C.S.Sp., évêque de la Guadeloupe aux Antilles françaises, se permet de lancer un appel pressant à ses frères et amis du Canada pour l'aider à réparer l'immense désastre dont son diocèse a été victime. Le cyclone Ines a ravagé l'île de Guadeloupe à peu près complètement: 33 morts, 160 blessés gravement, des milliers de gens sans abri, 15 églises gravement endommagées, l'une d'entre elles totalement disparue, 6 presbytères détruits. Tous ceux et toutes celles qui pourraient aider Mgr Jean Gay peuvent lui envoyer leur don directement (Evêché de Basse-Terre, Guadeloupe, Antilles françaises) ou le faire passer par son frère, le R. P. Paul Gay, C.S.Sp., qui se dévoue au Canada depuis 30 ans (R. P. Paul Gay, C.S.Sp., Collège St-Alexandre, Limbour, Via Hull, Qué.). Merci de tout coeur à tous.

Les Russes sont priés d'améliorer les manières

MOSCOU — Les Russes devront améliorer leurs manières. Le journal gouvernemental les "Izvestia", dans un très long article, déclare que les bonnes manières ne sont pas seulement une survivance du culte des tsars mais un atout indispensable dans une société moderne et cultivée.

Le journal rapporte plusieurs exemples qui démontrent combien la vie a changé depuis la révolution de 1917. A cette époque, une jeune fille se serait sentie diminuée si le jeune homme l'accompagnant l'avait aidée à mettre son manteau.

L'article dit que les choses ne sont plus ce qu'elles étaient et que le temps est venu de repenser ses conceptions quant au comportement extérieur des gens. Les bonnes manières devraient être enseignées en première année à l'école ou au jardin d'enfants.

"Actualité", à l'honneur

VANCOUVER — L'Association canadienne du tourisme a honoré trois publications pour la façon dont elles ont fait état des réalités historiques et culturelles de la vie canadienne.

Les trois "coupes d'or", décernées durant le congrès de l'Association, à Vancouver, sont allées au Star Weekly, de Toronto, dans la catégorie des publications à tirage national, à la revue Actualité de Montréal, dans la catégorie des publications à tirage provincial et au Telegram de Toronto dans la catégorie des publications à tirage tant national que provincial.

La Saint-Jean-Baptiste de Québec demeure confessionnelle

QUEBEC — La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec demeure confessionnelle; elle se dit cependant "d'avant-garde" en ouvrant ses portes aux protestants et aux juifs, mais non aux athées.

Voilà certes le voeu, adopté par les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, qui fut le plus remarqué et le plus discuté.

Le congrès fut invité à adopter globalement un texte cuisiné à l'avance. "La présence de quelques membres non-catholiques, dit-on, dans ce document, ne peut pas nécessairement faire dévier la société de ses fins exprimées ou réelles, mais l'exclusion de ceux-là prive celle-ci d'éléments valables.

On a avancé comme principaux motifs pour garder le caractère confessionnel à ce mouvement profane les points suivants: Sauvegarder le nom même de Saint-Jean-Baptiste, le drapeau Carillon-Sacré-Coeur comme emblème, les limites paroissiales et diocésaines et la présence d'un aumônier.

On commente enfin que "la perte de tous ces caractères extérieurs entrainerait indubitablement la démission de nombreux membres".

On n'a pas expliqué pourquoi on refusait les athées alors qu'on acceptait les juifs et les protestants.

Par ailleurs, les congressistes favorisent la création d'un ministère de la Jeunesse, des Loisirs et des Sports, de même qu'un "véritable" ministère de l'Immigration.

La SSJB de Québec n'est pas favorable à l'unilinguisme au Québec, mais propose plutôt "la priorité du français." Elle demande aussi "une formule de serment d'office qui tienne compte de l'évolution constitutionnelle de notre pays et ne comporte aucune soumission à une puissance étrangère".

Le lundi 10 octobre, le jeune séminariste indien, Stanley Fontaine, partait pour Rome afin de poursuivre ses études en philosophie et théologie au Séminaire de la Propagation de la Foi. Stanley, natif de Fort Alexandre, vient de terminer avec honneur sa douzième année au Petit Séminaire St-Jean à Otterburne. Ses cinq ans de succès nous assurent qu'il continuera de persévérer jusqu'au sacerdoce. C'est la première fois qu'un séminariste indien représente le Canada au Séminaire de la Propagation de la Foi. Kin keminosse Stanley!

Un nouveau système de stabilisation des navires vient d'être présenté par les spécialistes du laboratoire britannique de physique. Ce dispositif anti-roulis consiste en plusieurs réservoirs à chicanes contenant de l'eau dont les oscillations s'opposent par inertie aux mouvements du roulis. Contrairement aux autres systèmes de stabilisation, ce procédé est efficace même lorsque le bateau est arrêté en attente devant un port par exemple.



Le R. P. Lucien Hardy, S.J., est né à Sorel, Qué., le 3 novembre 1903, fils de Lucien Hardy et d'Emma Garrigan. Il fit ses études élémentaires à Sorel, ses études classiques au Collège Ste-Marie à Montréal. Entré chez les Jésuites le 31 juillet 1920, il fit son noviciat au Sault-au-Récollet et à Guelph, Ont. Il enseigna, comme scolastique, au Collège Ste-Marie, au Collège Jean-de-Brébeuf (Montréal) et au Collège du Sacré-Coeur (Sudbury). Il fut ordonné prêtre à Montréal, le 12 août 1934.

Il vint au Collège de St-Boniface en 1935 et fut deux ans professeur de Rhétorique. En 1937-38 il étudie la pastorale à Chicoutimi. Puis il revient définitivement au Collège de St-Boniface en 1938. Il y enseigne la Rhétorique pendant douze ans, puis l'Histoire du Canada et de l'Eglise durant douze ans. Il est aumônier de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface depuis 1957. Diverses associations dont il s'est occupé: l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, le Cercle Molière, la Société Historique de St-Boniface, les Equipes de Ménage, l'Alliance Française, ainsi que La Liberté et le Patriote et le poste CKSB.

Il laisse dans le deuil deux frères, tous deux Jésuites, Marc à Formose et Gilles à St-Jérôme (Terrebonne); quatre soeurs, Mme Mathieu Beauchamp (Dorothée), Mme Suzanne Michaud et Cécile, de Longueuil, Qué., et Mme Benoît Côté (Anne), de Champlain, Qué. Un frère, Bernard, de Ste-Adèle, Qué., est décédé le printemps dernier.

Le Père Hardy est décédé au collège le samedi 15 octobre dernier. Le service funèbre a été chanté mardi en la cathédrale de St-Boniface et l'inhumation a eu lieu au cimetière de la cathédrale.

Pour marquer la parution de la collection "Canada 24-24", le Centre de Psychologie et de Pédagogie de Montréal a organisé une réception à laquelle assistaient de nombreuses personnalités, tant des milieux littéraires que du monde de l'enseignement. Entièrement réalisée au cours de l'année 1965, par M. Jacques-D. Casanova, professeur au Collège Stanislas, la collection "Canada 24-24" compte 24 séries de 24 diapositives sur la géographie physique, économie et humaine de notre pays et constitue une véritable anthologie sur ce sujet. A la même occasion, la direction du Centre de Psychologie et de Pédagogie a présenté deux autres séries de diapositives sur le Nord canadien, l'une consacrée au "Grand Nord", l'autre au "Moyen Nord". Ces deux nouvelles séries de diapositives sont l'oeuvre de M. Louis-Edmond Hamelin, professeur de géographie et directeur de l'Institut de Recherches nordiques à l'Université Laval. Ci-dessus l'on voit, dans l'ordre habituel, MM. Michel Moreau, de l'O.N.F., Jacques-D. Casanova, Pierre-Louis Mallen, délégué permanent au Canada de l'O.R.T.F. (Office de la Radiodiffusion et Télévision Française), et Fernand Seguin, président du Conseil d'administration du Centre de Psychologie et de Pédagogie.

Le Jubilé d'Or de l'AECFM

Le Canada a atteint l'âge respectable où, à l'occasion d'une multiplicité d'anniversaires, il peut se permettre un effort de réflexion sur le passé et de résolution pour l'avenir. Parmi ces anniversaires, celui du Centenaire de la Confédération provoque un examen de conscience collectif qu'influence fortement la vitalité extraordinaire du Québec, qu'éclaire généreusement une Commission Laurendeau-Dunton, et auquel même la jeunesse entend participer sous l'influence de mouvements divers qui lui facilitent les voyages à travers tout le pays.

C'est dans ce contexte général qu'il faut évaluer le sens du Jubilé d'Or de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. C'est pourquoi, tout en préparant sérieusement les grandes fêtes régionales et provinciales qui auront lieu à la mi-novembre, ses chefs se posent toutes sortes de questions et entendent en proposer les réponses à toute la population. Or, la première question revient toujours à ceci: Qu'était l'AECFM en 1916 et depuis? Que doit-elle être en 1966 et pour l'avenir?

Ce qu'elle était en 1916? Les circonstances tragiques de sa création lui imposèrent clairement, comme but principal, sinon exclusif, de grouper sous son drapeau tous les parents avides de se porter à la défense de leur langue et de leur culture qu'une loi nouvelle entendait éliminer complètement. Donc en dépit de cette loi de 1916 les Franco-manitobains s'organisèrent pour "défendre" les droits du français à l'école et s'acharnèrent à lui garder la place d'honneur au foyer, dans la paroisse, au village ou à la ville.

Cet objectif précis facilita l'organisation de la lutte. Alors, la majorité des Franco-manitobains vivaient dans des petits villages homogènes ou, en ville, ils étaient majoritairement groupés dans la ville-cathédrale. Ils purent assez facilement trouver et former le personnel enseignant nécessaire; ils élirent les commissaires d'école de leur choix; ils organisèrent un programme de français où les éléments de la grammaire, les hauts faits de "notre" histoire du Canada et du Manitoba, les meilleures perles de notre littérature furent enseignés avec soin et compétence, selon les exigences pédagogiques du moment; ils mirent sur pied le mécanisme complexe d'un concours français annuel qui récompensait amplement les efforts des élèves; ils surent même mettre obstacle au zèle parfois outré d'inspecteurs à esprit légaliste; ils multiplièrent à temps et à contretemps, parfois avec fracas, le plus souvent avec une discrétion sagement diplomatique, les démarches auprès des fonctionnaires ou du ministre de l'Education .

Peu à peu ils obtinrent des miettes de victoire qui, ajoutées l'une à l'autre, transformèrent tout de même le statut officiel du français dans les écoles publiques de la province, au profit particulier des petits Franco-manitobains, mais aussi des autres écoliers du Manitoba. Mais voilà que dans le même temps, alors que le français reprenait place dans l'école, il perdait graduellement son influence dans beaucoup de nos foyers, de nos villages, et surtout en ville. C'est pourquoi, en 1966, au moment de célébrer son Jubilé d'Or, l'Association se demande sérieusement ce qu'elle est maintenant, ou mieux, ce qu'elle devrait être.

Car c'est un fait que notre population, qui a grandi en nombre depuis 1916 mais s'en tient toujours au même pourcentage du grand total, a subi des transformations internes extraordinaires, tout en accusant le choc de transformations encore plus spectaculaires dans le reste de la population. Par exemple, il faut bien accepter le fait que la majorité des Franco-manitobains sont devenus des citadins, ce qui est vrai surtout de la jeunesse. Cette population urbaine est éparpillée à travers tout le Grand-Winnipeg, mais même dans St-Boniface elle ne peut plus réclamer l'honneur d'être la majorité. En compagne, les villages ne sont plus les mêmes, si l'on pense à 1966: il y a bien de grandes écoles modernes, dans bien des cas, où la gent écolière se prépare à l'avenir, mais cet avenir, pour la majorité, sera vécu hors du village ou de la région. Nous pensons en ce moment même à deux réflexions de curés: l'un regrettait amèrement que, parmi les 430 élèves de l'école secondaire de son village, à peine 40 ou 50 vivraient encore "chez nous" dans cinq ou dix ans; l'autre constatait sans joie qu'il avait béni treize mariages dans son église paroissiale, en une seule année, mais qu'un seul jeune couple avait choisi de vivre sur une ferme de la région, les douze autres s'étant envolés vers la grande ville. Donc, en ville on est nombreux mais dispersés; en compagne on trouve des parents et beaucoup d'enfants, mais peu de jeunes gens.

Exode rural et éparpillement urbain, voilà des faits de 1966. Mais il y a aussi le fait que les "communications" humaines en ville, entre villages ou régions, et avec la majorité anglophone ne sont nullement celles de 1916. Au moment où le français possède un statut officiel dans l'école, notre population se voit plongée toujours davantage dans un climat obligatoirement bilingue, c'est-à-dire du français au foyer et parfois dans la paroisse, mais de l'anglais partout ailleurs. Et ceci dans tous les domaines. On n'a qu'à citer ici le rôle des grandes associations professionnelles: Manitoba Teachers Society, Manitoba Farmers Union, Manitoba Association of School Trustees, Federated Co-operatives, Credit Unions, etc.

Mais alors, que peut et doit faire l'Association d'Education en 1966? Ces derniers temps, plusieurs de nos chefs ont donné une multitude de réponses à cette grave question, mais avouons que l'unité de but bien précis n'est pas encore atteinte, semble-t-il. Ce qui est certain, toutefois, le dernier congrès général a établi un fait bien clair: l'Association d'EDUCATION de 1916 doit se transformer aujourd'hui. C'est pourquoi on a proposé que même son nom subisse une altération. Elle garde bien son nom officiel tant que sa charte n'aura pas été changée, mais on l'appelle entre nous l'Association des Canadiens français du Manitoba. Son but général consiste toujours à promouvoir la langue et la culture françaises en notre province, mais on met moins l'accent sur l'aspect purement scolaire de ce rôle. Après tout, le gouvernement lui-même a pris en mains l'enseignement du français dans l'école, on n'a donc plus besoin de visiteurs d'école, on a transformé le concours de français, on a créé un comité d'éducation qui succède au grand vétéran qu'était le comité de fonctionnement scolaire, etc.

Tout cela n'est pas un mal, si l'Association réussit vraiment à imposer sa "présence" dynamique au sein même de notre population et "le fait français" partout dans la province, en profitant des événements actuels qui bouleversent l'atmosphère canadienne tout entière: un Québec bouillonnant de vitalité, une France rayonnante partout, une Francophonie qui est en train de naitre; si l'Association apprend à soutenir vraiment tous les mouvements, les organismes et les associations autonomes qui contribuent quelque chose au fait franco-manitobain, soutien offert à "tous": à nos porte-parole officiels auprès du ministère d'Education, à nos commissaires, à nos instituteurs, à nos cercles culturels (Cercle Molière, Jeunesses Musicales, Mouvement de Jeunesse), à nos Associations de Parents et Maitres, à la Ligue des Femmes Catholiques, à toutes nos initiatives d'ordre économique (privées et coopératives); enfin, si l'Association sait prendre les moyens pour renseigner régulièrement notre population de toutes ses activités par le truchement du poste CKSB et de La Liberté et le Patriote.

A ce propos, le rédacteur de La Liberté et le Patriote a fait une suggestion bien précise aux "autorités" de l'Association. Depuis des années on se plaint ici et là de la multiplicité des chroniques paroissiales, qu'on appelle sans grande gentillesse des petits potins sans conséquence. Au lieu de se plaindre, pourquoi ne pas agir? Et donc, pourquoi l'Association elle-même par son influence ne verrait-elle pas à susciter dans nos paroisses, dans nos régions rurales, et même en ville une pléiade d'écrivains capables de renseigner nos lecteurs sur ce qui se passe au Manitoba français. Le rédacteur ne peut tout faire par lui-même, d'autant plus qu'il se doit de ne pas sacrifier nos compatriotes de la Saskatchewan.

Donc on fête le Jubilé d'Or de l'AECFM en novembre prochain. C'est entendu qu'on fête un glorieux passé, si bien évoqué de ce temps-ci par le R. P. Martial Caron, S.J. On fête aussi un présent compliqué qui, tout de même, possède de sérieux germes de revification. On fête surtout l'avenir qui, disons-le, contient plus de promesses généreuses que celles qui s'offraient aux héros de 1916.

Le français, "langue nationale" au Québec

JOLIETTE — M. Marcel Masse, ministre d'Etat à l'éducation, a révélé, le 9 octobre, que le gouvernement prépare actuellement une loi-cadre qui "définira le statut de la langue française comme langue nationale au Québec".

Répondant aux questions des participants à la session des cours de formation nationale des sociétés St-Jean-Baptiste qui, cette année, exploraient le thème de la "république", le ministre a précisé cependant que l'élaboration de cette loi n'avait pas encore atteint son stade ultime et qu'il ne savait pas si elle sera présentée à la session d'automne ou celle du printemps prochain.

Dans son allocution il a précisé ainsi le champ d'application de la future loi-cadre qui fera du français "la langue nationale":

— la langue d'expression de l'Etat qui en respectera le génie et l'esprit dans ses textes législatifs, décrets et règlements auxquels il donnera un caractère original qui ne soit plus un service de traduction du jargon administratif anglo-saxon.

— la langue courante de communication de l'Etat, de ses hommes publics, de ses grands commis et de toute la fonction publique.

— la langue de l'enseignement de toutes les matières — avec usage d'excellents manuels français — dans les institutions que fréquentent les Canadiens français et les Néo-Québécois; langue enseignée selon des normes modernes et efficaces dans toutes les institutions scolaires et académiques des Anglo-Québécois, afin que ceux-ci puissent communiquer et vivre normalement dans un milieu sociologique francophone.

— Langue d'usage courant aussi dans le milieu du travail, des affaires et de l'administration, afin que l'usine, l'atelier et le bureau respectent le caractère francophone de la population; afin que le Canadien français puisse normalement atteindre au plus haut sommet de l'échelon économique dans sa propre langue.

— Langue obligatoire dans la négociation et la convention collectives.

— Langue d'affichage sur tout le territoire national québécois; langue de la publicité et de la communication de masse; langue d'identification de la patrie québécoise, de la toponymie de ses villes et de ses accidents géographiques, langue qui nomme les entreprises industrielles et d'affaires, les sociétés commerciales et les institutions qui s'établissent, vivent et prospèrent sur le sol québécois.

— Langue légale puisqu'il faudra qu'un jour tous les contrats publics, collectifs et privés, les jugements des cours, les actes notariés et tous les documents légaux, les procès verbaux des corps publics et des institutions soient rédigés en français et soient reconnus officiels devant la loi dans leur version française.

Tout ceci, a précisé M. Masse, ne constitue que quelques-uns des différents aspects d'une politique de la langue nationale au Québec afin de normaliser la situation linguistique. Le ministre n'a toutefois pas employé une seule fois l'expression "unilinguisme français".

Une nouvelle mesure accentue l'apartheid

LE CAP — Une nouvelle mesure ségrégationniste vient d'être prise en Afrique du Sud. Le Parlement sud-africain vient en effet d'approuver en première lecture un projet de loi gouvernemental mettant fin aux partis politiques mixtes.

Aux termes de ce projet de loi, "pour empêcher toute ingérence d'un groupe de population dans les affaires politiques d'un autre groupe de population", une personne ne pourra être élue membre de l'Assemblée ou du Conseil provincial du Cap ni nommée sénateur pour représenter des électeurs de couleur si elle a, au cours des trois années précédant sa nomination, été membre ou en relations étroites avec un parti politique de la population blanche.



Une centaine d'archevêques et d'évêques de toutes les parties du Canada se réunissaient à Ottawa la semaine dernière pour leur assemblée plénière annuelle. Tout laisse croire que le programme de cette rencontre était surchargé de graves problèmes d'actualité à étudier, à solutionner, à adapter. Les évêques prirent quand même le temps d'examiner attentivement la maquette du Pavillon chrétien qui constituera un des points de mire de l'Expo '67. Dans la photo ci-dessus l'on voit, de gauche à droite, NN. SS. Albert Sanschagrin, O.M.I., du diocèse d'Amos, Philip F. Pocock, de Toronto, Aurèle Plourde, de Sault-Ste-Marie, et Laurent Morin, de Prince-Albert. (Studio C. Marcil, Ottawa)

Réunion des évêques canadiens à Ottawa

OTTAWA — La Conférence catholique canadienne, qui groupe tous les cardinaux, archevêques et évêques du Canada, vient de créer deux précédents d'importance:

— L'annonce publique de la tenue, du 10 au 14 octobre, à Ottawa, de l'assemblée plénière annuelle de l'épiscopat, et d'une partie de son ordre du jour.

— La tenue de deux conférences de presse, à la fin de ces assises, afin de faire part au public des décisions prises.

Ce fait témoigne d'un notable changement d'attitude quand on sait que dans le passé ces réunions se tenaient dans le secret absolu.

Au programme de l'assemblée, notons les points suivants:

1) Réorganisation de la Conférence catholique canadienne en fonction des nouvelles responsabilités confiées aux assemblées nationales des évêques par le Concile Vatican II.

2) Discussion d'une vingtaine de questions concernant les recommandations récemment publiées par le pape Paul VI, pour l'application des décrets du concile.

3) Discussion des sujets que l'épiscopat canadien désire inscrire à l'ordre du jour du Synode mondial des évêques, qui doit se tenir à Rome au cours de 1967.

4) Discussion des questions récemment étudiées par des comités d'experts de la CCC, en particulier la possibilité d'une nouvelle réglementation du jeûne et de l'abstinence pour l'ensemble du Canada et la mise au point d'un programme officiel de l'Eglise catholique canadienne pour contribuer à la lutte contre la pauvreté.

5) Une liste de quelque trente sujets d'actualité inscrits à l'ordre du jour de la réunion, à la demande personnelle de plusieurs évêques.

Pour parler "prix"

Les économistes du ministère de l'Agriculture du Canada ne prévoient aucun changement d'envergure aux prix des principales denrées pendant le mois d'octobre.

Rencontre à Arnprior sur les services d'urgence

OTTAWA — Des officiers supérieurs de services fédéraux et provinciaux de bien-être d'urgence se réunissaient le 12 octobre à Arnprior, Ont., afin de discuter des services d'urgence à accorder aux victimes de désastres en temps de paix ou de situations d'urgence nationales.

La réunion qui se déroula au Collège canadien des mesures d'urgence d'Arnprior, à quelque 35 milles au nord-ouest d'Ottawa, groupait des officiers supérieurs de chaque ministère provincial de Bien-être, des représentants fédéraux et régionaux des Services de bien-être d'urgence du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, ainsi que des conférenciers et des observateurs de plusieurs autres organismes gouvernementaux.

Les discussions portèrent surtout sur les méthodes d'accélérer la fourniture de secours temporaires, denrées alimentaires, vêtements, aide financière, service de consultation et autres services connexes à un grand nombre de personnes dans le besoin. La planification élaborée à cette conférence tient compte de l'expérience acquise lors des inondations causées par la rivière Rouge plus tôt cette année.

C'est une histoir' que l'on ne saurait taire

(Suite)

1870: entrée du Manitoba dans la Confédération.

Avant les événements de 1869-1870 à la Rivière-Rouge, Mgr Taché pouvait écrire: "Nulle part peut-être au monde, il règne une plus grande harmonie entre peuples de différentes origines. Non seulement il n'y a point d'antagonismes, mais comme règle presque invariable, on peut dire que tous sentent qu'ils sont frères et semblent s'étudier à rivaliser de bons procédés". (Esquisse sur le Nord-Ouest de l'Amérique, p. 75, citée par M. Donatien Frémont: Mgr Taché et la naissance du Manitoba)

La semaine dernière, j'ai donné une espèce de table des matières des événements de 1869-1870 à la Rivière-Rouge. Cette semaine je transcris la conclusion de M. Frémont et celle du chanoine Groulx. En prenant conaissance de ces lignes, les lecteurs aimeront lire les deux brochures pour voir par eux-mêmes comment chaque auteur en arrive à sa conclusion.

Donatien Frémont: Mgr Taché et la naissance du Manitoba. **Conclusion.**

De ce chapitre inglorieux de notre histoire découlent quelques leçons qu'il suffira de noter brièvement.

Le soulèvement des Métis de la Rivière-Rouge et l'agitation autour de l'amnistie ne sont qu'une phase de la lutte séculaire entre Français et Anglais, entre catholiques et protestants, transportée de l'ancien monde dans le nouveau, puis de l'Est du Canada dans les nouveaux territoires de l'Ouest. Etudiés à plus d'un demi-siècle de distance, en dehors de toute idée préconçue, les événements reprennent leurs justes proportions; mais l'antagonisme de race et de religion explique seul les erreurs impardonnables et les injustices criantes qui furent alors commises.

Au fond de la querelle de l'amnistie et des campagnes haineuses contre les Métis français, il y a le prétexte de la mort de Scott, dont on fit un martyr de la cause orangiste et dont le cadavre fut sans cesse agité devant la masse pour exciter ses passions. Ce mouvement prit naissance et se développa en dehors même du théâtre des troubles. A noter que la population anglaise de la Rivière-Rouge envisagea l'établissement du gouvernement provisoire, le rôle de Riel et l'exécution de Scott de façon entièrement différente de ses concitoyens de l'Ontario.

Aux clameurs des Orangistes dressant une barrière contre l'amnistie vinrent s'ajouter les manoeuvres des politiciens qui firent de la question un tremplin électoral. Les intérêts des partis prirent naturellement le pas sur la justice. Conservateurs et libéraux se montrèrent également lâches, injustes et cruels. C'est la première grande cause que les passions politiques ont irrémédiablement gâchée dans l'Ouest. Ce ne sera pas la dernière.

Le rôle de Mgr Taché dans cette période douloureuse ressort avec un éclat que le recul des ans ne fait qu'accentuer. Il fut le champion inlassable du droit et de la justice, qui tint tête aux chefs du gouvernement et à l'opinion publique égarée, qui lutta jusqu'au bout en faveur de son peuple méconnu et persécuté. Sa bonne foi fut odieusement trompée par des chefs politiques sans scrupules qui exploitèrent son ardent désir d'une solution pacifique des difficultés. Mais l'histoire dira que l'évêque de Saint-Boniface se laissa guider par un noble idéal de justice et de patriotisme — qu'il était autorisé à agir et à parler comme il le fit. Elle réservera son blâme à ceux qui, par intérêt politique et par crainte des Orangistes, eurent le triste courage de renier leurs promesses les plus formelles.

Chanoine Groulx: Louis Riel et les événements de la Rivière-Rouge en 1869-70. **Conclusion.**

1869-1870, heure de crise pour la Confédération naissante. Nous l'avons dit tout à l'heure, des mouvements centrifuges menacent de mettre en pièces l'édifice mal affermi. Une question comme celles des écoles du Nouveau-Brunswick fait déjà voir les "Pères" quelque peu ébranlés, tentés de renier l'esprit de 1867. Le jeune Louis Riel, le petit peuple de la Rivière-Rouge vinrent nous rappeler cette urgente vérité qu'un pays aussi divers que le Canada ne saurait se constituer selon la formule raciste.

La "Liste des droits" ne revendiquait pas seulement le droit des faibles, la justice pour les minorités, la loi du fair-play; elle constituait une énergique manifestation pour le maintien de l'esprit fédéraliste et de la dualité canadienne, dualité de croyances et de cultures. Elle réclamait la consécration de principes vitaux qui, respectés, compris par nos gouvernants, eussent apporté la paix au Canada et nous dispenseraient aujourd'hui, après quatre-vingts ans de vie en commun, de chercher une formule d'union nationale. En ce temps-là, sans doute, comme aujourd'hui, des hommes portaient dans leur esprit, le rêve splendide, ambitieux, d'un Canada rayonnant de force et de jeunesse, plein de foi en l'avenir, terre fraternelle, terre de justice et de liberté.

Pays aux horizons immenses, assez vastes et assez pleins de richesses pour assurer à chacun la satisfaction de ses besoins et de ses libres mouvements, en possession des plus hautes cultures de l'Europe, pays neuf, peuple neuf, dépouillés des préjugés et des misères des vieux continents, notre jeune Canada aurait pu devenir le champ d'expérience exceptionnel où des races enfin réconciliées, travaillant côte à côte, sans rien abdiquer de leurs conceptions individuelles et de leurs idéaux les plus chers, eussent montré à l'Amérique et au monde comment on peut bâtir solide, faire de sa terre, un des rares lieux du globe où il soit possible de vivre dans l'ordre et la fraternité chrétienne.

Rêve trop beau peut-être pour jamais dépasser l'illusion. Mais si ce rêve est mort au Canada, les Canadiens de race française peuvent au moins se rendre le témoignage qu'ils ne sont pas ceux qui l'ont tué.

Pour un minimum de science de l'histoire il faut un minimum de lecture de l'histoire. Il faut lire. Lire quoi? Faute de gros livre, il faut lire, au moins, des brochures. Par exemple: 1) Mgr Taché et la naissance du Manitoba, par Donatien Frémont.

Il serait fort à souhaiter que tous les Manitobains, jeunes et moins jeunes, lisent cette brochure avant le centenaire du Manitoba (1970). En style "annonce commerciale" on pourrait dire: "La meilleure, la plus documentée, la plus près de nous, ...etc., etc., ...et la moins chère. Elle se vend quinze (15) sous. Pour vingt-cinq (25) sous vous recevez un timbre, une enveloppe et la brochure par-dessus le marché. Une parenthèse. Cette brochure, écrite il y a plus de trente ans, est épuisée. Il a fallu l'imprimer de nouveau. La permission a été obtenue facilement. Quant au papier, à l'encre, aux baudruches, à la machine, aux imprimeurs, aux brocheurs, aux "je-ne-sais quoi-encore", rien! Rien du tout! Tout cela est tombé du ciel, et, aussi, comme par hasard, de la poche assez mince mais généreuse de bienfaiteurs anonymes. Avec cinquante (50) sous ou plus la copie on pourrait, d'abord, rembourser les bienfaiteurs et, ensuite, envoyer un mot de remerciement à l'auteur, M. Frémont.

(à suivre)

A tout âge on obéit: à sa passion quand on n'obéit pas à sa raison. — Abbé G. DAVOT.

Le dogme du "péché originel"

L'Osservatore Romano du 16 juillet a publié les directives données par S.S. Paul VI au symposium sur le "péché originel" organisé par l'Université grégorienne. Donnons-en ici quelques extraits.

"Les exégètes et les théologiens catholiques disposent de toute la liberté de recherche et de jugement requise par le caractère scientifique de leurs études et par le but pastoral du statut des âmes auquel doit tendre, comme à son objectif suprême, toute activité se déroulant à l'intérieur de l'Eglise. Mais il y a des limites que l'exégète, le théologien, l'homme de science, vraiment désireux de sauvegarder et d'éclairer leur foi personnelle et celle des autres catholiques, ne peuvent ni ne doivent imprudemment dépasser. Ces limites sont indiquées par le Magistère vivant de l'Eglise, qui est règle prochaine de la foi pour tous les fidèles, comme Nous-même l'avons rappelé dans l'encyclique Mysterium fidei.

Etant, par conséquent, convaincus que la doctrine du péché originel, tant quant à son existence et son universalité que quant à son caractère de péché véritable même dans les descendants d'Adam et quant à ses tristes conséquences pour l'âme et pour le corps, est une vérité révélée par Dieu en divers passage des Livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais spécialement dans les textes bien connus de vous de la Génèse, 3, 1-20 et de la Lettre aux Romains 5, 12-19, ayez grand soin, quand vous approfondissez et précisez le sens des textes bibliques, de vous en tenir aux règles imprescriptibles qui découlent de l'"analogie de la foi", des déclarations et définitions des Conciles (...), des documents publiés par le Siège Apostolique. (...)

Il est, par conséquent, évident que vous devrez considérer comme inconciliables avec la doctrine catholique les explications que donnent du péché originel quelques auteurs modernes qui, partant du présupposé — qui n'a pas été démontré — du polygénisme, nient, plus ou moins clairement, que le péché, d'où a découlé pour l'humanité un si grand cortège de maux, ait consisté avant tout dans la désobéissance d'Adam, "premier homme", figure de l'homme futur (Concile Vatican II), constit. Gaudium et Spes, n. 22, cf. également n. 13), commise au début de l'histoire. Par voie de conséquence, de telles explications ne s'accordent pas non plus avec l'enseignement de la Sainte Ecriture, de la Sainte Tradition et du Magistère de l'Eglise, d'après quoi le péché du premier homme est transmis à tous ses descendants non par voie d'imitation, mais de propagation, "inest unicuique proprium", et il est "mors animae", c'est-à-dire privation et non pas simple absence de sainteté et de justice, même chez les enfants à peine nés (cf. Concile de Trente, sess. V, com. 2-3).

La théorie de l'évolutionisme, elle non plus, ne pourra vous paraitre acceptable, dès l'instant qu'elle ne pourrait être accordée exactement avec la création immédiate de toutes les âmes humaines et de chacune d'entre elles par Dieu et qu'elle ne considèrerait pas comme décisive l'importance qu'a eue pour le destin de l'humanité la désobéissance d'Adam, premier père de tous (cf. Concile de Trente, sess. V, com. 9). Cette désobéissance, il ne faudra pas la concevoir comme ayant pu ne pas faire perdre à Adam la sainteté et la justice en lesquelles il fut constitué (cf. Concile de Trente, sess. V, com. 1)."

Le pape continue de mettre en garde contre l'esprit d'indiscipline

CITE DU VATICAN — Inlassablement, le pape continue à profiter des audiences hebdomadaires et de toutes les autres occasions qui peuvent lui être offertes pour mettre en garde les membres de l'Eglise, laïques et ecclésiastiques, contre les flottements, l'inquiétude ou l'"esprit d'indiscipline et d'émancipation qui se fait jour ça et là dans diverses couches du peuple de Dieu" comme il l'a dit récemment.

La semaine dernière, en recevant les théologiens venus du monde entier participer au congrès de théologie du concile, le pape a prononcé le mot "hérésie", disant que choisir son propre jugement comme critère de vérité, au lieu de la pensée de l'Eglise, est un choix arbitraire qui ouvre la voie à l'hérésie.

C'est d'ailleurs pour faire face aux errements doctrinaux qui se manifestent dans le corps de l'Eglise, que le cardinal Alfredo Ottaviani, qui, comme pro-préfet, dirige, sous l'autorité directe du pape, la congrégation pour la doctrine de la foi ex-Saint Office, a adressé en date du 24 juillet dernier aux présidents des conférences épiscopales une circulaire dans laquelle il attire leur attention sur dix points.

Les errements visés sont multiples. Ils portent sur la virginité de Marie, la nature divine du Christ, le péché originel, la présence réelle de Jésus dans l'eucharistie, l'oecuménisme, la moralité et la responsabilité sur le plan sexuel et matrimonial. La circulaire attirait aussi l'attention des évêques sur l'existence d'interprétation "trop personnelles" et abusives de la doctrine conciliaire et de manifestations d'"opinions singulières et audacieuses" qui désorientent les fidèles.

Ces errements, ces flottements, ces inquiétudes affectent vivement le pape qui avait les larmes aux yeux, a-t-on assuré, lorsque, le 9 septembre, recevant les participants à une semaine nationale italienne de perfectionnement pastoral, il exhortait les prêtres à retrouver leur "lucidité" et leur "équilibre" et à ne pas orienter leurs pensées "vers les réalités temporelles et vers un conformisme mortifiant avec le monde profane".

Les postes royales disparaissent

OTTAWA — Dorénavant, ce seront tout simplement les Postes Canadiennes.

L'écusson de sa Majesté la Reine d'Angleterre ainsi que l'inscription "Postes Royales" disparaitront. Sur tous les camions affectés à la livraison du courrier, on verra bientôt "un emblème représentant vraiment les Postes Canadiennes".

Voilà une nouvelle banale, et bien normale, en soi, mais son annonce n'en a pas moins réveillé les sentiments royaux de ces conservateurs, plus British que la reine.

Le ministre des Postes Jean-Pierre Côté s'en est rendu compte aux Communes. Un conservateur lui a même demandé:

"Le ministre des Postes ne croit-il pas qu'un sujet d'une importance aussi grande, impliquant un symbole d'une si grande tradition, devrait être soumis pour discussion à un comité ou à cette Chambre?"

L'orateur a évidemment jugé la question hors d'ordre, mais le député Davie Fulton s'est immédiatement porté à la rescousse de son confrère.

"Pouvons-nous conclure que le courrier n'est plus celui de Sa Majesté?", a lancé l'ancien ministre conservateur.

La réponse n'a pas tardé: "Le courrier, a dit M. Côté, n'a jamais été celui de sa Majesté".

Le progrès ne doit pas tuer les traditions chrétiennes

CITE DU VATICAN — "Pour garder et préserver jalousement le visage chrétien de vos populations, ne permettez pas que leur fécond patrimoine de traditions chrétiennes fasse place à un progrès éphémère qui tue la foi," déclare le pape dans une lettre pontificale qu'il a adressée aux évêques de l'Amérique latine, réunis à Mar Del Plata, pour étudier les questions de la participation de l'Eglise au développement et à l'intégration de leur continent.

Paul VI, en répétant les paroles de la constitution conciliaire sur l'Eglise dans le monde, insiste sur la nécessité de réformer les structures et les mentalités, mais il recommande dans cette action une progression "sans méthodes violentes ni bouleversements inconsidérés".

Le pape insiste aussi sur la nécessité de "donner une âme" au développement matériel en l'accompagnant d'un essort spirituel et moral auquel peut contribuer puissamment l'Eglise, en restant dans le domaine qui lui est propre et sans devoir pour cela formuler des doctrines qui ne sont pas de son ressort.

Quant à l'intégration, qui doit se faire sur le plan continental et même mondial, elle est étroitement liée au développement, qui "est le nouveau nom de la paix", comme le pape l'avait dit dans un discours adressé en mai dernier aux délégués de l'ONU pour l'application du programme de développement.

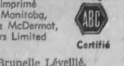
Les évêques devront réveiller chez les chrétiens la conviction que c'est dans le cadre plus vaste de la solidarité internationale que pourront être résolus leurs problèmes nationaux. Toutes les ressources humaines doivent être mobilisées pour le développement et, répétant les paroles adressées au secrétaire général de l'ONU en mai dernier, le pape a dit: "Il ne suffit pas de donner de son avoir, il faut encore y apporter le meilleur de son être".

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited





Tirage Certifié

Administration et publicité: Brunelle Léveillé.
Rédaction, Roméo Bédard, O.M.I.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

Canada: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Autres pays: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.



GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

Avec le colori des feuilles d'automne le mouvement guide du diocèse de St-Boniface reprend ses couleurs. Toutes les compagnies guides et les rondes de Jeannettes ont repris leurs réunions et préparent des activités prochaines.

Le comité protecteur du groupe de St-Boniface a eu sa réunion de parents afin d'élir un nouvel exécutif composé de M. Lucien Chaput, président; Mme Cécile Boulet, vice-présidente et présidente sociale; Mme Donat Dupas, secrétaire; M. Denis Prénovault, trésorier; Mmes Marguerite Calvez et Jeannine Glasson, conseillères; Mme Simone Duguay, assistante sociale.

Au cours de la soirée, on nous présenta des diapositives qui avaient été prises pendant les camps guides et jeanettes à la plage Albert. Toutes celles qui apparaissaient sur les photos avaient l'air frais et joyeux. Les photos des feux de camps et du coucher de soleil sur le lac étaient vraiment magnifiques. Merci au nom des parents, à celles qui ont bien voulu les montrer et les commenter.

M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier, dit ensuite un mot sur la responsabilité des parents envers leurs enfants. Il rappela les conseils du Saint-Père au cours du Concile, que le dévouement envers les autres commence à la maison. Il termina en disant qu'il fallait profiter des organisations paroissiales afin de développer chez les jeunes ce sens du dévouement. Il remercia la commissaire et ses cheftaines, ainsi que celles qui se donnent sans compter au guidisme. C'est dit-il un réel apostolat. Du café et des biscuits furent servis. Pendant ce temps, parents et cheftaines en profitèrent pour faire connaissance.

Une réunion diocésaine des responsables du guidisme eut lieu le 12 octobre dans l'auditorium de l'école du Précieux-Sang. Merci aux responsables. L'assistance fut assez nombreuse.

Mme Irène Brodeur arrivait d'un camp guide "Le Trèfle d'Or" qui avait eut lieu dans les Laurentides et en donna un petit résumé. Elle dit combien elle avait joui de ce camp qui avait pour but de fournir les informations nécessaires afin de promouvoir l'amitié internationale. Bien que ce camp fut de courte durée, du 8 au 10 octobre, il y eut une journée réservée à l'amitié internationale où chaque pays était représenté. Mme Brodeur devait représenter l'Allemagne avec le costume national et une devise de son choix en Allemand. Elle saura sûrement faire profiter toutes les guides de ses expériences.

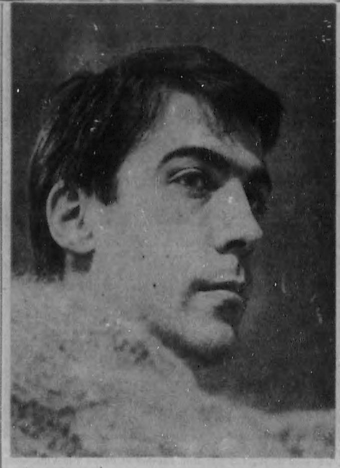
Un délicieux goûter nous fut servi pendant lequel toutes eurent l'occasion de mettre en pratique l'amitié nationale.

Les guides et jeannettes de la paroisse-cathédrale se rassemblaient le samedi 15 octobre dans le local de la salle Jubinville. La réunion dura de 3 h. 30 à 7 h. 30 p.m. Durant cette période on se rendit au parc La Vérendrye pour participer aux grands jeux. Au retour on prit le souper en équipe avec un bel appétit. Après le souper, les guides en compagnies et les jeannettes en rondes préparèrent des saynètes à exécuter pendant le feu de camp très bien réussi par la cheftaine Patricia Dubé. Chacune retourna au foyer le coeur content.

Les anciennes revenues au mouvement cette année sont: Patricia Dubé, cheftaine de la 2e compagnie Rose du Canada; Agnès De Cruyenaere, cheftaine de la 1ère compagnie Thérèse de Lisieux; la nouvelle venue, Mme Claude Dubuc, assistante à la 5e ronde Marguerite d'Antioche.

Mme Rosanna Bérubé, cheftaine des guides aînées, serait heureuse de recevoir toutes les anciennes guides. Félicitations et bon succès à toutes.

La publiciste.



M. André Richard est le metteur en scène venu spécialement du Québec pour diriger la pièce canadienne "Ballade pour un révolutionaire" que le Cercle Molière présentera les 21, 22 et 23 octobre prochains au théâtre de poche "Across the Street".

Le Cercle Molière présente Ballade pour un révolutionnaire

(Suite de la première page)

n'y a pas de place pour deux reines" et Nicole entend être cette reine. Le côté le plus sympathique de son caractère est son affection inquiète pour son jeune frère qu'elle n'a pu empêcher de s'enrôler dans la bande.

Yvon Meunier, un commis de 23 ans, faible, indécis, lâche peut-être comme le dit Nicole. Il déteste celle-ci après l'avoir aimée autrefois et lui reproche ses allures autoritaires et son ascendant sur le groupe. Il est fortement influencé par Armand qu'il prend comme modèle mais se fatiguera bientôt de jouer au héros.

Georges Tourangeau, 35 ans, professeur à l'Université de Montréal. D'un physique plutôt ingrat, timide, idéaliste, totalement ennemi de la violence, il assume la responsabilité des activités du groupe. Comme il l'explique à Monique: "Nous n'agissons pas pour tuer les gens, encore moins pour soulever le peuple... mais pour le sortir de sa léthargie. Ce n'est pas une guerre civile que nous voulons mais un signal de détresse que nous lançons". Il est consterné de constater ce qu'il a déclenché chez ces jeunes gens qui sont loin de partager sa modération. Il a compris qu'il ne peut plus les arrêter sur le chemin de la violence.

Armand Laincourt, 24 ans, est un ouvrier en chômage. Un dur qui ne s'embarrasse pas de scrupules, pour qui le mouvement "n'est pas un cours de philosophie thomiste". Il abandonnerait sans hésitation ses camarades en détresse:: "Quand le bateau coule, il faut sacrifier les débris". Il ne recule même pas devant la mort d'un homme. Son ambition est de supplanter Georges qu'il va jusqu'à accuser de trahison.

Pierre Villeneuve est étudiant en lettres à l'Université de Montréal. Nicole s'est tournée vers lui après sa rupture avec Yvon. Sincère et courageux, il regarde le danger en face et avoue que "la voix de la peur est encore plus difficile à étouffer que celle de la conscience". Il suit fidèlement son chef, Georges, jusqu'à ce que celui-ci conseille un retour à la modération. Bien que se défendant d'être un fanatique, il n'est pas prêt à renoncer. "C'est une faiblesse dont on va se relever plus fort parce que nos convictions seront plus solides", dit-il.

Serge Blanchard, 16 ans, le frère de Nicole, doit faire face trop jeune à une situation qui le dépasse. Quand viendra le danger, il se laissera vaincre par la peur.

Le huitième personnage est le Narrateur qu'il serait plus exact d'appeler un commentateur. D'ailleurs l'action qui se déroule en entier devant le spectateur et le dialogue clair et direct n'exigent aucune explication. Le rôle du narrateur qui intervient entre les scènes est plutôt d'exprimer les réflexions suggérées par la situation et le comportement des personnages. Il est, comme il le dit lui-même, "un témoin tout au plus".

Pour interpréter ces rôles bien campés et caractérisés, le metteur en scène, A. Richard, a choisi: Paul Léveillé (le Narrateur), Louise Lessard (Nicole), Marie Laurencelle (Monique), Claude Dorge (Yvon), Robert Trudel (Georges), André Martin (Armand), Arthur Aubin (Pierre), Marcel Cormier (Serge). La voix du policier sera celle de Ronald Séguin.

Les cinq représentations de "Ballade pour un Révolutionnaire" par le Cercle Molière auront lieu au "Theatre Across the Street", 160 est, avenue du Portage, presque en face du Manitoba Theatre Centre, les 21, 22 et 23 octobre en soirée avec deux matinées, le samedi 22 et le dimanche 23.

Chez les Anciens du Collège de St-Boniface

L'exécutif de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface invite les Anciens et leurs amis à une "Soirée canadienne" au gymnase du collège, le 29 octobre prochain. Un goûter et des rafraîchissements y seront servis. Un orchestre y jouera de la musique de danse. L'entrée est gratuite et on vous réserve, à part cela, au moins une autre surprise au cours de la soirée.

Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse-cathédrale

Film

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos membres et à toutes les dames de la paroisse qu'à la prochaine réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques le 25 octobre, à 8 h. p.m., nous aurons quelque chose de très intéressant à leur offrir. Mlle Patricia Desjardins, de la "Canadian Mental Health Association", a bien voulu accepter de venir présenter la version française du film "Stigma" qui traite de la santé mentale. Elle donnera quelques commentaires sur le film et répondra à vos questions.

Invitation à vous toutes; venez vous renseigner sur un sujet d'actualité! Amenez vos amies, vos voisines. Notre réunion aura lieu pour la première fois dans le nouveau local chez les Soeurs Oblates, rue Aulneau.

Thé-bazar

Tout semble aller bon train dans l'organisation de notre thé-bazar. Il aura lieu le dimanche 6 novembre au gymnase Notre-Dame, de 2 h. à 9 h. p.m. La coopération de toutes cependant est requise pour que tout soit mené à bonne fin au profit des pauvres de la paroisse.

Mme P. Mireault a bien voulu accepter d'en être la présidente générale; Mme J.-M. Huot, la présidente du thé, et Mme W. Gendron ,la présidente du service social.

Nous donnons ici la liste des dames qui ont accepté de recueillir les objets pour le bazar. Ce sera donc à vous de choisir l'endroit où il vous conviendra le mieux pour disposer de vos articles. Tout sera apprécié: travaux de fantaisie, petits souvenirs, bibelots, etc... sans oublier ces menus articles dont on aura besoin pour la "pêche" des enfants. Les responsables aimeraient recevoir ces choses en autant que possible deux semaines et demie avant le 6 novembre.

Voici le nom des dames: Mmes P. Mireault, 477, rue Ritchot; M. Ludwick, 557, rue Des Meurons; A. Gendron, 391, rue Desautels; A. Châtelain, 504, rue Aulneau; A. Muller, 585, rue Langevin; A. Deschênes, 262, rue Bertrand; C. Sicotte, 187, boul. Dollard; A. Alaire, 194, rue Despins; M. Jamault, 310, rue La Vérendrye; Y. Tétrault, 252, rue Notre-Dame.

Exception faite, cependant, pour les pâtisseries qui devront être apportées le jour même à la salle. Les portes du gymnase seront ouvertes dès 10 h. a.m.

Presse et publicité.

Nouveautés à la Bibliothèque

Les nouveautés

En philosophie et en psychologie: 136.7, Vincent Rose, Comment connaître votre enfant; 161, Bernard, Claude, Introduction à l'étude de la médecine expérimetale; 179, Zulliger, H., Que sais-tu de la conscience de ton enfant?; 193, Breton, Stanislaus, L'être spirituel. Recherches sur la philosophie de Nicolaï Hartmann; 194.08, Cuvillier, Armand, Anthologie des philosophes français contemporains.

En religion: 225.6, Léon-Dufour, Xavier, S.J., Les évangiles et l'histoire de Jésus; 248.4, Danielou, Jean, S.J., Evangile et monde moderne; 253.51, Centre national des Vocations, Adolescence et vocations.

En sciences sociales: 301.41, Durkheim, Emile, 1858-1917, Les formes élémentaires de la vie religieuse; 301.41, Houtart, F., L'Eglise à l'heure de l'Amérique latine; 301.463, Farine, Philippe, Une terre pour les hommes. Vaincre la faim par le développement; 331, Fourastié, Jean, Les 40,000 heures; 364.3, Canada, Ministère de la Justice, Délinquance juvénile au Canada; 371.921, Kohler, Claude, Dr, L'enfant arriéré dans sa famille.

Soirée Guide

Une soirée sociale organisée par les parents et amis des Guides catholiques, groupe de St-Boniface, aura lieu le vendredi 21 octobre au Centre St-Louis, angle boulevard Provencher et rue Nadeau. Il y aura prix de présence.

Nouvelle de La Familiale

Il y aura cinq ans, le 7 novembre prochain, que nous recevions du Département l'enregistrement officiel de notre Caisse Populaire. A cette occasion, nous vous donnerons un rapport détaillé des services rendus à date dans notre milieu. Permettez-nous en cette semaine, qui voit observer à travers le monde la "Journée internationale des Caisses Populaires" de féliciter tous nos jeunes qui, eux aussi, célèbrent ces jours-ci "La Semaine Nationale des Jeunes Travailleurs". Nous leur souhaitons tout le succès possible dans leurs délibérations sur le thème qui leur est proposé cette année "L'économie".

Notre aviseur moral, M. l'abbé Florent Labonté, dut nous quitter pour devenir curé de la paroisse St-Denis de Haywood. Nous profitons de cette occasion pour le remercier pour son zèle infatigable et ses bons conseils. Nous souhaitons la bienvenue à son successeur, M. l'abbé Marcel Giroux, prêtre desservant de la chapelle St-Louis de France à St-Boniface.

Nos 350 sociétaires seront aussi heureux d'apprendre que trois autres jeunes travailleurs nous prêteront main-forte pour assurer les succès toujours grandissant de leur Caisse. Il s'agit de MM. Adrien Laurencelle et Ronald Gendron, qui font maintenant partie du Comité de surveillance. Ils remplacent MM. Laurent Roy et James Lévêque, qui durent nous quitter pour des raisons majeures. Nous sommes redevables à ces derniers pour les nombreux services qu'ils nous ont rendus, et nous leur souhaitons bonne chance.

Bienvenue aussi à un autre jeune, M. Roland Laurencelle, que vous rencontrerez en vous rendant au bureau. Roland aidera le gérant dans son travail. Les autres membres de l'exécutif sont: MM. Léon Pelletier, président, Léo Michon, vice-président, Marcien Duhamel, Léandre Laurin, Lucien Rioux, Arthur Lorteau et Mme N. Lévêque; A la surveillance: MM. René Simard, président, Hermas Grégoire et Fernand Malo; au crédit: MM. Patrick McCarthy, président, Gérald L'Heureux et Alexis Gendron. L'aviseur moral est M. l'abbé Marcel Giroux; le secrétaire-gérant, M. Joseph Beaulieu.

Le bureau est ouvert du mardi au jeudi, de 4 h. à 6 h. p.m.; le vendredi, de 4 h. à 9 h. p.m.; le samedi, de 11 h. a.m. à 1 h. p.m. Le Siège social est à 654, rue St-Jean-Baptiste, angle boulevard Provencher; téléphones: 233-6128 (bureau) et 233-6941 (résidence).

Si vous tenez à connaître un homme, mettez-le à l'épreuve, et s'il ne vous rend pas le son du sacrifice, quelle que soit la pourpre qui le couvre, détournez la tête et passez: ce n'est pas un homme.

LACORDAIRE.



"Béthanie", l'oeuvre remarquable de Jean Giraudoux, sera présentée aux "Beaux Dimanches" du 30 octobre, à 8 heures, au canal 3. Réalisée par Jean Faucher et filmée à la Villa Saint-Martin, maison de repos des Pères Jésuites, cette émission mettra en vedettes Tania Fédor, Denise Provost, Lucille Cousineau, Monique Lemieux et Louise Forrestier.

Chronique de CBWFT

Une demi-heure haletante

Suivez cet homme! C'est l'ordre que donnera, chaque samedi soir à 7 h. 30, M. Green. Un ordre impératif que Robert Boyer, agent secret bien canadien ,respectera à la lettre.

Suivez cet homme, c'est aussi une nouvelle série filmée qui prendra l'affiche le 22 octobre, au canal 3.

Cette série d'"espionnage se passe à Montréal, et même si les personnages et les faits racontés sont fictifs, les sujets sont basés sur l'activité réelle d'espions.

Robert Boyer est le type même du parfait agent secret. Assez beau, supérieurement intelligent, bien entraîné, il est fondamentalement contre la violence. Mais il sait se servir du karaté et du pistolet à cyanure, quand il le faut. Ce héros est incarné par Robert Gadouas.

Suivez cet homme est réalisé par Pierre Castonguay. Les textes sont préparés par Richard Pérusse.

De "Beaux Dimanches" pleins de musique

Le dimanche 23 octobre, le canal 3 placera son émission **Les Beaux Dimanches** sous l'égide de la musique. Ce spectacle de deux heures comprendra deux parties: **Mes chansons préférées** et **Une soirée d'opéra.**

Au cours de la **Soirée d'opéra,** Gabriel Bacquier, baryton, interprétera, en première partie, des extraits de Don Giovanni, dont les célèbres airs de "Madamina il catalogo", "Deh vieni alla finestra" et "Finch' han del vino". M. Bacquier chantera ensuite "Tote e disposto, extrait des "Noces de Figaro". La deuxième partie sera consacrée à l'ouverture et au premier acte des "Noces de Figaro", qui sera chanté en italien.

La distribution sera la suivante: Figaro, Gabriel Bacquier, de l'Opéra de Paris; Susanna, Pierrette Alarie; Marcellina, Fernande Chiocchio; Bartholo, Claude Corbeil; Cherubino, Nicole Lorange; le comte Almaviva, Yoland Guérard, et Basilio, André Lortie.

Deux faits sont à remarquer dans ce spectacle de grande valeur. Tout d'abord, la présence de Gabriel Bacquier. Ce dernier a chanté sur toutes les grandes scènes du monde et il a été récemment acclamé dans le rôle de Golaud, de "Pélléas et Mélisande", au Festival d'Aix-en-Provence. Il a été invité par Radio-Canada tout spécialement pour ce spectacle des **Beaux Dimanches.**

L'autre point important est la conception révolutionnaire des décors. En effet, le réalisateur et metteur en scène Peter Symcox, assisté du décorateur Léo Brisset, a voulu innover dans ce domaine en utilisant des montages d'agrandissements photographiques géants. On aura donc l'impression de voir les personnages évoluer dans un décor naturel.

Une soirée d'opéra débutera à 9 heures, mais, auparavant, soit à 8 heures, **les Beaux Dimanches** nous feront entendre **Mes chansons préférées,** avec Renée Claude, Danielle Oderra, Christine Charbonneau, Shirley Théroux et Robert Demontigny. Un orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Paul de Margerie, et 14 danseurs compléteront ce spectacle. Robert Gadouas animera cette émission qui sera réalisée par Pierre Fournier.

Mes chansons préférées sont des chansons choisies parmi les plus représentatives du répertoire canadien et français. Nul doute que les téléspectateurs sauront goûter un spectacle aussi brillant que celui des **Beaux Dimanches** du 23 octobre.

On colore désormais les téléromans

C'est cette semaine que débutent trois téléromans en couleur. Pour plus d'un, ce sera une véritable surprise de retrouver Séraphin et Donalda dans un décor coloré, plein de nouveautés. Le marchand Lacour, le curé Labelle, tous reprendront certainement une nouvelle vigueur.

Oui, c'est bien des **Belles Histoires des pays d'en-haut** que nous parlons. Dès le lundi 24 octobre, à 8 heures du soir, pour tous les téléspectateurs qui ont l'avantage d'avoir un récepteur couleur, tout le petit monde des **Belles Histoires** se rajeunira au contact des décors remis à neuf et tout enluminés.

Le mardi 25 octobre, à 9 heures, c'est le téléroman **Rue des Pignons** qui connaîtra lui aussi la magie de la couleur. Les Jarry, les Milot, le Père Lafeuille seront, eux aussi, transformés par l'apport vivant que la couleur mettra dans la **Rue des Pignons.**

Le mercredi 26 octobre, à 8 heures, ce sera au tour du téléroman de Guy Dufresne, **Septième-Nord,** d'être lui aussi passé au pinceau magique de la couleur.

Souhaitons que les téléspectateurs retrouvent, plus intéressants encore, leurs héros favoris et qu'ils apprécient pleinement le surcroît de réalisme que la couleur leur apporte.

Ajoutons que ce n'est que le mardi 1er novembre, à 10 heures, que le téléroman de Jean Filiatrault, **le Bonheur des autres,** sera diffusé en couleur par le canal 3.

Au poste CBWFT

JEUDI 20 OCTOBRE
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Mon amie Flicka
5.00—Théâtre de Coucou
5.30—Bidule de Tarmacadam
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.20—L'Extravagante Lucie (C)
8.00—Sauve qui peut (Couleur)
9.00—L'Age tendre
10.00—Rétrospective du métro
10.30—Comment allez-vous
11.00—Cinéma:
"Je serai seule après minuit"

VENDREDI 21 OCTOBRE
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Mon amie Flicka
5.00—Théâtre de Coucou
5.30—Roquet, belles oreilles (C)
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Atome et galaxies (Couleur)
8.00—Les Compagnons de Jéhu
8.30—Cinéma international:
"Le Mouchard"
10.15—Inauguration du Métro
10.45—Les Affaires de l'Etat
"La Bonne Planque"
(1ère partie)

SAMEDI 22 OCTOBRE
2.15—Cours universitaires
4.30—Tour de terre
5.00—Pépinot
5.30—Grangallo et Petitro
6.00—Match sur roulettes
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Suivez cet homme (Couleur)
8.00—Sincèrement, Fernand Gignac
8.30—Billet de faveur:
"Le Desperado de la plaine"
10.00—Les Couche-tard
10.30—Trois étoiles
11.00—Cinéma:
A communiquer

DIMANCHE 23 OCTOBRE
2.15—Cours universitaires
4.30—Les Travaux et les jours
5.00—Signes du temps
5.30—L'heure des quilles
6.30—Expo 67
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Les Beaux Dimanches (C)
10.00—Conférence de presse
10.30—Le Professeur Guillemin
11.00—D'hier à demain

LUNDI 24 OCTOBRE
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Mon amie Flicka
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Dessins animés (Couleur)
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Langue vivante
7.00—Petite Kermesse aux chansons
7.30—Adèle (Couleur)
8.00—Les Belles Histoires
des Pays d'en-haut
8.30—Haute tension (Couleur)
9.30—Tous pour un
10.00—Le Sel de la semaine
11.00—Les Incorruptibles

MARDI 25 OCTOBRE
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Mon amie Flicka
5.00—La Boite à Surprise
5.30—La Vie qui bat
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Du côté de Québec
8.00—Les Joyeux Naufragés
8.30—Batman
9.00—Rue des Pignons (Couleur)
9.30—Moi et l'autre
10.00—Le Bonheur des autres
10.30—Caméra 66
11.00—Ciné-Club:
"Salvatore Giuliano"

MERCREDI 26 OCTOBRE
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Mon amie Flicka
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Richard Coeur de lion
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Les Corsaires (Couleur)
8.00—Septième-Nord
8.30—Cinéma du mercredi:
"L'Auréole de plomb"
9.30—Spectacle musical Expo
10.30—Tirez au clair
11.00—L'Abonné de la ligne U
11.30—Les Intrépides (Couleur)

Thé annuel d'automne

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital général St-Boniface tiendront leur thé annuel d'automne le mardi 25 octobre, de 2 h. à 4 h. 30 p.m., en l'auditorium de l'hôpital.

Mme Timothy Furgale en sera la coordonnatrice et Mme W. B. MacKinnon, présidente, recevra les invités avec la Rév. Sr Délia Clermont, supérieure et administratrice de l'hôpital, la Rév. Sr Mary Thille, Mmes J.-J. Bourgoin et J.-J. Trudel.

Les autres dames en charge des arrangements seront Mmes A. LeClerc, A.-A. Paquin, R. L. Willows, J. James, Robert Jacques, W. A. Kramer, Alex. Bourrier, G. Normandeau, C. J. Muller, A.-A. Guyon et H. Davies.

Un café sera servi à la cafétéria de 8 h. 30 à 11 h. a.m. aux personnels médical et général de l'hôpital.

Les profits serviront à l'achat d'équipement, bourses d'étude d'étude et aux services aux patients.

A Radio-Canada

Tirer le diable par la queue ou Tirez au clair

par Pierre SARRAZIN

D'un homme qui fit avec Fernand Séguin et Guy Maufette **Le Sel de la semaine**, on pouvait s'attendre à ce qu'il tente un jour ou l'autre de **Tirer au clair** certains problèmes d'ordre économique, politique, éducationnel; on pouvait s'attendre à ce que l'entente Désorcy-Keable porte de nouveaux fruits; et après Le Sel, voici qu'on va éclaircir la soupe de l'actualité, en tirant, pour ainsi dire, avec le public, certaines questions au clair.

Jacques Keable a derrière lui l'expérience du journalisme écrit, l'expérience du journalisme parlé, un grain de sel dans sa philosophie quotidienne et la froide (sic) détermination de rendre **Tirez au clair,** cette nouvelle émission présentée le mercerdi soir de 10 h. 15 à 11 h. au réseau français de Radio-Canada, non seulement intéressante, mais invitante. **Tirez au clair** vous invite à participer à une mise au point faite en compagnie d'autorités, sur certaines questions de première importance, pour tout le monde.

Par exemple, l'émission du 5 octobre traitait de l'inflation. On octobre traitait de l'inflation. On ne pouvait choisir sujet plus d'actualité et plus épineux. Et afin d'aider le téléspectateur à mieux saisir ce que représente pour nous l'inflation, on invita en studio deux personnalités qui ont chacune des responsabilités ayant chacune leur vue particulière sur la question: M. Maurice Sauvé, ministre des Terres et Forêts, et M. Marcel Pépin, président général de la Confédération des syndicats nationaux.

Tirez au clair ne se limite cependant pas à une rencontre d'autorités. Le réalisateur Claude Désorcy, l'animateur Jacques Keable, Daniel Simard le recherchiste, Michèle Vézina-Khaliq, préposée aux films, et Rita Martel, la script-assistante, ont imaginé une formule de présentation qui dépasserait la documentation et l'information. On veut **Tirer au clair** certaines questions; pour ce faire, il faut offrir au public l'occasion de formuler son opinion, face à des gens qui peuvent faire quelque chose vis-à-vis du problème soulevé.

Voici comment Jacques Keable m'a présenté **Tirez au clair:** "L'émission sera divisée en trois parties principales. En premier lieu, un court exposé du problème traité, avec, à l'appui, des diapositives, des graphiques, des films illustrant le sujet. Le 5 octobre, par exemple, nous avons parlé de l'inflation. Les téléspectateurs ont été initiés au sujet avec l'aide de films et de commentaires sur la crise des années trente. Une interview du journaliste Léon Trépanier, qui a connu cette époque difficile, nous a permis de cerner un angle particulier du problème; c'est la façon avec laquelle nous souhaiterions traiter le problème d'actualité. Le public pourra ainsi mieux saisir la question qu'avec un tas de généralités.



Jacques Keable

"La seconde partie de l'émission appartient aux invités. Ceux-ci, à tour de rôle, donnent leurs vues sur la question. Puis, je tente de guider leurs propos, sans les couper, bien sûr, de façon à toujours faire ressortir l'angle sous lequel nous traitons le sujet.

"Enfin, comme troisième partie de l'émission, la plus large part, d'ailleurs, le public en studio questionne les invités sur le sujet traité. Ce public, cependant, est spécialement constitué de représentants de groupes sociaux importants. Cela, bien sûr, dans le but d'aider le téléspectateur à véritablement **Tirer au clair** le problème. Des gens qui sont engagés socialement, qui représentent des groupements importants, étudieront la question avec sérieux.

"Ce public sera constitué, selon le cas, par des représentants de la CSN, de la FTQ, de la Chambre de commerce, de l'Association des manufacturiers, de l'Association professionnelle des industriels, de l'Association des consommateurs, d'étudiants des Hautes-Etudes Commerciales, etc.

"Tous ces gens mobilisés pour présenter au public les questions de l'heure, pour les informer sur l'Assurance-santé, sur le statut du prisonnier politique au pays, l'éducation au Québec, la succession de U Thant au secrétariat des Nations unies, les Etats généraux, Sidbec et sur tous les sujets qui concernent le public canadien, tout ce qui regarde directement l'individu canadien. On parlera sans doute aussi du sport, de l'escroquerie dans les sports, comme par exemple, au hockey."

Il y a beaucoup de choses au programme de "Tirez au clair". Jacques Keable sera l'animateur qui vous aidera à saisir la question, le mercredi soir de 10 h. 15 à 11 h., au réseau français de télévision de Radio-Canada.

La vie au Petit Séminaire

Les premières impressions des nouveaux

"Je trouve qu'au Petit Séminaire les sports sont bien organisés. Ce que j'aime le mieux, c'est la manière dont on sert les repas" — Raymond Bérard, éléments, Ste-Elisabeth.

"Ce qui m'a le plus frappé en arrivant au Petit Séminaire est la charité qu'on a les uns envers les autres. Nous sommes tous comme des frères. Chaque gars est plein d'enthousiasme. Les prêtres nous comprennent comme si nous étions toujours demeurés avec eux" — Hubert Chappellaz, éléments, St-Claude.

"J'ai trouvé que les marches entre le Séminaire et le Collège nous disposaient bien pour les cours et les études, en plus d'être bonnes pour la santé. Nous avons des jeux intéressants à l'intérieur comme à l'extérieur. Je n'ai jamais été aussi tranquille pour étudier et faire mes devoirs" — Rénald Choiselat, éléments, La Broquerie.

"Le Séminaire est un endroit idéal, par son atmosphère et son organisation, où nous avons le privilège de nous préparer à une vie future réussie, soit comme prêtre ou comme apôtre laïque" — Denis Dandeneau, 12e année, Fisher Branch.

"Depuis mon arrivée, je trouve que la vie au Séminaire est bien ordonnée. De plus, j'ai constaté que les nouveaux avaient reçu une belle bienvenue. Le Séminaire est un endroit très moderne et je suis certain que tous l'apprécient beaucoup. Ici, c'est bien discipliné, une chose qui manque parfois dans certaines de nos écoles. En résumé, je ne regrette pas d'être étudiant ici" — Claude Dubois, syntaxe spéciale, South Junction.

"En arrivant ici, j'ai eu l'impression que j'allais avoir de bons compagnons et que j'allais apprendre à vivre en groupe" — Jean-Louis Guay, éléments, Powerview.

"Le Séminaire nous fait mieux connaître les prêtres et leur manière de vivre. Ils nous aident à prendre nos responsabilités, en nous donnant l'occasion d'être responsables. La vie ici nous aide à vivre en groupe comme une grande famille" — Guy Lafond, éléments, St-Jean-Baptiste.

"La vie au Petit Séminaire est bien intéressante, surtout les activités en récréation, les heures d'études, les moments de prières et le bel esprit chez les gars" — Robert Leclair, 9e année, St-Norbert.

"Dès mon arrivée ici, j'ai trouvé une belle atmosphère de charité. Il y a de l'ordre et la vie est plaisante" — Normand Parent, éléments, St-Joseph.

"La vie au Séminaire est très intéressante, nous vivons ensemble comme des frères et nous mangeons comme des rois" — Denis Rémillard, éléments, St-Norbert.

"Quand je suis arrivé au Petit Séminaire, j'étais un peu craintif au sujet de la manière dont je serais accepté. Heureusement, je me suis aperçu que tous les gars étaient très recevants et aimables. A ma grande surprise, les abbés ne montraient pas leur autorité, mais ils avaient confiance en moi et cela me donne de plus en plus le sens de la responsabilité. Ils agissent simplement comme de grands frères, ils essaient de m'aider à m'établir dans cette nouvelle atmosphère. Peu à peu cela se fait, et nous vivons ensemble la main dans la main, prêts à combattre et à surmonter tous les obstacles" — Bernard Robert, syntaxe spéciale, Aubigny.

"Le Séminaire est un endroit où il est agréable de vivre, avec de bons directeurs et de bons compagnons. J'aime l'heure du coucher et la messe à chaque matin. Mais je trouve qu'on se lève un peu tôt" — Lionel Robert, éléments, Aubigny.

"Durant les premiers jours ici, je ne savais pas trop quoi faire, je ne connaissais que Claude Martin et Hubert Chappellaz, mais graduellement, j'ai appris le nom des autres. Je trouve que nous nous arrangeons très bien ici" — Robert Tétreault, éléments, St-Claude.



Mme Henri Lacerte, épouse de M. le juge Henri Lacerte, dont la nouvelle école du Parc Windsor à St-Boniface porte le nom à la cérémonie d'inauguration, dévoila la plaque de bronze commémorant cet événement.

A la mémoire du Père Hardy

Il est difficile, en peu de mots, de circonscrire la carrière du R. P. Lucien Hardy. Qu'on l'ait rencontré d'occasion ou connu intimement, il n'a pas manqué d'impressionner. Et alors que cela même risque de sembler équivoque, je m'efforcerai de tracer une synthèse de sa vie si généreusement vécue.

En premier lieu, le Père Hardy a parcouru beaucoup de chemin. Il entre chez les Jésuites le 31 juillet 1920 au Sault-au-Récollet; il n'a pas encore 17 ans! En 1921 on le trouve au nouveau noviciat de Guelph où le Père Lucien vient aider ses compatriotes et confrères en religion de langue anglaise. Le 31 juillet 1922, il prononce ses premiers voeux au noviciat du Sault-au-Récollet et y continue ses études en humanités durant deux ans.

De 1924 à 1927, il étudie la philosophie au Scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal.

De 1927 à 1928, il enseigne au Collège Ste-Marie à Montréal.

Puis, c'est comme professeur titulaire de Syntaxe au Collège Jean-de-Brébeuf à Montréal qu'il passe les années 1928 et 1929. Jean-de-Brébeuf demeure le lieu de son enseignement durant les années 1929 et 1930, où il enseigne la Versification. L'année académique 1930-31 est passée à Sudbury, comme professeur de Méthode.

De 1931 à 1935, le Père Hardy étudie la théologie au Scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal. Ordonné prêtre le 12 août 1934, il enseigne la Rhétorique au Collège de St-Boniface, et ce de 1935 à 1937. 1937-1938 le voit se rendre à Chicoutimi pour y faire sa troisième année de noviciat.

Depuis 1938, le Père Hardy est au Collège de St-Boniface. Jusqu'à 1950 (12 ans) il est professeur principal de Rhétorique. De 1950 à 1962, il est professeur d'Histoire du Canada et d'Histoire de l'Eglise en Rhétorique.

Voilà, donc, pour "l'itinéraire pédagogique" du Père Hardy. Or, pour ce prêtre dévoué, ses activités de professeur ne représentaient qu'un aspect d'une activité s'étendant à nombre d'autres domaines. A tour de rôle, le Père Hardy a été actif au Cercle Molière, à l'Alliance Française, à l'AECFM, comme aumônier des Anciens du Collège, et comme directeur de la "Prière du matin" à CKSB. Il est à noter ici qu'il ne s'agit là que de quelques domaines auxquels le Père Hardy a prêté mainforte. Lorsqu'il ne s'est pas mêlé de façon directe à une activité importante, le Père Hardy y a exercé son influence de conseiller au jugement sûr. Enfin, ajoutons surtout que cette liste ne prétend pas être exhaustive.

A la Société Historique de St-Boniface, le disparu a contribué nombre d'heures. Là, comme à tellement d'autres occasions, il a prodigué de ses conseils en plus d'y prononcer maintes conférences. L'auteur de cet article se souvient d'avoir lu ceci, écrit de sa propre main, à ce sujet: "Je puis m'exprimer assez bien en français et parler un peu d'histoire, sauf quand on me demande de faire une conférence. Je suis content, alors, lorsque je réussis à donner une causerie".

Ces quelques mots révèlent bien cette humilité et cet esprit qui, on peut dire, ont fait les traits dominants de ce caractère si riche.

Ailleurs, écrit de sa propre main, également, ces mots du Père Hardy: "Mon grand mérite est d'être en face de l'Ile Dupas où vécut La Vérendrye, à Sorel, ville située au confluent du St-Laurent et du Richelieu, l'ancienne rivière des Iroquois, ville où furent baptisés les fils de La Vérendrye".

Que d'autres chose à dire sur le Père Hardy! Toutes, elles auraient au moins ceci de commun, à savoir qu'il a bien servi. Religieux, il a été humble, professeur il a fait preuve d'assiduité, homme, il a beaucoup donné de sa personne, il est parti assez tôt, mais il laisse dans les coeurs de ceux qui l'ont connu une amitié aussi grande qu'authentique.

Les Anciens du Collège rendent hommage à un grand ami.

H. B.

Il ne faut pas s'offenser que les autres nous cachent la vérité, puisque nous nous la cachons si souvent à nous-mêmes.

La ROCHEFOUCAULD.

* * *

Il n'y a pour l'homme qu'un vrai malheur qui est de se trouver en faute et d'avoir quelque chose à se reprocher.

La BRUYERE.

À CKSB

Beaucoup de nos auditeurs se rappellent la voix familière du R. P. Lucien Hardy, S.J., décédé au collège le 15 octobre. Durant plusieurs années il a été chargé de l'émission religieuse du matin sur nos ondes. CKSB regrette la disparition d'un ami et collaborateur.

Gagnants

Mme Cécile Simard, de Lorette, a décroché $110.00 au gros lot Robin Hood le 5 octobre. Voici les gagnants des prix de $5.00 du 26 septembre au 17 octobre: Mmes A. Perreault, Eloi Bouche, Ovila Gervais et Isidore Dandonneau, toutes de St-Boniface, Dorothée Desrosiers, d'Otterburne, Napoléon Allarie, de St-Eustache, Alice St-Onge, de Vermette, Norbert Chaput, de St-Adolphe, Jos. Girard, d'Elie, Arthur Jutras, de Letellier, Clovis Vermette, d'Aubigny, Gabriel Gosselin, de St-Malo, et Florida Hutlet, de Cypress River, Mlles Hélène Desautels, de St-Jean-Baptiste, et Aurore Courcelles, d'Anola, et M. Rhéal Rouire, de Haywood.

Réunion de l'Association des Dames Libérales

Il y aura réunion de l'Association des Dames Libérales de St-Boniface le jeudi 20 octobre, à 8 h. 30 p.m., chez Mme Eric Barschel, 154, rue Kenny, St-Boniface.

Mme W. G. Moody, déléguée de l'Association des Dames Libérales de St-Boniface à la conférence libérale d'Ottawa, sera l'invitée d'honneur et donnera un résumé de cette conférence.

Il y a des gens tellement menteurs qu'ils parviennent à se tromper eux-mêmes.

P. MONSABRE.

Précieux-Sang

Thé-bazar

La Ligue des Femmes Catholiques, avec l'aide de tous les paroissiens du Précieux-Sang, tiendra son grand thé-bazar annuel le dimanche 23 octobre au Club St-Vincent, 191, rue Kenny, Norwood, de 1 h. 30 à 5 h. 30 p.m. Tous sont cordialement invités. Les profits de ce thé-bazar aideront à la construction de la nouvelle église et à préparer des paniers de Noël pour les pauvres. La collaboration de toutes sera très appréciée afin que ce projet soit mené à bonne fin.

La directrice générale de ce thé-bazar est Mme D. Renault, présidente de la Ligue.

Un grand tirage spécial, sous la direction de Mme A. Sicotte, fait aussi partie de ce bazar. La vente de pâtisseries sera sous la direction de Mme S. Ferland; le tirage d'un gâteau en forme de bateau à voile, sous la direction de Mmes A. Guénette et L. Bauhaud; le sept chanceux, sous la direction de Mlle Cécile Chenier, avec un groupe de jeunes filles; la vente d'objet variés, sous la direction de Mme E. Drouin; la petite pêche-surprise, sous la direction de Mme M. Gaudry, et le thé, sous la direction de Mme H. Couture.

Bienvenue à tous.

St-Vital

M. LEON LAPLANTE

Le samedi 8 octobre s'éteignait paisiblement à l'hôpital Taché, à l'âge de 86 ans, M. Léon Laplante, de 106, rue Worthington, St-Vital.

Le défunt laisse dans le deuil six fils, Ovide, René et Alphonse, de St-Boniface, Théodore et Léo, de Winnipeg, et Daniel, d'Anaheim, Cal.; quatre filles, Mme F. Cheramy (Célina), d'Edmonton, Alta, Mme Florence Westenbrock, de St-Vital, Mme Roland Lemay (Marie-Blaise), de Coquitlam, C.-B., et Mme Carl Panson (Yvonne), de Winnipeg; deux frères, Lucien et Edouard; trois soeurs, Mmes Marie Rankin, Délia Fontaine et Rosilda Vermander; 23 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Paul Cheramy, Roger Laplante, Wilfrid et Marcien Rémillard, Rosaire Fontaine et Marcien Plante.

Le salon funéraire P. Coutu avait charge des arrangements.

Les funérailles eurent lieu le mardi matin à 10 h. à la basilique de St-Boniface. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Remerciements

La famille Laplante remercie très sincèrement les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, assistance aux funérailles, etc. Un merci spécial aux porteurs.

ST-BONIFACE – CKSB – ST-BONIFACE

DIMANCHE

7.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Nouvelles
9.05—Vie croissante
9.20—Concert du dimanche
10.00—Nouvelles
10.06—Pour nos malades
11.00—Radio Journal
11.02—Les Pères Blancs
11.12—Variétés
11.30—Voix célèbres
12.00—Radio Journal
12.10—Chronique sportive
12.18—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nations au micro
6.00—Radio-concert
6.15—Carnet mondain, Avis de décès
6.20—Horaire
6.25—Nouvelles
6.30—Bel Canto
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Radio Journal, Chronique sportive
9.15—Sérénade
9.30—Match intercités
10.00—Concert léger
10.30—L'heure exquise
11.30—Fermeture

Du lundi au samedi inclusivement

6.25—Ouverture, O Canada
6.30—Radio-Journal
6.45—Réveille-matin
6.54—Chronique sport
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.20—Réveille-matin
7.30—Nouvelles, Chronique sportive
7.35—Réveille-matin

Du lundi au vendredi inclusivement

8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.06—De tout et de rien
9.30—Nouvelles
9.55—Rendez-vous chez Eaton
10.00—Nouvelles
10.06—Divertissement
10.30—Présent
11.00—Nouvelles
11.06—Divertissement
11.30—Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.15—Chronique sportive
12.19—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.05—Prévisions du temps
1.10—Condition des routes
1.15—Rendez-vous
1.30—Jeunesse dorée
1.45—Visages de l'amour
2.00—Fémina
2.15—Un homme vous écoute
2.30—Marie Tellier
2.45—Vies de femmes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
3.30—Annonce éclair-messages
3.35—Ranch 1050
4.00—Nouvelles
4.02—Pleins feux sur les succès
4.30—Présent
5.00—Radio Journal
5.15—Commentaires
5.20—Nouvelles régionales
5.25—Chronique sportive
5.30—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Tous les garçons, les filles
6.30—Chronique sportive
6.43—Le chapelet
7.00—Nouvelles, Carnet mondain, Avis de décès
7.15—Détente musicale
9.00—Radio Journal

LUNDI

7.30—Interview ou intermède
8.00—Concert populaire
9.30—Jeux
10.00—Orchestre de chambre de Québec
10.30—Assiette à musique

MARDI

7.30—Interview ou intermède
8.00—Les Affaires de l'Etat
8.15—Au bois du Rossignolet
8.30—Des livres et des hommes
9.30—Archicordes
10.00—Orchestre symphonique
11.00—Amérique latine

MERCREDI

7.30—Petite veillée à la chandelle
8.00—Vive la canadienne
8.30—Place publique
9.30—Concert du mercredi
11.00—Musique de scène

JEUDI

7.30—La chanson de toujours
8.30—Petit théâtre
9.30—Nations au micro allemands
10.30—Deux villes, une musique

VENDREDI

7.30—Chronique de France
7.35—Interview ou intermède
8.00—Loge à l'opéra
8.30—Au large de l'aboiteau
8.45—D'est à ouest
9.30—Adultes avec réserve
10.00—Sérénade pour cordes
10.30—Assiette à musique

SAMEDI

8.00—Nouvelles
8.05—Réveille-matin
8.30—Nouvelles, Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.06—De tout et de rien
9.30—Nouvelles
9.55—Rendez-vous chez Eaton
10.00—Nouvelles
10.06—De tout et de rien
10.30—Nouvelles
10.32—Divertissement
11.00—Radio-Journal, Bob Morane
11.30—Divertissement
12.00—Radio Journal
12.15—Chronique sportive
12.19—Rendez-vous
12.30—Union des électeurs
12.45—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.05—Prévisions du temps
1.10—Condition des routes
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Carrousel
3.00—Nouvelles, Ranch 1050
3.30—Annonces éclairs-messages
4.30—Quand on file en auto
5.00—Radio Journal
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Tous les garçons, les filles
6.30—Chronique sportive
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, Prévisions du temps
7.05—Carnet mondain, Avis de décès
7.15—Détente musicale
7.30—La parole est d'or
8.00—J'ai tant dansé
9.00—Radio Journal
9.30—Visite aux chansonniers
10.00—Du blues et des hommes
11.00—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

Sts-Martyrs

Thé paroissial

Le thé paroissial du 16 octobre, sous la présidence de Mme G. Couture, fut un succès sans pareil. On remarquait une grande assistance de la part des paroissiens.

Le thème du thé "Les Anciens Canadiens" donnait l'ambiance d'intimité et de vie française au Canada. Les visiteurs pouvaient remarquer dans un coin de la salle, un couvre-pieds piqué, un tapis natté et une mosaïque. Ces prix de la loterie furent gagnés par M. Raoul Carrière et Mme Donald Phelps, tous deux du Parc Windsor, et M. Claude Gagné, de St-Boniface. Mme Roger Millier fut la récipiendaire du prix d'entrée.

Les tables éclairées à la chandelle et garnies de fleurs de jardin semblaient garder tous et chacun dans un coin de la vieille maison — salon, vivoir, cuisine — aperçue à l'entrée. L'horloge grand-père, le rouet, la berceuse, le châle à la portée des épaules frileuses faisaient revivre à la mémoire des parents de gais et chers souvenirs.

Remerciements à toutes les personnes qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à cette belle fête.

Retraite paroissiale

La retraite paroissiale qui commencera le 23 octobre sera prêchée par M. l'abbé Maurice Gareau. Avis à tous de garder ces veillées libres; tous les paroissiens se doivent d'assister à cette retraite. On vous attend en grand nombre.

Perception

On espère terminer la perception de l'Association d'Education au Parc Windsor, d'ici quelques semaines. Cette association a fait du bon travail depuis sa fondation. Continuons à l'aider en lui montrant notre appréciation par nos deniers.

Proposez-vous au matin le bien que vous voulez faire dans le jour et examinez-vous le soir sur la conduite de la journée.

IMITATION.

CITÉ DE SAINT-BONIFACE



AVIS EN MARGE D'UN RÈGLEMENT D'ÉCOLE DEVANT ÊTRE SOUMIS AU VOTE DES ÉLECTEURS DE LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE NO 4

Règlement pour autoriser une dépense de **deux cent quatre-vingt mille cinq cents** ($280,500.00) dollars pour la construction d'une extension à l'école Howden au compte de 17 pièces, soit 12 pièces (académiques) et un gymnase au compte de cinq pièces, en ladite Division Scolaire de Saint-Boniface No 4.

Avis est par les présentes donné qu'un règlement (No 152) de la Division Scolaire de Saint-Boniface No 4 sera soumis, en vertu du règlement No 4649 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs de ladite division scolaire, dûment qualifiés à voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but du règlement No 152 de la Division Scolaire de Saint-Boniface No 4 est de contracter une dette de **deux cent quatre vingt mille cinq cents** ($280,500.00) dollars, par l'émission et la vente d'obligations, pour la construction d'une extension à l'école Howden au compte de 17 pièces, soit 12 pièces (académiques) et un gymnase au compte de cinq pièces, au coût global de **deux cent quatre-vingt mille cinq cents** ($280,500.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le **mercredi vingt-six octobre, A.D. 1966**, à compter de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir, heure avancée, le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes:

SUBDIVISIONS ÉLECTORALES

Quartier No 3
Sub. élec. No 11 — Hôpital Taché — 500, avenue Taché
No 12 — Salle des Scouts de St-Boniface — 466, rue Aulneau
No 13 — Gymnase Notre-Dame — 299, avenue de la Cathédrale

Quartier No 4
Sub. élec. No 14 — Hôtel de Ville — 219, avenue Provencher
No 16 — Ecole Marion — 619, rue Des Meurons
No 17 — Eglise belge du Sacré-Coeur — 501, rue Plinguet
No 18 — Club St-François — 1037, chemin Dugald

Quartier No 5
Sub élec. No 19 — Eglise anglicane St.Bartholomew — 843, Autumnwood Drive
No 21 — Ecole Frontenac — 966, Autumnwood Drive
No 22 — Gymnase de l'école Prendergast — Autumnwood Drive
No 23 — Ecole Howden — 150, chemin Howden
No 24 — Ecole supérieure de Windsor Park — 1015, chemin Cottonwood
No 25 — Ecole Général Vanier — 18, boulevard Lomond

Toute personne désireuse d'opposer ce règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à Saint-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — dans les quotidiens connus sous le nom de "Winnipeg FreePress" et "Winnipeg Tribune", et dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "St. Boniface Courier", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins du comptage final des votes, et une personne qui pourra représenter les intéressés à chacun des bureaux du scrutin.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

Donné à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-septième jour de septembre, A.D. 1966.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

"Chroniques vécues"

des modestes origines d'une élite urbaine

(par Hector Grenon)

Nos historiens nous ont raconté la Petite Histoire par étapes et par anecdotes mais rares sont ceux qui ont décrit toute une époque dans sa continuité, à l'intérieur d'un même groupe et relevé dans son ensemble "la vie simple des petites gens". C'est la tâche à laquelle s'est attelé Hector Grenon dans ce volume qui vient de sortir aux Editions de l'Homme. **"CHRONIQUES VECUES"**, dont ce tome est le premier d'une série, qui couvriront la vie canadienne depuis le début du siècle jusqu'à nos jours. Dans le présent volume, elles nous font pénétrer au coeur même de la famille d'antan, de l'existence urbaine, du système d'éducation depuis la "petite école" jusqu'à l'université, etc.; elles font revivre sous nos yeux un âge déjà révolu.

Ennemi de la virgule mais ami des mots du terroir et des canadianismes, l'auteur émaille son texte de ces expressions vivantes et propres au vocabulaire des gens humbles, mots colorés et amusants qui sont oubliés ou n'ont guère de sens pour les Canadiens d'aujourd'hui. Son style envoûtera le lecteur.

Une époque ressuscitée

Sans prétention, Hector Grenon raconte cette époque qui fut la sienne et celle de ses contemporains et il ressuscite ainsi une période pleine de charmes même si elle était à cent lieues de la nôtre.

Depuis le gamin "qui court au feu" et qui a tout un monde à sa portée dans un coin de la ville jusqu'à l'homme mur qui a décidé de décrire ce passé, toute une génération (qui pourrait se partager en trois générations) se reconnaitra dans cette véritable saga.

Les chapitres comme les faits: la trame de l'enfance heureuse; la grippe espagnole; l'entrée et le séjour à l'orphelinat; les grandeurs et les servitudes de l'éducation en vase clos; les premières expériences du gagne-pain; les tournées artistiques, etc. Tout cela emporte le lecteur qui suit le cicérone à travers la Petite Histoire "des modestes origines de l'élite urbaine de nos jours".

Monsieur Grenon est avocat. Il ne raconte pas comme un sociologue qui scrute et juge mais comme un disciple de Thémis qui sur un ton débonnaire s'amuse à nous dire "comment ça se passait dans ce temps-là".

"CHRONIQUES VECUES" a 500 pages. Il est en vente dans toutes les librairies à $3.50 l'exemplaire, ou à l'Agence de Distribution Populaire — 1130 est, de la Gauchetière — Montréal. Tél. 523-1600.

Conférence

L'Alliance Française du Manitoba invite ses membres et leurs amis à assister à la conférence du Dr Victor Leathers, "Profils créoles en France", le mardi 25 octobre, à 8 h. 30 p.m., au University Women's Club, 54, Westgate. Un café suivra la conférence.

A cette soirée, l'Alliance Française permettra aux amis de Marcel Richard d'exprimer la fidélité à sa personne, en ouvrant une souscription destinée à permettre de décerner annuellement un Prix Marcel Richard à un étudiant de français de l'Université particulièrement méritant. M. Roland Trudeau, le trésorier de l'Alliance Française, veut bien recueillir les souscriptions en son nom.

La santé est le plus grand bien, la beauté est au second rang, la richesse au troisième.

CITÉ DE SAINT-BONIFACE



AVIS EN MARGE D'UN RÈGLEMENT DEVANT ÊTRE SOUMIS AU VOTE DES ÉLECTEURS DE LA CITÉ DE ST-BONIFACE

Un règlement pour autoriser une dépense de **deux cent cinquante-cinq mille** ($255,000.00) dollars pour l'érection et l'aménagement d'un poste principal d'incendie, et d'un poste secondaire en la subdivision de Southdale, et l'émission de d'obligations à cet effet.

Avis est par les présentes donné qu'un règlement (No 4650) de la Cité de St-Boniface sera soumis, en vertu de la Section 548 de la Charte de St-Boniface, soit Cap. 68 S.M. 1953, et amendements, au vote des électeurs dûment qualifiés à voter sur ce règlement selon ladite Charte de St-Boniface, à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement No 4650 de ladite Cité de St-Boniface, qui sera ainsi soumis, est de contracter une dette de **deux cent cinquante-cinq mille** ($255,000.00) dollars par l'émission et la vente d'obligations pour l'érection et l'aménagement d'un poste principal d'incendie, et d'un poste secondaire en la subdivision de Southdale, au coût global de **deux cent cinquante-cinq mille** ($255,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de voter sur ledit règlement aura lieu le **mercredi vingt-six octobre, A.D. 1966**, à compter de neuf heures la matinée jusqu'à huit heures le soir du même jour, heure avancée, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes, à savoir:

SUBDIVISIONS ÉLECTORALES

Quartier No 1
Sub. élec. No 1 — Ecole Nordale — 99, avenue Birchdale
No 2 — Institut Collégial Nelson McIntyre — 188, chemin Ste-Marie
No 3 — Salle paroissiale de St. Philip's — Taché et Eugénie

Quartier No 2
Sub élec. No 4 — Salle paroissiale de Holy Cross — 252, rue Dubuc
No 5 — Centre Récréatif Falcon — Dubuc et Dupont
No 6 — Ecole Archwood — 800, rue Archibald
No 7 — Centre Récréatif St-François — 1037, chemin Dugald
No 8 — Salle Sokol — 523, rue Doucet
No 9 — Salle paroissiale SS. Pierre et Paul — 390, rue Marion

Quartier No 3
Sub. élec. No 10 — Eglise presbytérienne de Norwood — Kitson et Traverse
No 11 — Hôpital Taché — 500, avenue Taché
No 12 — Salle des Scouts de St-Boniface — 466, rue Aulneau
No 13 — Gymnase Notre-Dame — 299, avenue de la Cathédrale

Quartier No 4
Sub. élec. No 14 — L'Hôtel de Ville — 219, avenue Provencher
No 16 — Ecole Marion — 619, rue Des Meurons
No 17 — Eglise belge du Sacré-Coeur — 501, rue Plinguet
No 18 — Centre Récréatif St-François — 1037, chemin Dugald

Quartier No 5
Sub. élec. No 19 — Eglise anglicane St. Barholomew — 843, Autumnwood Drive
No 21 — Ecole Frontenac — 966, Autumnwood Drive
No 22 — Gymnase de l'école Prendergast — Autumnwood Drive
No 23 — Ecole Howden — 150, chemin Howden
No 24 — Ecole supérieure de Windsor Park — 1015, chemin Cottonwood
No 25 — Ecole Général Vanier — 18, boulevard Lomond.

Toute personne désireuse d'opposer ce règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à Saint-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives dans les quotidiens connus sous le nom de "Winnipeg Free Press" et "Winnipeg Tribune", et dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "St. Boniface Courier", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins du comptage final des votes, et une personne qui pourra représenter les intéressés à chacun des bureaux du scrutin.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

Donné à Saint-Boniface, Manitoba, ce trentième jour de septembre, A.D. 1966.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

SELON L'ACTE DU WINNIPEG MÉTROPOLITAIN

AVIS PUBLIC

est ici donné que les bureaux de scrutin préliminaire seront ouverts dans les villes et municipalités de la région métropolitaine aux heures, endroits et dates sous-mentionnés.

Municipalité	Scrutin préliminaire	Endroits	Heures	Jours
Assiniboia	Salle municipale	3180, ave Portage, Kirkfield Park	5.00 p.m. - 9.30 p.m.	21, 22 et 24 oct.
Charleswood	Bureau municipal	5006, boulevard Roblin, Charleswood	5.00 p.m. - 9.30 p.m.	21, 22 et 24 oct.
East Kildonan	Hôtel de ville	755, chemin Henderson, Cité de East Kildonan	5.00 p.m. - 9.30 p.m.	21, 22 et 24 oct.
Fort Garry	Bureaux municipaux	1350, chemin Pembina, Fort Garry	5.00 p.m. - 9.30 p.m.	21, 22 et 24 oct.
North Kildonan	Bureaux municipaux	1400, chemin Henderson, North Kildonan	5.00 p.m. - 9.30 p.m.	21, 22 et 24 oct.
Old Kildonan	Bureau municipal	2301, rue Main, Old Kildonan	5.00 p.m. - 9.30 p.m.	21, 22 et 24 oct.
St-Boniface	Hôtel de ville	Avenue Provencher, Cité de St-Boniface	9.00 a.m. - 12.00 midi 5.00 p.m. - 8.00 p.m.	21, 22 et 24 oct.
St. James	Postes des pompiers	200, rue Berry, Cité de St. James	5.00 p.m. - 9.30 p.m.	21, 22 et 24 oct.
St-Vital	Bureaux municipaux	604, chemin St. Marie, Cité de St-Vital	5.00 p.m. - 9.30 p.m.	21, 22 et 24 oct.
Transcona	Bureau municipal	141, ave Regent, Cité de Transcona	5.00 p.m. - 9.30 p.m.	21, 22 et 24 oct.
Tuxedo	Hôtel de ville	2020, ave Corydon, Ville de Tuxedo	5.00 p.m. - 9.30 p.m.	21, 22 et 24 oct.
West Kildonan	Bureaux municipaux	1760, rue Main, Cité de West Kildonan	5.00 p.m. - 9.30 p.m.	21, 22 et 24 oct.
Winnipeg	Hôtel de ville	Rue Main, Cité de Winnipeg	1.00 p.m. - 5.00 p.m. 7.30 p.m. - 9.30 p.m.	20, 21, 22 et 24 oct.

Avis du sous-signé ce 12 octobre 1966

K. E. Porter

Directeur métropolitain du scrutin

"DIEU PROTÈGE LA REINE"

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulbert no 3681

Le 1er novembre

La clinique de sang en faveur de la Croix-Rouge aura lieu cette année le mardi 1er novembre. Afin d'accommoder le plus grand nombre des frères possible en cette fête d'obligation, il y aura une messe spéciale en l'église du Précieux-Sang à 6 h. 30 ce jour-là, après quoi les frères se dirigeront ensemble en auto au local de la Croix-Rouge. Le Grand Chevalier exhorte tous les frères à bien prendre note de l'heure de la messe et à s'y rendre nombreux afin de conserver la bonne renommée du Conseil à l'égard de cette clinique annuelle de sang!

Ligue de quilles

Equipe	Points
Audet	66
Sala	63
Jubinville	61
Nolin	55
Bilodeau	47
Jeanson	45
Desrochers	45
Proulx	43

Soirée des aumôniers

Elle aura lieu au Club St-Vincent, rue Kenny, à 8 h. 30, le vendredi 28 octobre. Qu'on se le dise! Les billets se vendent $1.50 par personne et l'on vous promet une soirée très intéressante.

Çà et là

Nous apprenons avec plaisir que notre confrère Bistouri se remet tranquillement des suites d'une opération à l'hôpital général St-Boniface.

Le frère L. Cormier, de La Salle, a perdu $6.20 lors de notre assemblée de lundi dernier. Le pot d'or grossit, mais il faut être présent pour le gagner!

Une tasse au frère Hector Bahuaud... un garçon. Félicitations à la maman et au papa!

Le frère F. Desrochers, qui s'est fracturé la jambe dernièrement, s'est rendu à notre assemblée du 17 octobre. En voilà un qui donne l'exemple aux autres!

Au sujet de la grande loterie, il y a des frères qui sont allés chercher cinq autres livrets! Toi, frère, as-tu disposé des quelques livrets en ta possession? N'oublie pas de faire ta part en ce domaine et tout marchera rondement au Conseil!

RIGOLETTO.

Quand les petits s'appliquent à de grandes choses, elles les font d'ordinaire devenir grands.

S. AUGUSTIN.



Benoit Aubry (à gauche) et Paul Lavoie, tous deux âgés de 6 ans et étudiants en première année, font partie des 340 élèves qui fréquentent la nouvelle école Lacerte du Parc Windsor à St-Boniface et dédiée aux enfants de mentalité française.

Si votre conscience était pure, vous n'appréhenderiez pas beaucoup de mourir et il vaudrait bien mieux fuir le péché que de fuir la mort.

IMITATION.

* * *

Savez-vous ce que boit cet homme dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse? Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants. — LAMENNAIS.

Réunion de la L.F.C. du conseil diocésain à St-Vital

Le mardi soir 4 octobre, la Ligue des Femmes Catholiques du Conseil diocésain tenait une réunion spéciale à l'école Ste-Marie pour répondre au désir de plusieurs présidentes des comités permanents de se rencontrer afin de s'assurer si vraiment la Ligue va de l'avant et ce qu'elle peut faire pour continuer de faire fructifier son beau travail. Cinq cercles d'étude furent formés.

Tout d'abord, le groupe des présidentes de sections tint une discussion animée et intéressante sur les buts de la Ligue. Celle-ci doit véritablement changer sa façon de penser et d'agir. Elle doit être pour toutes une occasion de vie personnelle meilleure et non pas seulement un "passe-temps" pratique pour oublier nos soucis journaliers. La Ligue doit promouvoir le rôle de la femme à la maison dans la société et dans l'Eglise.

Le groupe des comités spirituels s'engagea à travailler encore plus efficacement afin que toutes les activités de la Ligue respirent la vie chrétienne, qu'elles soient quelque chose de concret. Il faut se demander comment penserait, comment agirait le Christ devant telle ou telle situation. La vie du Christ doit pénétrer dans tout ce que nous faisons.

Les comités d'éducation doivent premièrement former et éduquer leurs membres, afin que ceux-ci pensent et agissent mieux. On doit connaître sa paroisse afin d'en transformer les idées pour répondre à des besoins. Plusieurs aides sont à notre portée tels que: cercles d'étude, panels, film avec discussion, etc. Le champ d'action d'un comité d'éducation est certainement très vaste, mais nous devons tâcher d'avancer avec ce que nous avons et ce qui se présente.

Le groupe "Législation et civisme" centra ses discussions principalement sur le projet centenaire. C'est à la conférence régionale de St-Norbert que nous aurons des nouvelles positives à ce propos.

Enfin, les dames des comités de presse et publicité furent très favorisées par la présence dans leur groupe du R. P. R. Bédard, O.M.I., rédacteur au journal **La Liberté et le Patriote.** Il faut que la Ligue ait une influence dans les milieux où elle fonctionne. On parla de la force des associations féminines dans l'Eglise. Si, par notre comité, nous faisons rayonner la Ligue et cela par tous les moyens, et toutes les occasions qui se présentent, nous pourrons faire beaucoup de bien dans notre paroisse et dans l'Eglise.

Conférence régionale

C'est le jeudi 27 octobre, à 8 h. p.m., à l'école secondaire de St-Norbert (870, avenue Ste-Thérèse) qu'aura lieu la conférence régionale de la Ligue des Femmes Catholiques. Cette soirée débutera par un palâbre qui donnera des renseignements très précis sur la Ligue. Après une courte détente, suivra une conférence donnée par le R. P. A. Surprenant, S.J., professeur de Belles-Lettres au Collège de St-Boniface. Sa présentation portera sur la chansonnette française et sa valeur pédagogique dans l'enseignement du français.

Venez en grand nombre. A bientôt!

Presse et publicité.

L'obéissance seule est grande et sage, seule elle garde le talent, maintient la conscience et glorifie la renommée.

Louis VEUILLOT.

St-Boniface vous présente ... Folies Fantômes

A St-Boniface on chante et on danse... C'est au gymnase Notre-Dame que la Jeunesse Franco-Manitobaine vous présente la boite des Folies Fantômes. Un spectacle de renom, un Gala de chansonnettes françaises... C'est ce qui vous attend à St-Boniface le samedi 29 octobre...

Sept écoles vous présentent un talent jeune et dynamique. Un décor merveilleux vous fera pénétrer dans le monde mystérieux des Folies Fantômes.

On se donne donc le mot et on se rend tous à la boite des "Folies Fantômes".

Pour les jeunes et les moins jeunes une soirée inoubliable...

A 8 h.?... C'est compris.

Soirées éducatives organisées par le C.C.M.

Voici la liste des soirées éducatives pour les officiers des trois comités, gérants et autres employés des Caisses Populaires membres du Conseil de la Coopération du Manitoba:

Le mercredi 16 novembre, à 8 h. p.m., pour la Caisse Populaire de St-Georges.

Le mardi 25 octobre, à 8 h. p.m., au sous-sol du Credit Union League, 191, avenue Provencher, pour les Caisses Populaires suivantes: Précieux-Sang, La Salle, Ste-Marie, St-Adolphe, Sts-Martyrs-Canadiens, Isle-de-Chênes, Caritas, Elie, Sacré-Coeur, St-François-Xavier, Notre-Dame de l'Assomption et La Familiale.

Le mercredi 2 novembre, à 8 h. p.m., à l'école élémentaire de Bruxelles pour St-Léon et Bruxelles.

Le jeudi 3 novembre, à 8 h. p.m., à l'école secondaire de St-Malo pour les Caisses Populaires suivantes: St-Jean-Baptiste, Otterburne, St-Pierre, St-Joseph, Ste-Elisabeth, Letellier et St-Malo.

Le mercredi 9 novembre, à 8 h. p.m., à l'école secondaire de Ste-Anne-des-Chênes pour les Caisses Populaires suivantes: Ste-Geneviève, Richer, Ste-Anne-des-Chênes, St-Labre, La Broquerie, Lorette et South Junction.

Le mardi 15 novembre, à 8 h. p.m., à l'école élémentaire de Ste-Amélie pour les Caisses Populaires suivantes: Laurier, Ste-Rose-du-Lac et Ste-Amélie.

Ces assemblées éducatives débuteront à 8 h. p.m. précises et se termineront à 10 h. p.m.

Les membres de comités et employés sont priés de s'armer de questions et de documents tels que l'acte des Caisses Populaires, les amendements et toutes les autres formules de papeteries qu'ils veulent se faire expliquer.

On aura comme modérateurs de la soirée éducative, MM. Chabalier, Jubinville et R. Toupin.

S'il vous plait, voir à ce que tous les officiers et employés assistent à la soirée réservée pour votre Caisse Populaire. C'est pour le bien de tous.

Ste-Famille

Thé annuel

Les paroissiens, parents et amis sont cordialement invités au thé annuel le dimanche 30 octobre, de 2 h. à 5 h. p.m.

Le dimanche on ne sait que faire. Comme le dit la chanson "Les enfants s'ennuient le dimanche". On pourrait aussi dire la même chose des grandes personnes.

Ce thé, au profit des oeuvres des Dames Auxiliaires de la paroisse Ste-Famille, se tiendra à 778, rue Archibald. Un bon goûter sera servi et il y aura aussi une loterie.

Bienvenue à tous et à toutes. Venez en grand nombre vous amuser et rencontrer vos amis.

Réunion catéchétique à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 9 octobre, à 2 h. 30 p.m., une trentaine de parents se sont groupés à l'école élémentaire St-Laurent pour allumer le flambeau de leur enthousiasme en ce qui concerne le renouveau catéchétique.

La Rév. Sr Marie-Gertrude-Alice, principale, a souhaité la bienvenue aux parents et a invité les enfants présents pour la célébration de la remise des catéchismes "Célébrons ses merveilles", à chanter une louange pour dire leur joie au Seigneur: "J'étais dans la joie. Alléluia. Quand je suis parti vers la maison du Seigneur".

Une courte leçon pour faire le rapprochement entre la sainte Bible et le catéchisme fut donnée aux enfants en présence des parents par leur titulaire de 2e année: la Rév. Sr Marie-Emilie-de-la-Croix, après quoi eut lieu la distribution solennelle des manuels à chaque enfant. La cérémonie terminée, les enfants sont allés prendre leurs ébats dans la cour de l'école pendant que les parents écoutaient avidement la causerie sur les sacrements présentée par le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé de la paroisse. L'entretien qui dura une vingtaine de minutes comprenait les points suivants: 1) Les sacrements sont les lieux de rencontre avec Dieu; 2) Il faut éduquer chez l'enfant une réponse personnelle à l'action du Seigneur; 3) La première rencontre avec le Seigneur: le baptême. Les applications pratiques à ces différents points n'ont pas manqué d'apporter plus de lumière dans nos vies de tous les jours.

Une quinzaine de minutes furent ensuite consacrées à la présentation des dix premiers thèmes du livre de l'élève, lesquels ramènent sans cesse l'enfant à la grande merveille de son titre d'enfant de Dieu que lui a procuré son baptême.

Un forum donna l'occasion aux parents de faire part aux maîtresses présentes des résultats qu'apporte la nouvelle catéchèse dans la vie quotidienne de l'enfant. Quatre questions animèrent la discussion: 1) Pour sa prière, votre enfant s'inspire-t-il des textes de prière appris en classe? Exemple: Seigneur, que tu es grand et beau; 2) Dans ses jeux, dans son travail, votre enfant pense-t-il au Seigneur; se rappelle-t-il ses paroles? (Aimons-nous les uns les autres?); 3) Pourquoi tant insister sur les sacrements?; 4) Comment souligner le baptême au foyer? Le vrai sens communautaire produisit l'union des coeurs et la jovialité fraternelle s'épanouit avec les dernières minutes de la discussion.

Le Père Brossard invita l'assemblée à prier Dieu, notre Père, comme Notre Seigneur Jésus-Christ nous l'a enseigné et aussi à se joindre aux membres de la famille Jolicoeur pour la cérémonie du baptême qui suivait la réunion afin que cet heureux événement familial ait son rayonnement, grandisse aux dimensions paroissiales. Sous la bénédiction de notre dévoué pasteur se termina cette rencontre que nous désirons fructueuse pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes qui sont confiées à notre responsabilité de catéchistes.

Sainte-Marie

Baptême

Le 9 octobre: Nicole-Thérèse-Marie, fille de M. et Mme Robert Philippot.

Réunion de l'A.P.M.

La réunion de l'Association de Parents et Maîtres se tiendra ce jeudi 20 octobre, à 8 h.

Malades

Prompt rétablissement à M. Bernard Croteau, Mmes Richaud et Coss.

Club social

A l'assemblée tenue le samedi 15 octobre, le Club social a tenu l'élection du nouvel exécutif qui se compose comme suit: président, André Frey; 1er, 2e et 3e vice-présidents, Léo-Paul Dupuis, Joseph Caron et Claude Clément; secrétaire-trésorier, Bernard Perrin. Félicitations et bonne chance aux nouveaux élus.

Le Dr François Cloutier, très connu dans les milieux médicaux canadiens, vient de publier aux Presses Universitaires de France, dans la fameuse collection "Que Sais-je?", un ouvrage intitulé "La Santé mentale". C'est sans doute la première fois qu'un ouvrage canadien parait dans cette collection qui constitue une véritable encyclopédie des connaissances actuelles et compte déjà près de 1,300 titres. Pour marquer cet événement, La Centrale du Livre, dépositaire général des Presses Universitaires de France pour le Canada, a organisé une réception qui s'est tenue à la Librairie Renaud-Bray à Montréal. Sur notre photo, prise au cours de la réception, l'on voit, dans l'ordre habituel, M. Paul-Marcel Gélinas, directeur général de l'Association canadienne pour la Santé mentale, et le Dr François Cloutier, qui, de 1961 à 1965, a occupé les fonctions de directeur général de la Fédération mondiale pour la Santé mentale, organisme international dont les quartiers généraux sont à Genève. Il a d'autre part publié, sur le même sujet, deux ouvrages destinés au grand public: "Un psychiatre vous parle" édité par la Librairie Beauchemin et actuellement épuisé, ainsi que "L'homme et son milieu" paru en 1958 au Cercle du Livre de France.

St-Georges

Réunion de la L.F.C.

Le mardi 20 septembre eut lieu, dans la salle paroissiale, l'assemblée régulière de la Ligue des Femmes Catholiques, sous la présidence de Mme Paul Boulet. Après la prière, Mlle Yolande Fisette, secrétaire, lut les minutes de la dernière assemblée, ainsi que la correspondance, puis Mme Ludger Jubinville, trésorière, donna son rapport.

Mme P.-E. Bisson, présidente du comité spirituel, lut l'histoire de Notre-Dame du Bon Conseil. Mme Joseph Dupont, présidente du comité d'éducation, prépara un cercle d'étude sur l'intérêt que doivent avoir les parents à l'éducation des enfants.

M. le curé invita les membres à se renseigner afin d'éclairer les autres et de rendre la prochaine génération plus heureuse.

Vingt et un membres étaient présents à la réunion. M. le curé fut l'heureux gagnant de la boîte à surprise.

Haywood

Mariage De Rocquigny-Fay

Le samedi 24 septembre, à 7 h. p.m., en l'église paroissiale St-Denis, le R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Alice Fay, fille de M. Emile Fay, à son neveu, M. Joseph de Rocquigny, fils de M. et Mme Louis de Rocquigny.

La mariée, accompagnée de son père, était élégante dans sa longue robe blanche et son voile court bouffant. La demoiselle d'honneur, Mlle Hélène de Rocquigny, soeur du marié, portait une robe courte en poult-de-soie bleu.

M. Donald Rosset, oncle de la mariée, agissait comme garçon d'honneur. MM. Jacques de Rocquigny et Gilbert Bernard, frère et cousin du marié, servaient à la messe.

Pendant la messe, Mlle Annette de Rocquigny et M. Norbert Cénérini chantèrent quelques cantiques, accompagnés à l'orgue par Mme P. Martin.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle paroissiale où se réunirent quelque 125 invités. M. Gilbert Rosset, oncle de la mariée, agissait comme maître de cérémonies. Une soirée dansante termina la journée.

Pour le voyage de noces, la mariée portait un deux-pièces bleu avec accessoires blancs. Au retour, M. et Mme Joseph de Rocquigny résideront à Brandon, Man.

Va-et-vient

M. et Mme Edmond Ducharme, accompagnés de Mme Omer Lévesque, sont partis en voyage à Vancouver.

M. et Mme Ernest Gaudry (Gertrude Poirier) et leurs quatre enfants sont maintenant installés à Haywood.

Baptême

Le 16 octobre: Gilbert-Richard-Joseph, fils de M. et Mme Auguste Debusschère. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Viallet, oncle et tante de l'enfant.

Isle-de-Chênes

Hockey

Les amateurs de hockey voient venir l'hiver avec plaisir: le club I.D.C. a eu sa première réunion pour l'année 1966-67, le 28 septembre. On a formé un comité de directeurs comme suit: MM. Cyrille Carrière, président; Raymond Philippe, vice président; Larry Allarie, instructeur; Jean-Paul Courcelles, assistant-instructeur; Gilbert Dumontier, secrétaire-trésorier; Gilbert Petit, préposé à l'équipement; Arthur St-Laurent, chronométreur officiel, et Albert Petit, enregistreur officiel. Félicitations à ces nouveaux officiers et bonne année à tous.

Remarquez qu'il y aura pratique de hockey au Parc Sargent le vendredi soir 4 novembre, de 11 h. 15 à 12 h. 45. Que tous les joueurs s'y rendent.

Culture physique

Il y aura pratique de culture physique à la salle paroissiale tous les soirs à 7 h. 30, commençant le mardi 25 octobre. Venez en grand nombre.

Banquet-jubilé de l'ACFM du Cheval-Blanc

Le dimanche 6 novembre sera le grand jour du jubilé d'or de l'Association des Canadiens français du Manitoba dans la région du Cheval-Blanc, qui comprend les villages de St-Eustache, Elie et St-François-Xavier.

Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, dira une messe spéciale à 3 h. en l'église de St-Eustache. A 5 h. 30 aura lieu le grand banquet au gymnase de l'école élémentaire d'Elie où l'hon. juge A.-M. Monnin sera le conférencier invité.

On peut obtenir des billets pour le banquet de M. Paul Baril à St-Eustache, de Mme Girard à Elie et de Mgr G. Gervais à St-François-Xavier, ou encore en signalant CH 7-2394.

Invitation à tous les Franco-manitobains.

Gala international

Attention parents et amis!

La J.O.C. vous invite à venir à son Gala international, le dimanche 23 octobre, à 8 h. p.m., au gymnase Notre-Dame. En plus de la danse à la musique professionnelle de Carmen La Rosa et son orchestre, il y aura pour votre divertissement un concert d'amateurs, mettant en vedette de jeunes talents locaux. Des rafraîchissements seront servis et le tirage des billets aura lieu. Le prix d'entrée est seulement d'un dollar, tout profit allant à l'aide des missionnaires de l'Amérique du Sud.

Venez donc en grand nombre encourager les jeunes dans le beau travail qu'ils font.

Comité de publicité de la J.O.C.

GAGNANTS DU TIRAGE

Voici la liste des gagnants du tirage au profit des vocations sacerdotales et religieuses chez les Indiens et Métis au Petit Séminaire St-Jean: 1) radio portative, Robert Gallant, de Millerand, Qué.; 2) montre pour homme, Peter McKoewn, de Shawanigan, Qué.; 3) rôtissoire automatique, Raymond Cardin, d'Yamaska Ouest, Qué.; 4) vaisselle "Melmac", Oscar Pigeon, de St-Adolphe, comté Argenteuil, Qué.; 5) rasoir sans-corde, Léopold Care, de Montmorency, Qué.; 6) grille-pain, Huguette Francis, de Port Meunier, Qué.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél.: WHitehall 2-3451
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	......	94	94	94	94
C.W. No 3	......	90.4	90.4	90.4	90.4
Fourrage No 1	......	89.6	89.6	89.6	89.6
Fourrage No 2	......	86.6	86.6	86.6	86.6
Fourrage No 3	......	83.6	83.6	83.6	83.6
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	......	144	144	144	144
C.W. No 3 6 rangs	......	142	142	142	142
Fourrage No 1	......	133.4	133.4	133.4	133.4
Fourrage No 2	......	131.4	131.4	131.4	131.4
Fourrage No 3	......	128.4	128.4	128.4	128.4
SEIGLE —					
C.W. No 2	......	125.4	125	125⅞	126⅝
C.W. No 3	......	120.2	119.4	120⅝	121⅛
C.W. 2 rej.	......	119.4	119	119⅞	120⅝
C.W. No 4	......	106.2	105.4	106⅝	107¼
Ergot	......	103.2	102.4	103⅝	104⅛
Sur voie net	......	125.2	124.4	125⅝	126⅛

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Novembre	......	266.2	266.6	267.2	267.4
Janvier	......	267.2	266.4	268	267.6
Mars	......	266.2	264.6	266.6	267
Mai	......	266.6	266	267.2	267.4
AVOINE —					
Octobre	......	93.4	93.6	93.6	93.4
Décembre	......	90⅞	91.2	92.2	92⅛
Mai	......	90	90⅝	90.6	90.6
Juillet	......	89	89	89	89
ORGE —					
Octobre	......	137	137	137	137
Décembre	......	133⅝	133⅞	134.2	134⅝
Mai	......	133.4	134	134	134
Juillet	......	132⅛	132.6	132⅛	132⅞
LIN —					
Octobre	......	293⅝	293.6	293.2	292.2
Décembre	......	294.4	294.4	294⅝	294.2
Mai	......	303.4	304⅛	304.4	304⅛
Juillet	......	302	304⅛	304⅛	303⅛
SEIGLE —					
Octobre	......	125.2	124.4	125⅝	126⅛
Décembre	......	127⅝	126.4	127⅝	127⅛
Mai	......	134.4	134	135	135⅝
Juillet	......	134.6	134⅞	135.4	135⅝

(Pour la semaine du 10 au 14 octobre 1966)

ACADIAN, 1967



Les dimensions pratiques et les lignes pures de l'Acadian 1967 sont élégamment représentées ici par ce coupé sport Canso. Plusieurs modifications de style mettent en valeur l'apparence de l'Acadian: nouvelle grille, nouveaux feux de stationnement rectangulaires encastrés dans la grille et à l'intérieur par rapport aux phares, couvercle de coffre modifié, nouvelle ornementation et nouvelles garnitures. L'Acadian 1967 est offerte en trois séries. Il y a un choix de 18 teintes Magic Mirror dont 13 sont inédites. Selon les modèles, le moteur standard peut être le six-cylindres Econoflame de 120 CV ou un V8 de 195 CV. Les moteurs pouvant être livrés sur demande sont le six-cylindres Econoflame de 155 CV ou le V8 Super-Econoflame de 275 CV, avec carburateur à quatre corps. Parmi les importants nouveaux dispositifs de sécurité standard sur toutes les Acadian 1967 se trouve la colonne de direction amortissante mise au point par GM qui peut se raccourcir de 8¼ pouces en cas de choc.

Fannystelle

Décès de M. Albert Piché

Le 29 août, à l'hôpital Taché, est décédé à l'âge de 87 ans, M. Albert Piché, un des pionniers de la paroisse.

Le service fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Fannystelle par M. l'abbé R. Nadeau, assisté de M. l'abbé F. Labonté, curé de Haywood, et du R. P. A. Gervais, O.M.I., curé remplaçant de la paroisse du Précieux-Sang de St-Boniface. Le chant funèbre de la nouvelle liturgie fut dirigé par les Pères G. Nogue et I. Blanchette, Oblats, aidés de nombreuses Soeurs Oblates dont M. Piché fut toujours un grand bienfaiteur.

Les porteurs furent MM. Laurent et Aimé Piché, Lionel et Marcel Godin, petits-fils du défunt, ainsi que Raymond et Toussaint Piché, neveux.

Né à Ste-Gertrude, P.Q., M. Piché arriva à Fannystelle en 1899 et en 1902 il épousa Marie-Rose Grandpré qui le précéda dans la tombe en septembre 1954.

Le défunt laisse dans le deuil: trois fils, Aimé, de Vancouver, Gaspard et Gabriel, de Fannystelle; deux filles, Cécile (Mme A. Asselin), de St-Boniface, et Thérèse (Mme A. Godin), de St-Eustache; 23 petits-enfants; 22 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-enfant.

Parmi les parents et amis venus de l'extérieur on remarquait des gens d'Elie, Haywood, St-Claude, St-François-Xavier, La Broquerie, Saint-Boniface et Winnipeg.

Remerciements

Les enfants de M. A. Piché désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur père. Un merci spécial au personnel de l'hôpital Taché, tout particulièrement aux Rév. Srs. Madeleine Piché et Lalonde. Merci aussi à tous ceux qui étaient présents aux prières et aux funérailles.

Saint-Labre

Baptême

Le 4 septembre: Johanne-Marie-Antoinette, fille de Marcel Gérardy et de Solange Poiron, née le 22 août à l'hôpital général St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien St-Pierre, de Lorette, oncle et tante de l'enfant.

Naissance

A M. et Mme Joachim Poiron, née Fernande Vandaele, est née une fille à l'hôpital de Ste-Anne, le 5 octobre.

Ouverture des classes

Le 8 septembre avait lieu l'ouverture des classes. Les élèves de la 1ère à la 4e année étaient heureux de revoir leur même institutrice dévouée, Mme Henri Grenier. M. Aimé Campagne prenait direction des années 5 à 8. Cordiale bienvenue à ce dernier et à son épouse.

Bon succès aux élèves de l'école de la localité ainsi qu'à ceux qui poursuivent leurs études à La Broquerie: Mlles Alexandrine et Valérie Ross, Lucienne et Claire Gérardy.

Soirée-surprise

Le 6 octobre, chez Mme Alphonse Grenier, un grand nombre de dames et demoiselles se réunissaient pour une soirée-surprise en l'honneur de Mlle Annette Gérardy dont le mariage aura lieu prochainement.

De très jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne du jour qui remercia toutes et chacune pour l'agréable surprise.

Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée.

Partie de cartes

Les paroissiens de St-Labre tiennent à remercier sincèrement toutes les personnes qui sont venues les encourager lors de leur partie de cartes du 9 octobre. Ce fut un succès inattendu, et les dames organisatrices, Mmes Joseph Adam, Lucien Poiron et Fernand Gérardy disent aussi merci aux personnes de La Broquerie et de Woodridge qui ont eu la gentillesse de se joindre à eux. Avec la bonne coopération de tous, les recettes s'élevèrent à $179.

Ste-Agathe

Visiteur

Parmi les visiteurs qui reviennent dans leur paroisse natale, on remarquait au cours de l'été, le R. F. Louis Courcelles, C.S.V., fils de M. et Mme Ernest Courcelles, qui passa deux mois parmi les siens, revenant de Washington où il a fait deux ans d'études à l'Université Catholique. Il continuera cette année à l'Université d'Ottawa. Le Frère Louis est destiné à l'enseignement. Dans ce but, il a déjà obtenu son baccalauréat en Education et en Sciences. Ses parents, ses amis, la paroisse entière sont fiers de ses succès passés et s'intéressent à son avenir.

Réunion de la L.F.C.

Le mardi soir 4 octobre, Mmes Paul Aubry, Lucien St-Vincent, Léon Dorge, Léopold Baudry et Albert Péloquin se rendaient à la paroisse Ste-Marie à St-Boniface pour une réunion des différents comités de la Ligue des Femmes Catholiques des paroisses du Manitoba. Les dames de Ste-Agathe ont été impressionnées par l'attitude charitable et bienveillante des autres dames et ont bien profité des conseils et directives de MM. les abbés B. Bélanger, L. Beaulieu et J. Gauthier et du R. P. R. Bédard, O.M.I.

Mariage Berthelette-Nolette

Le samedi 8 octobre, Mlle Ida Nolette, fille de M. et Mme Samuel Nolette unissait sa destinée à celle de M. Louis Berthelette, fils de M. et Mme Albert Berthelette, d'Aubigny. Le mariage fut bénit à 2 h. 30 p.m. dans l'église de Ste-Agathe.

La mariée portait une longue robe blanche en brocart, un voile de moyenne longueur, une couronne de perles et un bouquet de roses rouges. Sa cour d'honneur se composait de sa soeur, Noëlla, et d'une amie, Mlle Henriette Ritchot, vêtues de longues robes en brocart bleu turquoise, coiffées de couronnes de perles et portant des bouquets d'oeillets blancs teintés de turquoise. Elles étaient accompagnées des frères du marié, René et Paul.

La cérémonie religieuse fut suivie d'un souper et une soirée à la salle Normandin d'Aubigny.

Les mariés sont partis pour un voyage en Colombie-Britannique. A leur retour ils résideront à Winnipeg.

St-Laurent

Mariage Buors-Larson

Le samedi 30 juillet, à 11 h. a.m., en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg, le R. P. J. Sides bénissait le mariage de M. Paul Joseph Buors, fils de M. et Mme Louis Buors, de St-Laurent, à Mlle Joyce Larson, fille unique de M. et Mme Lind Larson, d'Ideal, Man.

La mariée était ravissante dans sa longue robe d'organdi recouverte de dentelle. Son voile court était retenu par une fleur blanche. Elle portait un bouquet de roses roses. La 1ère demoiselle d'honneur, Mlle Margaret Elven, et les autres demoiselles d'honneur, Mlles Linda Jenkins, Claudette Hutlet et Colleen Schraf, portaient des robes vertes identiques, avec coiffures de même nuance. Leurs bouquets se composaient de chrysanthèmes blancs. Les garçons d'honneur étaient MM. René Buors et Kenneth Larson, frères des mariés, Emmanuel Rainville et Roland Buors, amis.

La mère de la mariée avait choisi pour l'occasion un ensemble bleu avec accessoires blancs. Son bouquet de corsage était de roses rouges. La mère du marié portait un ensemble blanc avec accessoires rouges et bouquet de corsage de roses rouges.

La réception eut lieu à la salle de banquets de Woodland où M. Kenneth Clarke proposa le toast aux mariés. Durant la soirée, un grand nombre de parents et amis vinrent offrir leurs meilleurs voeux aux jeunes époux.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme George Scharf et leur fille, Colleen, de Westminster, Californie, M. et Mme Kenneth Clarke et leur famille, de Québec, M. et Mme Joe Courchaine.

Les nouveaux mariés résideront à Winnipeg.

Autres mariages

Le 27 août: M. Thomas Troche, de Winnipeg, et Mlle Francis Beelck, d'Oak Point.

Le 1er octobre: M. Brian Connelly, fils de M. et Mme Pat Connelly, et Mlle Constance Desjarlais, fille de M. et Mme Elie Desjarlais, d'Oak Point.

Çà et là

Mme Georges Gratton, accompagnée de sa petite-fille, Jeanne Miller, de la ville de Québec, a rendu visite à M. et Mme François Gratton. Elle en a profité pour visiter aussi les familles A. Perron, J. Boucher, A. Coullion et Nap. Dumont.

M. François Gratton, accompagné de Jeanne Miller, est allé visiter des parents à Sioux Lookout, Ont.

M. et Mme Raymond Doiron et leurs enfants, accompagnés de Mme Boulet, de St-Boniface, ont rendu visite à M. et Mme Joe Boucher.

Soeur Marcel-Roger, SS.NN.J.M., de St-Boniface, est venue passer une journée chez ses parents, M. et Mme François Gratton.

Sincères condoléances à M. et Mme Toussaint Guiboche et leur famille, à l'occasion du décès de Mme Elizabeth Larence, à Winnipeg, le 24 septembre.

M. Alphonse Perron se rendit à Montréal pour une conférence de fermiers.

M. Jean Guiboche, de Kamsack, Sask., est venu pour les funérailles de sa soeur, Mme Emile Larence, et a aussi rendu visite à ses parents, M. et Mme Toussaint Guiboche, MM. et Mmes Wilfred Simon et Donat Chatrand.

St-Laurent fête le jubilé d'or de l'archidiocèse de Winnipeg

ST-LAURENT — Le vendredi 7 octobre, les prêtres et missionnaires Oblats de la région de St-Laurent se donnaient rendez-vous pour 3 h. p.m. chez le Père Lucien Brassard, curé de la paroisse de ce centre missionnaire Oblat, le plus ancien centre de la province Oblate du Manitoba.

A la demande de l'archevêque de Winnipeg, Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., ces prêtres missionnaires, en union avec leur curé, et aussi du délégué de l'archevêque, Mgr G. Gervais, tout récemment nommé Prélat de Sa Sainteté le Pape Paul VI, concélébrèrent ensemble la messe du St-Rosaire, en action de grâces pour le jubilé d'or de leur archidiocèse. La liturgie de la messe et les sentiments de piété des participants allumaient en tous les coeurs, joie et paix; bien gentiment, aussi, un choeur d'enfants édifièrent de leurs voix harmonieuses.

Une homélie simple et bien approprié fit comprendre l'unité de la famille des chrétiens autour de leur évêque et dans le grand tout du corps mystique.

Pendant les nombreuses communions, un psaume, chanté en action de grâces, aida à remercier Dieu pour les grâces de cette messe communautaire.

Il est agréable, ici, de rendre hommage à cette assemblée du soir, réunie autour de leurs prêtres missionnaires, en la personne des Pères L. Brassard, curé de St-Laurent; J. Brachet, missionaire à Dog Creek; G. Lafaille, de Grahamdale; A. Parent, de Lundar; J. deRocquigny, de St-Ambroise; P. Lebel, vicaire à St-Laurent; et G. E. Cartier, aide-assistant en cette même paroisse.

Que la Vierge du Très Saint Rosaire daigne bénir cette partie de la vigne de son Divin Fils, située dans l'Archidiocèse de Winnipeg.

J. de ROCQUIGNY, O.M.I.
St-Ambroise, Man.

Elie

Collation des diplômes

Le dimanche 2 octobre, au gymnase de l'Institut Collégial St-Paul à Elie, avait lieu la collation des diplômes. Dix-sept élèves ayant complété leur 12e année reçurent les félicitations de quelque 600 parents et amis de la paroisse et des paroisses environnantes venues pour se réjouir avec eux des beaux succès obtenus.

Les finissants sont: Paulette Allard, Diane Allarie, Lucille Arnal, Roger Beaudin, Doris Chabot, Marilyn Chabot, Louise Désilets, Brigitte Desrochers, Donna Fossay, Denise Girard, Roger Girard, Gislaine Guyot, Lorraine Lavallée, Elaine Legault, Ruth Pichwiski, Gérald Richard et Mona Rivard.

La chorale de l'Institut, sous la direction de Sr M.-Oliva et accompagnée au piano par Lucille Arnal, exécuta de beaux chants.

Les discours de bienvenue en français et en anglais, furent prononcés par Marilyn Chabot et Roger Beaudin, et ceux d'adieux par Denise Girard et Donna Fossay.

M. Muirhead, Inspecteur, distribua les diplômes. Le R. P. J. D. Charlebois, chapelain d'aviation à la base de Portage, et conférencier d'honneur, fut présenté par M. Roland Allard.

Le tout se termina par la présentation de quelques prix aux élèves méritants.

Prix de mérite

Voici la liste des finissants qui se sont mérités des prix: Roger Girard, prix de $50 donné par le comité de la Division scolaire du Cheval Blanc (Roger a aussi obtenu une bourse de $500 du gouvernement provincial); Diane Alarie, prix de religion; Lucille Arnal et Gérald Richard, prix de bon caractère; Paulette Allard et Doris Chabot, prix qualité de chef; Donna Fossay, prix d'application à l'étude; Marilyn Chabot et Roger Beaudin, prix de courtoisie; Denise Girard, prix d'habilité et de travail ardu aux sports et de bon esprit sportif (Denise s'est aussi mérité une bourse de $50 du gouvernement).

Prix attribué aux autres étudiants: prix de religion, donné par le Conseil des Chevaliers de Colomb d'Elie, Patricia Beaudin, 9e année A, David Vander, 9e année B, Georgette Leclerc, 10e année A, Daryl Beaudry, 10e année G, Odette Ménard, 11e année A, Céline Leclerc, XIe année G; compétence générale, Paul Riese, 9e année, William Pichurski, 10e, Wayne Bohn, 11e; qualité de chef, Denise Legault et Chuck Schellenberg; sports, Harry Janzen; entraide, Linda Siemens, Marjorie Griffiths, Laurent Régnier et George Dayton; annuaire scolaire, Gérald Richard (rédacteur), Denise Girard (gérante de production), Doris et Marilyn Chabot (directive commerciale et assistante respectivement).

Les justes fondent plus leurs intentions sur la grâce de Dieu que sur leur propre sagesse, et quelque chose qu'ils entreprennent, ils mettent toujours leur confiance en Dieu.

IMITATION.

Ste-Anne-des-Chênes

Soirée dramatique

Eh bien, oui, le "Cercle Dramatique" est de nouveau en marche.

Pour répondre à la demande de plusieurs associations de St-Boniface, le Cercle a présenté "Sonnez les Matines" de Félix Leclerc dans l'auditorium de l'Académie St-Joseph, le 13 octobre, à 8 h. 30 p.m.

Baseball

Félicitations aux "Aigles de Ste-Anne" qui ont remporté le trophée de championnat de la Ligue Senior de la Rivière Seine, le dimanche 25 septembre.

A la dernière partie des finales, les joueurs ont pris une avance de plusieurs points dès le début. Ils parvinrent à maintenir cette avance jusqu'en dernier.

Après avoir changé de lanceur, les joueurs de St-Labre redoublèrent leurs efforts et au milieu de la partie, les "Aigles" vacillaient, à la suite de quelques erreurs et maladresses.

C'était une partie typique de la série car St-Labre a hautement contesté la victoire tout au long. Plusieurs joueurs des deux équipes se sont distingués. Parmis ceux de Ste-Anne, on comptait Maurice Chaput, Gilbert Pattyn, Roland Désautels, "Curly" Leclair, etc.

Dans une partie tournoi, Giroux défaisait les "Royaux" de Ste-Anne.

Çà et là

On est à construire des entrepôts d'engrais chimique sur la propriété du Canadien National, à Ste-Anne.

La Cie Imperial Esso est à ériger une bâtisse pour entrepôser ses produits.

La Cie Consolidated Mining and Smelting, connue aussi sous le nom de Cominco, construit présentement deux entrepôts sur le chemin Dawson, le long de la voie ferrée autrefois utilisée par la Manitoba Sugar. Une bâtisse servira à remiser l'engrais pour le commerce du gros, l'autre, de 40' par 100' pour l'engrais en sac.

Landmark Feed Mills Ltée, de Landmark, distribuera les produits Cominco pour toute la région.

Avis à nos correspondants et lecteurs

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, 2 Man. (**Tél.: 775-8443**)

Précisions sur la Francophonie

NIAMEY — Rentrant de Paris, le président de la République du Niger, Diori Hamani, a donné à la presse quelques précisions sur l'avant-projet de Francophonie, mis au point dans la capitale française avec le président du Sénégal, Léopold Senghor, et qui a été remis au général de Gaulle et au Premier ministre, M. Georges Pompidou.

D'après le président Diori Hamani, dont les démarches à Paris ont été effectuées en tant que président en exercice de l'OTAN, la Francophonie aurait une large organisation pouvant réunir trois groupes de pays:

Le groupe A comprenant les pays souhaitant dépasser le stade actuel de la coopération bilatérale avec la France dans les domaines culturel, monétaire et de l'assistance technique. Outre la France et les pays de l'OCAM, la Mauritanie et le Mali, par exemple, pourraient en faire partie.

Le groupe B pourrait rassembler d'anciennes colonies ou protectorats, comme les pays du Maghreb et les Etats de l'ex-Indochine où le français demeure la première langue de travail.

Le groupe C serait formé des pays où le français voisine avec les autres langues nationales, comme la Belgique, le Canada, la Suisse et le Luxembourg. Pour ce groupe, la Francophonie aurait surtout un aspect culturel.

"En ce 20e siècle où la recherche de la paix passe par la coopération et la solidarité entre les nations, un vaste champ d'expansion est ouvert à la langue française", a conclu le président du Niger.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Dunrea

Anniversaire de mariage

Le vendredi 7 octobre, M. et Mme Richard Rondeau, de cette localité, célébraient dans une douce intimité familiale leur jubilé d'argent. A 7 h. 15 p.m., comme cette solennité coïncidait avec le premier vendredi du mois, il y eut messe chantée à l'intention des jubilaires, avec cantiques appropriés, et les assistants unirent leurs prières et firent monter vers le Ciel leurs voeux aux intentions de M. et Mme Rondeau.

Plusieurs amis intimes se joignirent ensuite au groupe familial pour passer une joyeuse veillée, et le lendemain la fête allait se continuer à Somerset au milieu de la parenté de M. et Mme R. Rondeau.

Tous souhaitent aux héros de cet anniversaire de voir avec autant de bonheur les solennités du cinquantenaire.

Çà et là

Tous les amis de cette localité étaient des plus heureux de revoir M. et Mme Louis Colbe, accompagnés de M. Jean Maurice, de Radville, Sask. Ils revenaient d'une randonnée à St-Boniface et visitèrent tous les parents et amis en cours de route vers la Saskatchewan.

M. et Mme Stéphane Maurice sont allés reconduire leurs jeunes filles, Marie-Louise et Suzanne, à l'école ménagère de St-Boniface où elles poursuivront leur cours.

Mme John Imhoff (Thérèse Maurice), qui avait passé quelques semaines avec son jeune bébé au foyer familial, est retournée, avec ses parents, à Winnipeg où elle réside.

MM. Alphonse et Gérard Boulet, ainsi que Mme Paul Toutant, se sont rendus à Montmartre, le vendredi 7 octobre, pour assister au mariage de leur nièce et petite-fille, Mlle Céline Perron, qui avait lieu le samedi 8 octobre.

M. et Mme A. Lavoie et leurs enfants sont allés fêter le congé d'Action de grâces à Laurier avec M. l'abbé Roland Lavoie, curé de l'endroit.

Plusieurs visiteurs sont aussi venus dans cette localité en ce long congé de fin de semaine, entre autres, M. et Mme Willie Conrad, MM. Emile et Gilbert Boulet, M. Paul Paradis et un ami, de St-Boniface, M. et Mme Paul Boulet et leurs enfants, de St-Adolphe.

Tous sont heureux d'apprendre que le jeune bébé de M. et Mme Félicien Boulet, atteint d'une subite et grave maladie et hospitalisé à Brandon, prend heureusement du mieux, mais il sera sous les soins médicaux pour plusieurs semaines encore.

Mme Gérard Boulet a ouvert une classe spéciale à sa demeure pour les tout jeunes, 5 à 6 ans, et prend un réel plaisir à leur inculquer quelques notions des deux langues.

Un début d'incendie d'origine inconnue, le mercredi matin 12 octobre vers 7 heures, à la patinoire locale, en fit accourir plusieurs qui eurent vite fait de contrôler ce feu qui avait débuté dans un petit hangar attenant à la patinoire. Heureusement que M. Jos. Souyri vit la fumée noire qui s'élevait déjà à bonne hauteur et avertit en hâte tous les hommes du voisinage, puis la centrale téléphonique de Minto donna l'alarme. Si ce début d'incendie avait eu lieu pendant la nuit, on aurait certainement eu à déplorer la perte de la patinoire et peut-être aussi de plusieurs maisons avoisinantes. Le petit hangar fut réduit en cendres.

Il y a dans l'âme un goût qui aime le bien, comme il y a dans le corps un appétit qui aime le plaisir.

J. JOUBERT.

• • •

L'attention est d'étroite embouchure. Il faut y verser ce qu'on dit avec précaution, et, pour ainsi dire, goutte à goutte.

J. JOUBERT.



Première boîte à chansons de la saison au Collège St-Joseph

Les Jeunes Franco-Manitobains et l'A.S.C.F.M.

Tout le monde est au courant que l'Association des Canadiens-français du Manitoba fête cette année son cinquantième anniversaire d'existence. On a voulu associer les jeunes à ces réjouissances, car enfin, c'est pour eux n'est-ce pas qu'on tient tant à lutter pour la conservation de nos droits et de notre culture. Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils comptaient faire de personnel pour la célébration de la fête, un cri unanime s'est élevé: des boîtes à chansons; c'est nouveau, c'est original, c'est gai et surtout c'est jeune.

Pour qu'on parle de l'Association beaucoup plus et plus souvent, il a été décidé que les divers endroits s'entendraient pour échelonner les soirées sur deux mois, au lieu de tout faire cela le même jour.

Les boîtes à chansons étant nées dans la division de la Rivière-Rouge, et plus particulièrement au Collège St-Joseph, les jeunes de cette division, malgré le peu de temps qui leur restait ont bien voulu se faire un devoir d'ouvrir la saison avec la première de la série. Si c'était un devoir, c'était aussi un honneur, et nous sommes heureux de constater que cette revendication n'a causé aucun problème. Les jeunes d'aujourd'hui ont une générosité qui se veut sans éclat, et je suis bien placé pour en accumuler des preuves. J'aurais plusieurs exemples à donner, exemples qui se sont produits à l'occasion des pratiques et de l'organisation en général de la boîte à chansons qui fait l'objet de cet article; cependant, je ne les dirai pas ici, considérant comme secret professisonnel ces contacts personnels avec les jeunes.

Et voilà! Après un mois d'organisation, de travail, de pratiques, la soirée pouvait avoir lieu. Bien sûr, nous sommes conscients de beaucoup de déficiences. Nous n'avons pas affaire à des professionnels, ni dans le domaine artistique, ni dans le domaine technique. Le principal n'est-il pas de faire quelque chose? Même avec des imperfections, c'est préférable à ne rien faire.

L'ambiance du 14 était japonaise. Quelques-unes des participantes se sont présentées en beaux kimonos. Elles évoluaient dans la salle comme des hôtes de la soirée, circulant au pied du mont Fuji qui trônait sur le théâtre, devant des cerisiers fleuris, près d'un petit pont bien décoré, ou dansant sous le fameux torii, au milieu de pancartes couvertes de caractères orientaux.

La porte d'entrée ne finissant pas de battre de 7 h. 45 à 8 h. 30, nous voyons s'entasser la foule de tous ceux qui arrivaient, souriants et aimables, dont la seule présence était un encouragement indéfinissable. Seulement, notre petite salle peut loger confortablement 450 personnes, et ce nombre fut vite atteint, et le flot ne diminuait pas. Si jamais l'expression "plein à craquer" a eu raison d'être employée, c'était bien le cas. On en vit même pour la première fois sur les cases de chaque côté de la salle.

Je laisse à deviner le moyen employé pour dénombrer cet auditoire, si sympathique, mais c'est avec preuve à l'appui que nous pouvons déclarer que les 800 ont été dépassés.

On a déjà tellement parlé sur le genre de spectacle que représente une boîte à chansons que je me contenterai de donner le programme.

Il y eut tout d'abord un mot de bienvenue de la part d'Annette Parenty, présidente divisionnaire des J.F.M., puis Berthe Lavallée introduisit chacun des numéros qui ont été présentés dans l'ordre suivant:

(1) Sous une pluie d'étoiles (Pauline Pineau et Jacqueline Robidoux)

(2) Je crois au miracle (Annette Parenty, Jacinte Roy, Nicole et Paulette Laroche)

(3) N'oublie pas que je t'aime (Jocelyne Sabourin, Berthe et Annette Lavallée)

(4) Hanky Panky (René Trudel)

(5) Tu n'as jamais compris les filles (Marie Chartier, Yvette Clément et Adèle Verrier)

(6) En blue jeans et blouson de cuir (Michelle Pelletier, Dorothy Fillion et Diane Vermette)

(7) Amour perdu (Denis Clément)

(8) Les marionnettes (Joseph Lécuyer)

(9) Un prince charmant (Nicole Lambert, Nicole Forest, Diane et Lise Hébert)

(10) Il m'appelait Goguette (Lucille Péloquin)

(11) On est dans le vent (Gérard Guay)

(12) Les boîtes à gogo (Les Champagnes)

(13) Tous les garçons et les filles (Les Champagnes)

(14) Cette année-là (Elaine L'Heureux)

(15) Ecoute dans le vent (Jocelyne Sabourin, Berthe et Annette Lavallée)

(16) Mon credo (Joanne Gosselin)

(17) Ces bottes sont faites pour marcher (Gisèle Clément)

(18) J'aurais voulu (Béatrice Caron, Marjolaine Arcand et Marcelle Delorme)

(19) Nous prendrons le même chemin (André Prévost)

(20) Loop de loop (Jeannine Fillion)

Pour faire suite à cette partie chantante, tout l'auditoire fut invité à se détendre avec quelques danses accompagnées par Les Champagnes.

Nous en profitons ici pour remercier Les Champagnes pour leur participation en français à notre boîte à chansons. Leurs deux chants furent bien appréciés; ils ont d'ailleurs été redemandés pendant la danse.

Le groupe des "Neveux de la Nature", "The Nature's Nephews" ont soutenu tous les autres chants au programme. Ce groupe est sous la direction de Jean Gaudry, ancien élève du Collège St-Joseph, finissant de l'an dernier, et qui aime faire sa part lors des activités françaises de son Alma Mater.

Des félicitations bien méritées à ces deux groupes qui ont grandement contribué au succès de la soirée. Des félicitations aussi à Elizabeth Dotremont et Angèle Desrochers qui ont le sens du rythme et qui ajoutent à la vie du spectacle.

Dire que tout le monde est reparti complètement satisfait à la fin de la soirée serait peut-être un peu exagéré. LaFontaine a trouvé avant nous qu'il était impossible de plaire à tout le monde et à son père.

Je tiens à terminer en reprenant les mots de remerciement d'Annette Parenty pour tous ceux qui ont rendu cette soirée spéciale possible. Et en premier lieu les autorités du Collège pour avoir céder la salle, au risque de voir éclater les murs. Le poste CKSB et très particulièrement Christian Leroy et Pierre Bertie pour une publicité qui a dépassé les espérances les plus optimistes; et que dire de cette organisation du transport le soir du 14?

La Rév. Sr Denis, de St-Pierre, et ses élèves qui ont fabriqué les lanternes japonaises aux couleurs gaies.

Un groupe imposant d'élèves du Collège qui s'étaient chargés de la décoration et qui s'en sont tirés à temps. Il faut ajouter Ronald Dandenault et Elaine L'Heureux qui ont fait leur grande part.

Les parents d'Annette, M. et Mme Fernand Parenty qui ont fabriqué les éventails japonais qui ont dû être d'une certaine utilité après un moment dans cette salle où il n'y avait pas que la chaleur de l'amitié.

Les artistes eux-mêmes méritent des remerciements et des félicitations, car sans eux, pas de boîtes à chansons. Plusieurs, sinon la majorité, affrontaient le public pour la première fois. Vaincre la timidité, le trac, en un mot, **se vaincre**, c'est la plus belle des conquêtes.

Ceux qui ont aimé ce genre d'organisation de jeunesse, vous n'avez qu'à vous tenir au courant des endroits où il y en aura d'autres. Ceux qui y ont vu un amoncellement de faiblesses, venez constater les progrès à mesure que l'année avancera. Vous trouverez peut-être la preuve que vous cherchez depuis longtemps que le français n'est pas mort au Manitoba et que tous ces jeunes qui chantent et aiment chanter en français sont l'espoir de demain, et d'un demain très proche.

Aimé-Onil Dépôt, csv

La Broquerie

Séance de catéchèse

Le mercredi 5 octobre, à l'école élémentaire, avait lieu une séance de catéchèse. On y traita des nouvelles méthodes d'enseigner le catéchisme aux élèves de 1ère année. M. Oscar Gagnon, principal, présenta M. l'abbé Yvon Boisvenue, vicaire, et la Rév. Sr Antoinette Normandeau, institutrice. M. le vicaire fit un exposé de la manière de diriger ces séances d'études, et Soeur Normandeau présenta une classe modèle des plus intéressantes. M. et Mme Roméo Gauthier, ainsi que M. et Mme Denis Legal, représentaient les parents au sein de ce comité d'études. Plusieurs questions furent discutées de façon à éclairer les parents sur la meilleure manière de faire comprendre aux enfants les vérités de la religion.

Jour d'Action de grâces

Le lundi 10 octobre, jour d'Action de grâces, un groupe de jeunes garçons, sous la direction de M. l'abbé Félicien Juneau, curé, se rendaient à Hadashville où ils firent une excursion de vie en plein air. Tous sont revenus contents de leur voyage.

De leur côté, un groupe de fillettes firent une promenade dans les bois d'où elles pouvaient rapporter de beaux paysages d'automne croqués sur le vif. Les aspirantes Guides étaient accompagnées de leur cheftaine, Mme Jean Granger, et de ses assistantes, la Rév. Sr Denise Emond et Mme Roméo Gauthier.

Baptêmes

Le 18 septembre: Alain, fils de Fernand Laurencelle et de Lina Taillefer. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Laurencelle.

Le 25 septembre: Gérard, fils d'Adélard Gauthier et de Mary Connelly. Parrain et marraine, Albert et Hélène Granger.

Denise, fille de Thomas Michaud et de Cécile Fiola. Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Fiola

N.-D.-de-Lourdes

Filles d'Isabelle du Manitoba

Le 25 septembre, par une belle journée d'automne, se réunissaient à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes plusieurs membres des différents cercles des Filles d'Isabelle, venus de Somerset, St-Boniface, St-Malo, St-Pierre, La Broquerie et Notre-Dame-de-Lourdes.

Mme Thérèse Vuignier, régente locale, souhaita la bienvenue aux visiteurs et les invita à prendre le goûter.

L'assemblée se déroula avec entrain sous la présidence de Mme Rosa Normandeau, régente d'Etat du Manitoba, qui donna un bref résumé de son voyage au congrès national tenu en août à Miami, Floride. Entre autres, elle mentionna que plus de 2,000 membres des Filles d'Isabelle étaient présents au congrès et que plusieurs évêques et prêtres venus de loin assistèrent régulièrement aux assemblées.

Après les procédés ordinaires de l'assemblée, vint l'élection des nouvelles officières d'Etat pour l'année 1966-67, dont les résultats sont comme suit: régente, Mme Liliane Hébert, de St-Boniface; ex-régente, Mme Rosa Normandeau, de La Broquerie; vice-régente, Mlle Estelle Boyer, de Somerset; secrétaire, Mme Aldéa Weicker, de Somerset; trésorière, Mme Alice Douville, de St-Boniface; chancelière, Mlle Angèle Augert, de Notre-Dame-de-Lourdes; gardienne, Mme Eva Moquin, de La Broquerie; syndics, Mme Rita Bourgeois, de St-Malo, Mlle M. Joubert, de St-Pierre, et Mme Thérèse Vuignier, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Mme Rosa Normandeau remercia les officières sortant de charge et souhaita la bienvenue aux nouvelles. Un cadeau-souvenir fut ensuite offert à Mme Bertrande Desrochers en reconnaissance de ses nombreux services et de son grand dévouement envers les cercles. Une invitation au prochain congrès fut lancée par Mme Rita Bourgeois, régente de St-Malo.

Après un goûter succulent, les membres se dispersèrent, essayant de ne pas oublier les sages conseils qui leur furent donnés et ayant bien à coeur de les mettre en pratique.

Les Filles d'Isabelle profitent de cette occasion pour remercier la digne régente et les membres du Cercle de Notre-Dame-de-Lourdes, qui ont bien voulu mettre à leur disposition une jolie salle et faire les démarches nécessaires afin que cette assemblée soit rendue possible.

L'homme vertueux sait souffrir; il sait que la souffrance est dans le monde et qu'il en doit porter sa part sans la rejeter ni la maudire.

LACORDAIRE.

En Saskatchewan

Noces d'or de M. et Mme Eugène Lagoutte célébrées à Leask le 19 août dernier

LEASK — Par une belle journée, le R. P. G. Ménard, O.M.I., célébrait une messe d'action de grâces aux intentions de M. et Mme Eugène Lagoutte, qui célébraient leurs noces d'or.

Les jubilaires occupaient les prie-Dieu près de la sainte table, entourés de leurs enfants, petits-enfants et amis très nombreux et, au cours de la messe, renouvelèrent leur promesse conjugale.

Le Père Ménard, dans une courte allocution très appropriée, félicita les jubilaires, loua très discrètement leur esprit chrétien et leur fidélité au devoir, mentionnant leur belle et nombreuse famille. Puis le célébrant demanda à l'assistance de s'unir aux jubilaires pour remercier le Saint-Esprit des nombreuses grâces reçues durant leur cinquante ans de vie conjugale. Les cantiques préférés de la jubilaire, furent exécutés par M. l'abbé E. Forestier, curé de Leask, accompagné à l'orgue par Mme Henri Christansen.

Les servants de messe étaient Laurent Robin et Réal Bourassa, de Radville, et agissaient comme huissiers, MM. Jerry Straf et Eugène Robin, tous petits-enfants des jubilaires. L'église était décorée de fleurs du jardin de M. Eugène Lagoutte. Comme le veut la nouvelle liturgie, les jubilaires communièrent sous les deux espèces.

A l'issue de la messe, les jubilaires, accompagnés du prêtre et de toute l'assemblée, se rendirent sur les tombes de M. et Mme Antoine Lagoutte, père et mère du jubilaire, où ils déposèrent des roses de leur jardin.

M. et Mme Lagoutte sont originaires de France. M. Lagoutte, accompagné de son père, vint s'établir au Manitoba en 1911. Plus tard il retourna en France pour défendre son pays et fut grièvement blessé à la bataille de la Marne. Il revint au Canada, accompagné de son épouse et de son jeune fils, Hubert, âgé de deux ans, et s'installèrent à Lac Pelletier, Sask., d'où la sécheresse et la poussière des années trente les chassèrent. Ils obtinrent un homestead au milieu des bois de Moon Hills, à 30 milles à l'ouest de Leask, où ils élevèrent de nombreux moutons, aidés de leurs deux fils et de leurs six filles. C'est là qu'ils passèrent les plus belles années de leur vie.

Un souper, suivi d'une soirée dansante, fut servi à la salle de la Légion de Leask à quelque 75 invités. En plus de nombreux cadeaux, les jubilaires reçurent aussi une bourse substantielle.

M. et Mme Lagoutte voulurent remercier l'assemblée, mais, trop émus, ils passèrent la parole à M. Albert Cantin, de Prince-Albert, qui se chargea de remercier convenablement tout le monde.

M. Lagoutte ne se connaissant pas d'ennemi, la salle avait peine à contenir toutes les personnes venues de toutes les parties du Canada. Toutes les nationalités y étaient représentées.

Tous garderont un souvenir inoubliable de ce jour mémorable.

Promotion-voyage de l'A. C. F. C.

Voici les dernière contributions reçues par le Secrétariat de l'A.C.F.C. au sujet de sa promotion-voyage qui fait suite à la campagne de souscription de l'Ecole Canadienne:

Par Mme Fernand Denis, secrétaire-trésorière du Cercle paroissial de Vonda: M. Anastase Rivard, $10.00; M. Emile Hamoline, $10.00; M. Jean Hamoline, $5.00; M. Pierre Lepage, $2.00; M. Pierre Denis, $1.00; M. Alonzo Martineau, $1.00; M. Arthur Bussière, $1.00. Ce qui fait la belle somme de $30.00 de Vonda.

Par Mme Noëlla Gaudet, de St-Isidore de Bellevue; Mme N. Gaudet, $10.00; Mme Allia-Noëlla Gaudet, $10.00; Mme Maria-Noëlla Gaudet, $10.00, et Mme Antonia-Noëlla Gaudet, $10.00, pour le beau total de $40.00.

Et de la part des Filles de la Providence, 1617, rue Edouard, à Saskatoon, le magnifique don de $100.00. Ce qui fait le total souscrit à date: $2,656.45.

Le tirage aura lieu au Secrétariat de l'A.C.F.C., 2800, rue Albert, Regina, le 1er novembre 1966. Que l'on se rappelle les conditions du concours: chaque personne qui souscirt $10.00 à la campagne a droit à une chance sur un billet aller et retour par train d'une valeur de $125.00 pour l'Expo de Montréal, et sur un billet d'une double valeur, soit $250.00, si elle souscrit $25.00 et plus. Toutes les personnes qui ont souscrit à ce jour $10.00 et plus sont inscrites au tirage.

Les dons doivent parvenir au Secrétariat de l'A.C.F.C., 2800, rue Albert, Regina, avec mention "pour participation au tirage de l'A.C.F.C.

Calgary, Alta.

Mariage Lavallée-Denis

Le samedi 8 octobre, l'église Notre-Dame de l'Assomption de Calgary fut la scène d'une simple cérémonie qui unissait en mariage M. Emile Lavallée, fils de M. et Mme Pierre Lavallée, à Mlle Annette Denis, fille de M. et Mme Roger Denis, tous deux de Calgary, autrefois de Léoville, Sask.

La mariée, au bras de son beau-frère, M. Marcel Lavallée, était vêtue d'un complet deux-pièces blanc et d'un voile court. Elle portait un missel recouvert de fleurs et de rubans.

La demoiselle d'honneur, Mlle Yolande Denis, soeur de la mariée, était vêtue d'un complet jaune d'or et d'un chapeau blanc. Le garçon d'honneur était M. Maurice Lavallée, frère du marié.

Le souper fut servi à la future demeure des nouveaux mariés. Au centre de la table d'honneur se trouvait le gâteau de noces. Une soirée dansante suivit à la salle Brentwood où les mariés remercièrent sincèrement tous et chacun pour leur présence et les beaux cadeaux reçus.

Des messages de félicitations furent reçus par téléphone de M. et Mme Adrien Denis, de Port Alberni, M. et Mme Julien Péloquin, de Léoville, et M. et Mme Robert Côté, de Spiritwood.

Parmi l'assistance, on remarquait des personnes de Léoville, Glenside, Vancouver, Shellbrook, Spiritwood, St-Front et Oscar Lake.

Chronique de CFRG

Quand on voyage, il est très difficile de ne pas faire de comparaisons. Ainsi, on découvre un pays, comme on découvre une chanson que l'on fredonne pendant quelque temps et que tout d'un coup on en découvre le sens. Quand on voyage, c'est pareil. On s'aperçoit que l'on vient de découvrir un merveilleux pays (le nôtre) dans lequel on vivait sans trop s'en rendre compte.

C'est alors qu'éclate cette minute de vérité aussi évidente que l'oeuf de Christophe Colomb... quand on visite les chantiers de l'Expo 1967. Cette visite et ce voyage furent une révélation, la découverte de cette terre canadienne.

Les promoteurs de l'Expo '67 ne pouvaient être mieux inspirés en choisissant le thème "Terre des Hommes". Car cette "Terre des Hommes" est un peu celle de chez nous. Nos plaines battues par le vent rappellent ce désert où St-Exupéry s'échoua plus d'une fois en atterrissage forcé. Les Rocheuses évoquent aussi cette Cordillière des Andes où Guillaume fit un jour ce qu'une bête n'aurait pas!

L'imagination aidant, nous revoyons nos pionniers et coureurs des bois, venus de l'Est du pays, se rendre jusqu'au Pacifique avec les moyens de l'époque...

Pierre de La Vérendrye, qui découvrit l'Ouest, et le Chevalier de la Corne, qui, en 1753, fut le premier à faire pousser du blé en Saskatchewan.

Ils furent, on peut le dire, les St-Exupéry et les Guillaume avant notre temps. Voilà pourquoi "Terre des Hommes" trouve chez nous sa signification par ces réminiscences du passé.

Le pavillon de l'Agriculture aura la place qui lui revient. Il sera d'ailleurs le plus vaste des pavillons de l'Exposition. Il couvrira une superficie de huit acres. Huit acres, c'est bien peu en comparaison des étendues de blé de l'Ouest. Mais, qu'importe, ces huit acres suffiront à syntétiser le beau rôle dévolu à notre pays d'être le "Nourricier du monde". En plus de l'importance donnée à notre agriculture, l'Expo 1967 sera le résultat d'un tâche gigantesque qui n'a d'égale que la vitalité de notre pays. Malgré son centenaire l'an prochain, cette vitalité est plus vieille que cela encore. C'est une source qui date de plusieurs siècles et qui ne cesse de se renouveler en suivant l'exemple de ceux qui, les premiers, firent du Canada cette "Terre des Hommes".

M. M.

Gravelbourg

Remerciements

Son Hon. le juge Georges Hébert, Mme Hébert et Mme Emile Dorais désirent remercier le clergé du diocèse pour son invitation à participer à la célébration du cinquantième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Albert Gravel, ancien curé de Mazenod, Palmer et Laflèche. La cérémonie grande et simple fut présidée par Son Exc. Mgr Aimé Decosse, de Gravelbourg.

Assistaient à la grand-messe presque tous les prêtres du diocèse, ainsi que M. l'abbé Henri Gravel, frère du jubilaire, aumônier dans une institution de Ste-Anne de Bellevue, Qué., et M. l'abbé Edmond Lavoie, ancien curé de la cathédrale de St-Boniface, Man., et maintenant aumônier du grand hôpital des Soeurs Grises.

Un grand banquet, offert par le clergé du diocèse, fut servi dans la grande salle des banquets du couvent des religieuses de Jésus-Marie.

Cette belle fête, organisée par MM. les abbés Boudreau et Guénette, fut un grand succès.

Décès

Le mardi 4 octobre est décédé à un hôpital de Moose Jaw, le jeune Marc Gould, âgé de 7 ans. Il était le fils de Mme Lucienne Gould (née Bourgeois), de Gravelbourg. Les funérailles eurent lieu le jeudi 6 octobre en la cathédrale de Gravelbourg, parmi un grand nombre de parents, amis et élèves du couvent Jésus-Marie. Le défunt laisse dans le deuil, outre sa mère, deux soeurs et quatre frères. Condoléances à la famille en deuil.

Dames Auxiliaires

Le mercredi 21 septembre eut lieu, à l'hôpital St-Joseph, l'assemblée des Dames Auxiliaires de l'hôpital. Il y eut élection du nouvel exécutif: présidente, Mme Raymond Lizée; vice-présidente, Mme Jean Langelier; secrétaire, Mme Alphonse Bourgeois; trésorière, Mme Gilbert Dupas. Mme Paul Moquin remercia Mme Raymond Piché, qui était présidente depuis deux ans. Félicitations au nouvel exécutif.

Prince-Albert

Souper paroissial

Le souper paroissial aura lieu le dimanche 23 octobre, de 5 h. à 7 h. p.m., au sous-sol de la cathédrale. Les dames de la Ligue (section anglaise) sont les organisatrices de ce souper qui, on l'espère, sera, comme d'habitude, un succès. Tous sont les bienvenus. C'est à des réunions semblables qu'on rencontre de vieux amis.

Venez plus à bonne heure et rendez-vous à l'institut Notre-Dame de la Providence pour un court récital de chants, de 4 h. 15 à 5 h.

Récital

Le dimanche 23 octobre, à l'institut Notre-Dame de la Providence, les chorales de Prince-Albert, Domremy et Bellevue se réuniront à 2 h. p.m. pour une grande pratique de chants à l'unisson et en parties.

Cette tentative est sous le patronage du festival français, dirigé par M. l'abbé Ricard. Ces chorales ont demandé leur affiliation aux chorales internationales "A coeur joie", section canadienne.

Tous les amis de la chanson française sont les bienvenus à ce récital qui sera donné à l'institut Notre-Dame de la Providence, de 4 h. 15 à 5 h., le 23 octobre.

Jackfish

Noces d'argent

Entourés de leurs dix enfants, frères, soeurs, neveux, nièces et de nombreux amis, M. et Mme Joseph Bru ont célébré, le 8 octobre, leur 25e anniversaire de mariage.

Cette inoubliable fête familiale débuta à 4 h. p.m. par une messe d'action de grâces célébrée par le R. P. A. Mercure, O.M.I., et durant laquelle les jubilaires renouvelèrent leur promesse de fidélité mutuelle d'il y a vingt-cinq ans. Il y eut échange d'anneaux. Après l'évangile, dans une chaude allocution, le Père Mercure souligna le sens de la fête.

Après la messe, il y eut réception au logis des jubilaires. Un succulent goûter, durant lequel l'entrain et la gaieté ne manquaient pas, fut servi.

M. et Mme Joseph Bru tiennent à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont organisé cette fête et tous ceux qui sont venus leur témoigner leur estime et leur affection à cette occasion en offrant de jolies cartes, de charmants cadeaux ou des voeux de bonheur.

Çà et là

La J.E.C. de Jackfish et Vawn a eu sa première soirée, le vendredi 7 octobre, à la salle de Vawn.

Sont venus visiter leurs parents pour la longue fin de semaine: M. et Mme Henri Baillargeon, d'Estherhazy, Rachelle Arcand, Thérèse Esquirol et Beverly Delainey, de Saskatoon, Denise Baillargeon et Marielle Corbeil, de North Battleford.

M. et Mme Frank Cyr, anciens paroissiens, sont en visite chez M. E. Gagné et sa famille, ainsi que chez des amis.

Les Soeurs de l'Enfant-Jésus avaient parmi elles les Rév. Sr Marie-Michelle, Mère John-Joseph et Sr Raphaëlla en route pour l'Afrique où elles ouvriront une nouvelle mission au Libéria. Elles étaient accompagnées de deux ou trois autres religieuses de North Battleford.

M. Claude Bru est en vacances chez ses parents. Il s'est rendu à St-Paul, Alta, y visiter des amis du collège.

M. Jean L'Heureux est allé continuer ses études à Edmonton.

MM. Roland Corbeil et Gilbert L'Heureux sont allés en Colombie-Britannique pour quelques jours.

Les religieuses du couvent, accompagnées de Mmes Kergoat et Deverdenne, sont allées à North Battleford visiter parents et amis.

Malades

Prompt rétablissement à M. Armand Cadrain et au jeune Daniel Esquirol, qui furent patients à l'hôpital d'Edam; à Mmes Jos. L'Heureux et Damase Arcand, de retour au foyer après un séjour à l'hôpital de North Battleford, et à Mlles E. Baillargeon, d'Edmonton, et Cécile St-Amant, de Saskatoon, hospitalisées.

Willow-Bunch

Çà et là

M. Abraham Mathieu, frère de M. J.-A. Mathieu, de Willow-Bunch, est décédé le 5 octobre, à l'âge de 77 ans.

Mme Béliveau, de Rockglen, vint passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Omer Mondor, récemment. Ensuite, accompagnée de ces derniers, elle se rendit à Frobisher y visiter une autre fille et sa famille.

M. et Mme Daniel Delorme et leur fils, de Mazenod, vinrent visiter des parents à Willow-Bunch, récemment.

M. et Mme Lucien Couture passèrent la fin de semaine chez leurs fille et gendre à Ferland.

M. et Mme Raymond Campagne et leur famille se rendirent à Flin Flon, Man., le 4 octobre, y visiter M. et Mme C. Marshall.

M. Adrien Beausoleil a subi une opération oculaire, récemment.

M. Jean Bourdages est parti le 10 octobre, avec ses gendre et fille, M. et Mme Omer Tessier, pour Regina. De là il prit le train pour Montréal où il passa quelques semaines à visiter ses frères et soeurs et autres parents.

M. et Mme Aimé Girard, d'Alida, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Ernest Sylvestre, pour le congé d'Action de grâces.

M. et Mme Armand Lautier accompagnaient M. et Mme Léon Lautier dans une tournée à Las Vegas, Nevada, gracieuseté du poste de télévision CHAT. A leur retour, ils visitèrent Mlle Julia Lautier et s'arrêtèrent à Calgary pour y visiter M. Marcel Lautier et sa famille.

M. Emile Desautels, fils de M. et Mme Pierre Desautels, a subi une opération à une jambe à l'hôpital de Regina, récemment. Il est actuellement chez lui avec la jambe dans le plâtre pour trois semaines.

M. et Mme Gérard Lapaire et leur fille, Paulette, se rendirent à Delmas pour assister au mariage d'une nièce et cousine et visitèrent des parents dans le nord de la Saskatchewan.

M. et Mme Aristide Fournier, de Ferland, et Mme Léon Beaudoing, de la Colombie-Britannique, soeur de Mme A. Chabot, ont visité cette dernière et M. l'abbé A. Chabot, récemment.

M. et Mme Norton Thorhaug et leurs trois jeunes enfants sont partis le 5 octobre pour Kelowna, C.-B. Ils visitèrent aussi leurs enfants à Calgary.

Bienvenue à M. l'abbé Joseph Strohhofer, vicaire à Willow-Bunch depuis le commencement d'octobre. Il célèbre la messe du dimanche aux missions de Fife Lake et Coronach. M. l'abbé A. Chabot, curé de Willow-Bunch, fut nommé administrateur de ses deux endroits.

Les religieuses et M. l'abbé A. Chabot sont allés à Laflèche, le dimanche 9 octobre, à l'occasion de l'anniversaire de l'arrivée des religieuses, Filles de la Croix, dans cette paroisse. Les Rév. Mères Générale et Provinciale de la communauté étaient présentes à ces fêtes et vinrent aussi passer une semaine au couvent de Willow-Bunch.

Mgr Lionel Mondor, P.D., de Swift Current, est venu visiter son père et ses frères, le 5 octobre.

M. J.-C. Giraudier et ses deux filles sont déménagés au village pour les mois d'hiver.

M. Florent Bonneau, accompagné de sa mère et de sa soeur, Colette, est allé rendre visite à son père, M. Jean Bonneau, patient à l'hôpital Providence de Moose Jaw depuis quelques semaines.

M. et Mme Lucien Beaulac et leur fille, Angèle, de Victoire, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Paul-Emile Piché, le dimanche 9 octobre. Ils étaient accompagnés de Mlles Anita et Reine Beaulac, de Debden.

M. Rosario Grégoire est allé à Gravelbourg, le samedi 8 octobre, pour y chercher le R. P. Lionel Benoit, O.M.I., du collège. De là il se rendit à Estherhazy pour y visiter ses parents, M. et Mme Alcide Grégoire, à l'occasion de leurs noces de diamant, le 9 octobre. Une messe d'action de grâces fut célébrée à la demeure des jubilaires (trop malades pour sortir) par le Père Benoit. M. R. Grégoire revint le lundi matin après avoir laissé le Père Benoit à Gravelbourg. Meilleurs voeux de bonheur et bonne santé à M. et Mme Alcide Grégoire.

Périgord

Çà et là

Le 4 octobre avait lieu la réunion de la Ligue des Femmes Catholiques chez Mme Henri Langlois. On y discuta des préparations des souper et bazar du 23 octobre.

Le 9 octobre eut lieu une soirée en l'honneur de M. et Mme Stanley Sztrajt à l'occasion de leurs noces d'argent. Une foule nombreuse était assemblée pour la célébration. On remarquait des visiteurs de Kelvington, Wadena, Porcupine Plain et Périgord. M. et Mme Sztrajt, mariés en Pologne, sont venus à Périgord en 1959.

M. et Mme Ernest Patenaude sont allés à Dryden, Ont., et Winnipeg pour y visiter leurs parents.

MM. Napoléon et William Dumont, de St-Laurent, Man., sont venus visiter leurs parents.

Marvin Ceslak, Carole DesRoches et Louise Plante poursuivent leurs études à l'Université de Saskatchewan. Véronique Dubé fréquente l'école de commerce à Saskatoon et Léo Côté, le collège Mathieu de Gravelbourg.

Mlle Elsie Langlois est partie à Saskatoon pour y travailler.

Storthoaks

Çà et là

Sincères condoléances à Mme Gaston Lalonde, de Regina, à l'occasion du décès de son époux, ainsi qu'à ses nombreux parents de Storthoaks.

Se sont rendus à Regina pour les funérailles de M. Lalonde: MM. et Mmes Lucien Chicoine, Aimé Gauthier et Emile Chicoine, MM. Albert Chicoine et J.-B. Paradis, Mmes Albert Bérard et Armand Bourget, M. et Mme Alfred Chicoine et Mme Rita Kent.

M. et Mme Paul Bérard ont fait un voyage à Port Arthur, Ont., pour y visiter leur grand-mère, Mme Félixine Bérard, ainsi que leurs oncle et tante. Ils se sont aussi arrêtés à Letellier, Man., afin d'y visiter d'autres parents.

Un bazar paroissial est organisé pour le dimanche 20 novembre. Les candidates sont Mlles Odile Carrière, Suzanne Chicoine, Annette Petit et Coleen Kyle.

Mme Joséphine Chicoine est allée à Prince-Albert où elle passera quelque temps chez son fils, Gérard, et sa famille.

M. Rodolphe Toupin a passé quelques jours à Winnipeg, et M. et Mme Arthur Henrion y ont passé la longue fin de semaine.

Radville

Nouvelle bibliothèque

Le mercredi 12 octobre, à la salle Mémoriale, un grand nombre de personnes assistaient à l'ouverture de la bibliothèque qui est située sur la rue Main. M. G. Calibaba, président, présenta les distingués visiteurs qui étaient l'hon. A. Cameron, ministre des Ressources naturelles de Maple Creek, M. Peper, M.A.L., M. R. Roth, maire de Radville, M. W. Bouchard, maire de la municipalité, et M. L. Porter, président des bibliothèques régionales du sud de la Saskatchewan. Cette bibliothèque a été organisée avec l'aide du gouvernement, de la ville de Radville et de la municipalité. Il est à espérer qu'à l'avenir on aura de la littérature française, à la suite des discours entendus à la cérémonie.

Le ministre Cameron coupa le ruban et la visite de la bibliothèque eut lieu. La bibliothèque sera ouverte au public de 2 h. à 5 h. p.m.

Décès

Le lundi 3 octobre, M. Walter Nimeger est décédé à l'hôpital général de Regina, à l'âge de 51 ans, après deux mois de maladie. M. l'abbé N. Marcotte chanta la messe de Requiem à l'église de la Ste-Famille, le jeudi 6 octobre. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, deux fils, une fille, deux frères et quatre soeurs. Une fille le précéda dans la tombe en 1945.

Çà et là

Le mercredi 7 octobre, le grand Albert, hypnotiseur, de Montréal, était de passage à Radville et a bien amusé le public avec ses exploits d'hypnotisme.

M. et Mme Jean Maurice, accompagnés de M. et Mme Louis Colbe, sont revenus enchantés de leur voyage au Manitoba.

M. et Mme Laurent Pyle et leurs enfants, de Regina, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme J.-C. Porte.

L'hôpital de Radville, dirigé par les Soeurs de St-Joseph, a reçu un certificat de mention honorable pour les services aux malades.

La paresse va si lentement que la pauvreté n'a pas de peine à l'atteindre.

FRANKLIN.

— No 494 —

HORIZONTALEMENT

1—Personne qui fait le feuillage dans les fleurs artificielles.
2—Qu'on ne peut trouver (plur).
3—Général d'Honorius.
4—Assaisonna avec du sel. — Classes de citoyens jouissants de privilèges.
5—Temps de repos.
6—Coup sur le tambour. — Indique la duplication. — Officier d'administration en Angleterre.
7—Parer. — Siens. — Indique la duplication.
8—Singe américain. — Saison. — Genre de liliacées.
9—Titre russe. — Qui contient des erreurs.
10—Note. — Etre en bonne voie.
11—Muse qui prédisait à l'élégie. — Petit canal par lequel s'écoulent les eaux de cuisine (plur).
12—Qui surprend tout d'un coup.

VERTICALEMENT

1—Sous-ordre d'oiseaux à bec fendu.
2—Greffa. — Sciera une planche.
3—Nécessaire. — De nier. — Possède.
4—Ile Britannique. — Sorte de filet.
5—Règle. — Amaigri et fatigué. — Pronom.
6—Evangéliste. — Trois fois.
7—Mauvaises chicanes d'avocat.
8—Chaise capitonnée. — Songea.
9—En libre. — Saintes. — L'ancre en est un.
10—Sculpteur de l'école bourguignonne. — Année. — Conj.
11—Equerre. — Genre de diptères.
12—Dieu de la Guerre. — Obstruction de l'intestin par lui-même.

SOLUTION DU PROBLEME No 493

■ **Horizontalement:** 1. Mésopotamien; 2. Original — Na; 3. Nier — Tiers; 4. Ténes — Laie; 5. Pelte — Ur; 6. Obèle — Ionise; 7. Là — Ir — Sismal: 8 Frange — Mil; 9. III — Ulcère; 10. El — Allé — Ane; 11. Gréerais; 12. Ecots — Fileur.

■ **Verticalement:** 1a Montgolfière; 2. Erié — Baril: 3. Sienne — Ai — Go; 4. Ogre — Lin — Art; 5. Pi — Spergules; 6. Ont — Elle; 7. Taillis — Cerf; 8. Aléatoire — Ai; 9. Riens — Rail; 10. Se — Immense; 11. En — Usai; 12. Naturelle — Or.

Saint-Front

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Bussière, de Vonda, visitèrent, dernièrement, les familles Bussière, de la localité.

Le dimanche 11 septembre, M. et Mme G. Lefebvre, d'Englefeld, visitèrent M. et Mme B. Moisan.

M. et Mme Johnny Ponahlchuk, de Rose Valley, conduisirent M. et Mme P. Tessier à Saskatoon où M. Tessier a dû subir un examen médical à l'hôpital Université.

M. Marcel Auriat a fait un voyage d'affaires, le 15 septembre, à Saskatoon.

M. André Quessy, qui travaillait à Fort St. John, C.-B., arriva le 16 septembre et passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Donat Quessy, avant de s'inscrire à l'Université de Saskatoon pour une année d'études.

MM. et Mmes Marius Syrenne, Emile Boire et Richard Callagham, Mlles Irène Hervé, Annette Plamondon et Louise Bertoncini, ainsi que M. Clément Bertoncini, tous de Saskatoon, passèrent la fin de semaine du 17 septembre dans leur famille respective.

M. et Mme Emile Fortin, de Périgord, visitèrent, le dimanche 18 septembre, M. et Mme F.-X. Bouchard.

M. Jules Dufault, qui travaille à Esterhazy, passa la fin de semaine du 17 septembre chez ses mère et frère, Mme Marie Vaillancourt et Lucien.

Mme Donat Quessy et sa fille, Mme Claudette Sunderland, visitèrent, le 17 septembre, leur mari et père, patient à l'hôpital de l'Université à Saskatoon. Mme Sunderland visita aussi son beau-père, M. John Sunderland, également patient au même hôpital.

M. et Mme Narcisse Vaillancourt, de Zenon Park, arrivèrent le 16 septembre afin de passer quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Eugène Messier.

Le 18 septembre, M. et Mme Paul Moisan et leur fils visitèrent M. et Mme Maurice Plamondon à Watrous.

M. et Mme François Leblanc et leurs enfants, de Zenon Park, ainsi que M. et Mme Peter Spizawka et leur bébé, de Spalding, visitèrent, le 25 septembre, MM. et Mmes Joseph Strat et Armand Moyen.

M. Bob Cunningham, de Winnipeg, est venu, le 24 septembre, chercher sa femme et leur bébé, Robert. Ces derniers avaient passés deux semaines de vacances chez M. et Mme Louis Strat, parents de Mme Cunningham.

Mlle Irène Hervé, de Saskatoon, passa la fin de semaine du 24 septembre chez M. et Mme George Frank et leur fils, Eddy.

M. et Mme Jérémie Dufault sont les heureux grands-parents de deux nouveaux petits-fils: Larry, âgé de 3 mois, fut adopté le 29 juillet par M. et Mme Sylvester Prazma (née Viviane Dufault) et Alain, fils de M. et Mme Tom Boyd (née Cassilda Dufault), est né le 27 août. Félicitations.

M. Armand Quessy, de Saskatoon, qui passait dans les environs, s'arrêta, le 25 septembre, à St-Front pour saluer ses oncles et tantes, MM. et Mmes Donat Quessy et Laurent Plamondon.

M. et Mme Laurent Plamondon et leurs enfants, Denis, Lyell et Ginelle, ainsi que Mme P.-H. Proulx et son fils, Louis, allèrent à Saskatoon, le 25 septembre, pour y visiter Mlle Lorraine Plamondon, ainsi que M. et Mme Albert Brotzel.

M. Henri Basset, de Viscount, passa deux semaines à visiter les familles G. Hurion, Paul Dubreuil et Jos. Basset.

M. et Mme D. Rocher et leur fils, Marcel, ainsi que Françoise Bertoncini, de St-Brieux, passèrent la fin de semaine du 24 septembre à visiter la parenté de la localité.

M. et Mme Germain Hurion visitèrent, le 25 septembre, leurs fils et bru, M. et Mme Fernand Hurion, et leurs fils, Gene et Lyle, à Choiceland.

M. Richard Callaghan, de Saskatoon, visita, le 1er octobre, MM. et Mmes Alfred Bourque et Paul Moisan.

M. André Prévost, de Southey, passa la fin de semaine du 1er octobre chez ses parents, M. et Mme Jos.-A. Prévost.

Mlle Irène Bouchard et son fiancé, M. Roland Gatin, tous deux de Saskatoon, passèrent la fin de semaine du 1er octobre chez M. et Mme F.-Xavier Bouchard.

M. et Mme Paul Dubreuil et leur fils, Eugène, allèrent à Estevan, le 8 octobre, afin d'assister au mariage de leur neveu et cousin, fils de M. et Mme Murias.

M. et Mme Gérard Hurion et leurs trois enfants visitèrent, le dimanche 2 octobre, Batoche et les environs.

M. et Mme Albert Brotzel et leur bébé, Belinda, de Saskatoon, passèrent la fin de semaine du 1er octobre chez M. et Mme P.-H. Proulx.

M. et Mme Laurent Plamondon eurent, le 30 septembre, une agréable surprise lorsque M. et Mme Vandel Lindstrom, de Wadena, leur rendirent visite. MM. Plamondon et Lindstrom étaient des compagnons d'armée durant la guerre de 1939.

Le mépris de soi-même peut suffire à l'humilité; mais pour la mortification il faut la haine.

Mgr GAY.

Mlle Diane Bouchard — Mlle Paulette Chabot

L'Alliance Française de Regina présentera deux jeunes artistes, Miles Diane Bouchard et Paulette Chabot, lors d'un concert à Saskatchewan House, le vendredi 28 octobre, à 8 h. 30 p.m. Mlle Diane Bouchard, fille de M. et Mme Wilbrod Bouchard, de Gravelbourg, fit ses études au Couvent Jésus-Marie du même endroit. Elle étudie le piano sous la direction de la Rév. Sr Jeanne, f.d.l.c., de Laflèche, Sask. Mlle Paulette Chabot, de Ferland, fille de M. et Mme Médelger Chabot, est étudiante au Couvent Jésus-Marie et fait partie de la fameuse chorale Thévenet de Gravelbourg, dirigée par la Rév. Mère St-Rodrigue, r.j.m. Ces deux jeunes filles, qui semblent avoir beaucoup de talent et qui promettent beaucoup pour l'avenir, ont été entendues aux Festivals de la Bonne Chanson et à la télévision. Tous les membres et amis de l'Alliance Française de Regina sont priés de se rendre en foule, à ce concert, lequel pourrait bien être l'événement par excellence de la nouvelle saison culturelle qui débute.

M. Eugène Favreau, décédé à Zenon Park

ZENON PARK — Le 22 septembre s'éteignait doucement dans le Seigneur M. Eugène Favreau, âgé de 73 ans, à la suite d'une crise cardiaque.

La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé G. Massé dans l'église paroissiale Notre-Dame de la Nativité. Un grand nombre de parents et d'amis de la famille assistait au service funèbre, entre autres M. l'abbé A. Arès, ancien curé de la paroisse de Zenon Park

Les porteurs étaient MM. Albert, Louis, Georges et Arthur Favreau, Dollard Hudon et Jean Lebel, tous neveux du défunt.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Andréa Hudon; cinq fils, Fernand, Bernard, Richard et Michel, tous de Zenon Park, et Denis, de Prince-Albert; trois filles, Mme Roland Lalonde (Rachel), Mme Urbain Moyen (Pauline), de Zenon Park, et la Rév. Sr Rosanne, Soeur de la Charité d'Evron, de Vermilion, Alta; un frère, Wilfrid, et une soeur, Alice, tous deux de Zenon Park, ainsi que 29 petits-enfants.

M. Eugène Favreau naquit à Woonsocket, Rhode Island, E.-U., en 1893. En 1910 il vint au Canada et prit un "homestead" à Zenon Park où il demeura toute sa vie. Le 23 janvier 1923, il épousa Mlle Andréa Hudon, aussi de Zenon Park.

Vrai fermier et homme industrieux, il se donna entièrement au service de la terre jusqu'en 1962 lorsqu'il prit sa retraite. Toujours intéressé à l'éducation de ses enfants, il fut pendant plus de 20 ans membre de la commission scolaire, et a toujours eu à coeur d'élever chrétiennement ses enfants. Grand homme de foi, il a su encourager et aider en tout temps les oeuvres paroissiales.

M. Eugène Favreau a quitté les siens, mais sa douce mémoire restera toujours vivante parmi eux.

Départ de M. l'abbé L. L'Heureux, après cinq années de ministères

ST-HUBERT — Le dimanche 2 octobre, à 3 h. p.m., la salle de la Légion de Whitewood était remplie à capacité pour une fête-surprise en l'honneur de M. l'abbé L. L'Heureux, qui quitte les paroisses de St-Hubert et Whitewood pour la paroisse de Redvers après cinq ans d'apostolat.

M. le Dr W. Adams, maître de cérémonies, fut présenté par M. Mutszy, président des marguilliers de Whitewood. Sur demande de M. le docteur, des représentants de différents groupes dirent quelques mots de remerciements: la Rév. Sr Marie-Jacqueline, au nom des religieuses et des pensionnaires de l'hospice Jeanne d'Arc; M. U. Brûlé, marguillier, et Mme W. Jordens, présidente des Dames de l'Autel, au nom des paroissiens de St-Hubert; M. P. Storozuck, marguillier, et Mme J. Westcolt, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, au nom des paroissiens de Whitewood; M. W. Blyth, président du sous-conseil des Chevaliers de Colomb de St-Hubert et Whitewood, au nom des Chevaliers; M. D. McPhail, au nom du Club de hockey "Orioles", dont M. l'abbé L'Heureux faisait partie; M. L. Wenman, au nom des Légionnaires; Mlle Sharon Bachtold, au nom de la jeunesse des deux paroisses. Le Rév. Shurvin, anglican, et le Rév. Dr Hill, presbytérien, adressèrent aussi la parole.

Une bourse fut remise à M. l'abbé L'Heureux par deux enfants de choeur, Laurent Boutin, de St-Hubert, et W. Adams, de Whitewood, contribution générale.

M. l'abbé L'Heureux prit alors la parole pour remercier tous et chacun, exprimant ses regrets de quitter les paroissiens et leur demandant de continuer à coopérer avec leur nouveau pasteur comme ils l'avaient fait avec lui dans le passé.

Un goûter fut servi dans la salle du sous-sol par les Dames de l'Autel et les dames de la Ligue des Femmes Catholiques.

Bienvenue au nouveau pasteur, M. l'abbé E. Toupin, de Redvers.

Réunion

Le 5 octobre, vingt et une dames étaient présentes à la réunion des Dames de l'Autel. Après la lecture des rapports et de la correspondance, on procéda à l'élection d'une nouvelle trésorière pour remplacer Mme E. Fuller, qui quitte la paroisse pour Redvers. Mme U. Brûlé accepta la charge pour finir l'année, et Mme William Jordens accepta de voir à l'entretien de l'église. Des dons en argent furent remis à Mmes J. Raiwet et J. Jeannot, dont les demeures furent la proie des flammes au cours de l'été.

Mme F. Couronné, secrétaire, dit alors quelques mots d'adieux et de remerciements à Mme Fuller. Un joli chapelet lui fut remis au nom de la société. Mme R. Paquin reçut aussi un chapelet, ayant servi comme présidente pendant trois années consécutives. Toutes deux remercièrent gentiment.

Il fut décidé d'avoir une vente de pâtisseries au magasin Solo de Whitewood, le 27 octobre, et une partie de cartes au cours du mois de novembre. On décida aussi qu'une visite, avec goûter, aurait lieu à l'hospice Jeanne d'Arc, le 1er novembre en autant que possible.

Mme J. Raiwet gagna le prix d'hôtesse.

La présidente remit à M. l'abbé L'Heureux un chèque accompagné des remerciements des membres de la société qui lui souhaitent bonne chance et succès. Après quelques paroles d'encouragement et de remerciement aux dames, M. l'abbé L'Heureux donna sa bénédiction.

Le goûter fut servi par Mmes R. Istace et D. Payot.

La prochaine réunion se tiendra le 26 octobre.

Va-et-vient

Sont venus à St-Hubert pour la longue fin de semaine: M. et Mme G. Istace et leur fille, Léanne, MM. J. Brûlé, J. Boutin et N. Beaujot, de Saskatoon, M. Albert Gatin et ses enfants, Michel et Pamela, et M. et Mme A. Jeannot, de Regina, Mlle M.-B. Brûlé, de Moose Jaw, Mlle V. Decelle, de Kendal, M. et Mme R. Proud, de Calgary, M. et Mme L. Jordens et leur famille, d'Emo, Ont.

Mmes F. Couronné et H. Brûlé ont fait un séjour à l'hôpital de Whitewood pour traitements médicaux.

Mme M. Boutin et son fils, Hubert, M. et Mme A. Boutin et leur famille se sont rendus à Wolseley, le dimanche 2 octobre, pour visiter les familles Louis et Léo Dureault.

St-Louis

Décès de M. E. Cochet

Le mardi 4 octobre, à l'hôpital de Saskatoon, est décédé M. Edouard Cochet, de St-Louis, à l'âge de 75 ans.

Des prières furent récitées et une messe fut célébrée en l'église de St-Louis, la veille des funérailles.

La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé G. Pouliot le 7 octobre. La chorale de St-Louis, sous la direction de la Rév. Sr Ste-Bernadette, fit les frais du chant.

Les porteurs étaient six petits-fils du défunt, MM. Georges, Raymond, Marcel et Gilbert Lavertu, Dwight et Larry Cochet. L'enterrement eut lieu dans le lot familial du cimetière Memorial Gardens à Prince-Albert.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents aux funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils, Georges, Robert et Armand, tous de St-Louis; une fille, Mme Oliva Lavertu (Albertine), de Winnipeg; 20 petits-enfants; 19 arrière-petits-enfants et une soeur, Mme Mathilde Tessier, de Prince-Albert.

Né en France, M. E. Cochet vint à St-Louis avec ses parents en 1892. Il fut fermier dans ce district jusqu'à sa retraite en 1962.

Alida

Çà et là

Mme Obéline Blanchard et ses enfants, Maurice et Anna, garde-malade à Brandon, ainsi que sa petite-fille, Doris, sont venus visiter M. et Mme Elmer Belmore. Tous ensemble ils allèrent visiter M. Delphis Guay, qui fut transporté d'urgence, par avion, à l'hôpital général de Regina où il a subi une grave opération. Son état de santé s'améliore lentement.

Les paroissiens de Cantal offrent leurs plus sincères condoléances à la Rév. Sr Maire-Elzéar, Fille de la Croix, qui a eu la douleur de perdre son père.

M. et Mme Wilfrid Belmore et leurs deux enfants, de Lacombe, Alta, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Elmer Belmore.

M. et Mme Joseph Belmore, de Lacombe, Alta, se sont rendus à Carnduff où M. Belmore travaille aux puits d'huile et où son épouse a accepté un emploi au restaurant comme serveuse.

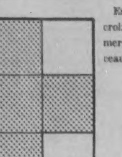
M. l'abbé P. E. Finnin, curé, est revenu après un séjour dans l'Est pour un congé bien mérité.

M. et Mme Pete Kelly, de Calgary, ont rendu visite à MM. et Mmes Elmer Belmore et Ted White, de Carnduff.

M. et Mme Pete Favenier, de Manor, visitaient la famille E. Belmore, ainsi que M. Donald Ball et M. et Mme Ken Arthur.

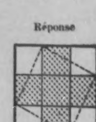
Mme Elmer Belmore envoie un cordial bonjour à ses parents de l'Alberta, tout spécialement à Mme Zoël Côté, de Donnelly, Alta, ancienne amie de classe

Il faut toujours se proposer quelque chose de certain, principalement contre les défauts qui nuisent le plus à notre avancement. — IMITATION.



Essayez de découper cette croix de façon à pourvoir former un carré avec les morceaux obtenus.

Réponse



LE SAVIEZ-VOUS ?



Un programme agricole

LENNOXVILLE — "Les cultivateurs attendent beaucoup du ministère de l'agriculture et cela constitue un défi qu'il faut relever", a déclaré M. Clément Vincent, ministre de l'agriculture et de la colonisation, devant l'Association des laboureurs du Québec. "Mais ce défi, a-t-il poursuivi, je ne peux le relever seul. Il me sera possible de le faire si j'ai l'entière collaboration des cultivateurs, des techniciens agricoles, des agronomes, des corps intermédiaires et de la population en général".

Le ministre s'était rendu à Lennoxville pour assister aux concours provinciaux de labours qui se sont déroulés sur la ferme expérimentale du gouvernement fédéral.

M. Vincent a déclaré que de plus en plus, au ministère de l'agriculture et de la colonisation, il fallait travailler sur des points très-précis, notamment:

Entretenir des relations constantes et suivies entre tous les ministères de l'agriculture de chacune des provinces du Canada en raison de l'interdépendance des marchés, des prix et de la qualité des produits.

Mettre en oeuvre des politiques réalistes et saines au point de vue social et économique pour assurer un meilleur revenu aux agriculteurs; pour leur assurer autant de sécurité sociale qu'aux autres classes de travailleurs; pour permettre aux cultivateurs de fournir des produits de qualité et en quantité suffisante pour subvenir aux besoins de la population; et prévoir l'exportation de certains produits, contribuant ainsi à l'économie générale de notre Etat.

Assurer l'efficacité administrative au sein du ministère de l'agriculture et de la colonisation en bâtissant des cadres souples et homogènes, mais suffisamment flexibles pour s'adapter à l'évolution que l'on demande au cultivateur.

En fournissant à tous les niveaux, des services adéquats permettant au cultivateur de se sentir chez lui dans le bureau du ministre ou dans les bureaux des fonctionnaires. "Il faut, a conclu M. Vincent, que l'employé du ministère soit l'ami le plus intime de l'agriculteur".

Souhaits de Joyeux anniversaires

Le 14, Léo-Paul Blais, Bresaylor, André-A. Ferland, Ponteix, et Jos.-A. Prévost, St-Front; le 15, Claude-Edouard Béchard, Regina, et M. l'abbé Richard Kunka, Périgord; le 16, Léonard Houle, Prince-Albert; le 18, Armand Goddu, Admiral, et Adrienne Tellier, Makwa; le 19, M. l'abbé Joseph Bernier, Ferland, et Lionel-A. Blais, Debden.

Avis aux abonnés

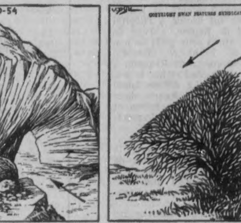
Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Les progrès de la Science



Les merveilles de la nature!





Le vent est un artiste éclectique capable de fournir des prestations remarquables en tant que sculpteur et coiffeur.

Dans un désert, par exemple, contrée où la direction du vent ne varie pas, on peut le voir à l'oeuvre comme sculpteur. Lorsqu'il souffle continuellement contre un rocher et le bombarde de sable, il arrive à creuser peu à peu la roche. Non content de ce résultat, le vent poursuit ce travail incessant en polissant la roche, en époussetant et balayant les pierres qui pourraient être tombées par suite d'un érosion.

Un arbrisseau qui croit à l'abri d'une roche peut être sûr que le vent s'occupera de lui dès que la cime aura dépassé une certaine hauteur par rapport à son abri. Il lui coupera et rasera la cime comme chez le coiffeur. Le vent enlève d'abord les branches qui dépassent, puis taille l'arbrisseau avec du sable tant et si bien que la cime fera l'effet d'avoir été rasé au niveau de la roche.

Egalement comme sculpteur de bois, le vent mériterait d'être mieux connu. Chacun connait ces arbres à la forme d'éventail qui poussent dans les dunes et sont livrés au bon plaisir du vent. Si ces arbres se trouvaient dans un vallon abrité, ils pousseraient tout droit et personne n'y prêterait une attention spéciale. Mais la façon bizarre dont le vent les a taillés depuis le début de leur croissance et les a coupés dans un certain sens, leur donne des formes si fantastiques que l'on peut, avec raison, parler de sculpture artistique du bois

Quand G. Etienne Cartier se battait en duel

Ce n'est pas d'hier que le duel fut interdit en France et dans ses colonies, dont le Canada.

Les premières peines édictées contre cette manière insensée de se battre pour l'honneur, comme on disait, remontent à Henri II, qui était fils de François 1er et régna de 1547 à 1559.

On estime que, de 1589 à 1608, le duel fit en France plus de 8,000 victimes.

Les hommes se battaient à l'épée, au poignard, au pistolet, et l'on raconte que deux Provençaux, ayant décidé de vider une querelle une fois pour toutes, s'enfermèrent un jour dans une énorme barrique et s'y égorgèrent à coups de couteaux.

On ne tuait pas toujours son adversaire, et il suffisait parfois de le blesser, pour se sentir vengé dans son honneur ou son amour-propre.

Le premier duel dont il est fait mention au Canada eut lieu aux Trois-Rivières, en 1656.

Deux soldats se battirent alors à l'épée, à ce que l'on croit, qui s'appelaient La Groye et Lafontaine.

Le Père Lalemant, qui rappelle cette rencontre dans les **Relations**, écrit que "La Groye fut blessé en deux endroits; Lafontaine fut mis dans une fosse".

Le premier duel enregistré à Montréal est celui, en 1671, de deux officiers de l'ancien régiment de Carignan, nommés de Carion et de Lormeau.

Ils dégainèrent, se battirent en pleine rue, ne se séparèrent que sur intervention de Monsieur Dollier de Casson, qui les renvoya chacun chez soi et oublia l'affaire.

* * *

Ces faits sont rapportés dans l'ouvrage si prenant de Raymond Boyer: **Les Crimes et châtiments au Canada français** (1)

Un de nos plus célèbres duellistes est un des Pères de la Confédération, le célèbre sir Georges-Etienne Cartier, qui manqua une rencontre en champ clos en 1844, puis se battit au pistolet quatre ans plus tard, en 1846.

Cartier se prit de querelle avec Guillaume Lévesque, l'un des nombreux **patriotes** de 1837, d'abord condamné à mort pour sa participation à la rébellion contre les Anglais, mais dont la peine fut commuée en celle du banissement.

Gracié en 1844, Lévesque était à peine de retour au pays qu'il rencontra Cartier.

A la suite de propos plus ou moins amers, sur lesquels on ne paraît pas avoir de précisions, Lévesque s'emporta et leva la main sur son contradicteur, sans le frapper.

Cela étant, Cartier demanda réparation, le duel lui paraissant le seul moyen d'effacer l'insulte dont il s'estimait victime.

Sir Georges choisit R.-A. Hubert comme second, tandis que celui de Lévesque était l'avocat Antoine-Aimé Dorion, qui devait devenir juge en chef de la province de Québec.

A la fin, le duel n'eut pas lieu.

Conseillé par Dorion, Lévesque signa un billet d'excuse à l'endroit de Cartier, que celui-ci accepta.

* * *

Il n'en fut pas de même en 1848, à la suite d'un article de Joseph Doutre dans l'**Avenir**, organe attitré du parti rouge au pays, qu'avait fondé Louis-Joseph Papineau.

A ce moment rouges et bleus, ou libéraux et conservateurs, se renvoyaient la balle à tout propos, s'accusant les uns les autres d'avoir abandonné la cause des patriotes de 1837.

S'estimant lésé par l'article de Doutre, qui prenait Cartier ou ses amis à partie, le futur Père de la Confédération conclut encore une fois à la nécessité d'un duel.

On se rendit donc à quelque distance de Chambly, ce qui était dans le temps assez loin de Montréal, et les deux hommes se firent face, tenant chacun un pistolet.

Ils devaient être l'un et l'autre de piètres tireurs, car plusieurs balles s'échangèrent, sans blessures ni dommages pour personne.

Les duellistes retournèrent à la ville et, paraît-il, continuèrent de se détester comme avant.

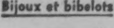
C'est du moins ce que rapporte Honoré Beaugrand, un autre journaliste, dans un article qu'il donna à la **Patrie** en 1896.

A l'époque, la réparation de torts par le duel commençait d'amuser les gens, plus que de les pétrifier d'admiration.

Aussi le duel Cartier-Doutre ne fut guère pris au sérieux.

L'ILLETTRE.

(1) **Cercle du Livre de France**, Montréal.



Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Pour permettre des sorties à ses filles, une mère devrait exiger de se faire présenter les jeunes gens qui accompagnent la demoiselle et elle devrait également être informée du lieu de la réunion. Quand des jeunes gens refusent de venir chercher la demoiselle à la maison et d'être présentés aux parents, soyez assurées, chères mamans, que ce jeune homme n'a pas des intentions pures. Ce n'est pas lorsque votre fille est devenue amoureuse ou qu'elle désire se marier dans un avenir prochain qu'il est temps de prendre des renseignements sur le prétendant. Les mères désirent que leur fille soit "populaire". Mais cette popularité n'est pas toujours de bon aloi. Il vaut mieux pour une fille bien élevée de passer une fin de semaine sans amoureux que de recevoir les attentions d'un "chanteur de pommes".

✦ ❊ ✦

Le train file comme un fou dans ce pays de montagne. Un peu inquiète, madame se penche à la portière. Là-bas, très loin, elle aperçoit le trou noir du tunnel, tout petit . . .

— Mon Dieu! gémit la dame, pourvu que le chauffeur vise bien!

✦ ❊ ✦

Avant de plonger votre gilet de laine dans une eau savonneuse, ayez soin de coudre ensemble les bords des boutonnières pour qu'elles ne s'agrandissent pas.

✦ ❊ ✦

Ne jetez pas l'eau de cuisson des légumes. Une partie de la valeur nutritive des légumes est contenue dans cette eau; mettez-la de côté pour l'employer dans les soupes et les sauces.

✦ ❊ ✦

Il n'est pas bon que vos parfums et eau de Cologne soient exposés au soleil. Si votre table de toilette ou votre bureau sont placés dans un endroit éclairé de la pièce, il vaudrait mieux changer le meuble de place ou alors trouver un coin sombre et frais où ranger ces produits. C'est un fait reconnu que la lumière solaire altère la quintessence des odeurs.

✦ ❊ ✦

Le guide à son troupeau de touristes:

— Et maintenant, si vous voulez bien me suivre, nous allons marcher jusqu'à la tour.

Un Américain:

— Ah non! Pas question de marcher encore.

— Mais enfin, monsieur, dit le guide, à quoi servent vos deux pieds?

— L'un pour le frein, l'autre pour l'accélérateur.

✦ ❊ ✦

Si un gâteau brunit avant qu'il soit cuit, déposez une casserole d'eau froide sur le gril qui est au-dessus.

✦ ❊ ✦

Ne vous souciez pas de ce que les gens pensent de vous; ils ne pensent pas à vous et se demandent seulement ce que vous pensez d'eux.

✦ ❊ ✦

Pour empêcher les bordures des essuie-mains ou des serviettes de bain de se décolorer, faites-les tremper vingt-quatre heures dans l'eau froide salée.

✦ ❊ ✦

Talleyrant disait de Châteaubriand:

"Il croit qu'il devient sourd parce qu'il n'entend plus parler de lui."

Patron imprimé



Numéro du patron: 665

Prix: 35c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60, Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse. (Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)



Eloise Curtis a créé pour Morton Weiner cette robe de style pellerin en crêpe d'acétate noir, animé de satin blanc au col et aux poignets.

La joie des chrétiens d'aujourd'hui

Paul VI a parlé de la joie chrétienne en des termes très émouvants (audience du 19 mai 1965). Il évoquait "ces moments" de joie intérieure qui, comme un rayon de lumière, donnent clarté et sens à la vie".

Le Pape signalait trois motifs spéciaux de joie:

1) **La joie de l'union à Dieu.** L'état de grâce, l'action de l'Esprit-Saint dans l'âme, l'amour de charité à l'égard de Dieu procurent une allégresse spirituelle (supérieure à tout bonheur profane) qui non seulement se concilie avec les souffrances et les tribulations, mais s'y amplifie, car même la tristesse peut et doit se transformer en joie (2 Cor. 7, 4; Jean, 16, 20).

2) **La joie de l'union fraternelle.** "Non seulement les réunions religieuses, mais aussi les réunions communes, en famille, entre collègues, entre amis, ont pour les chrétiens vivants une 'joie' qui leur est propre, qui s'intériorise, un rayonnement particulier de joie vive et sereine qui passe facilement dans les coeurs, et que les âmes pures et sensibles, celles de nos jeunes, par exemple, trouvent souvent magnifique et sans équivalent ailleurs."

3) **La joie d'être catholique.** Le Pape la détaille ainsi: "Joie d'être dans l'unité avec Dieu et avec nos frères; d'être dans la vérité de la parole de Dieu, offerte et garantie à votre foi par un magistère sûr et paternel, établi pour cela par le Christ; d'être dans la charité reçue de lui et étendue à tous; d'être dans la grâce qui a dans le ministère apostolique sa source inépuisable".

Des hamburgers piquants et l'automne canadien

Quand on rentre d'une promenade, l'automne, les joues encore fraîches de vent, un hamburger bien assaisonné complète le plaisir d'un exercice aussi stimulant. La composition au boeuf haché de ces hamburgers est rehaussée de poivron rouge et vert et de poudre Chili, et les petits pains à hamburgers ou les tranches de pain blanc enrichi qui l'enveloppent sont un support exquis et bien solide dans les mains fébriles des tout-petits.

- 2 tasses (1 livre) de boeuf haché
- 1 tasse de miettes de mie de pain
- 2 c. à soupe de poivron vert haché
- 1 c. à thé de sel
- ½ c. à thé de poivron rouge, haché
- ¼ de c. à thé de poudre Chili
- ¼ de tasse de lait
- 6 petits pains à hamburgers

Bien mélanger le boeuf haché, les miettes de pain, le poivron, le sel, la poudre Chili et le lait. Façonner en 6 croquettes aplaties avec environ ⅓ de tasse de mélange pour chacune. Dorer au grilloir en les tournant pour les brunir des deux côtés. Servir dans les petits pains réchauffés.

Note: Ces hamburgers piquants sont moyennement épicés. Si vous les aimez très forts, doublez la quantité de poivron rouge et de poudre Chili. Si vous les aimez plus doux, réduisez la quantité de ces mêmes ingrédients.

Le couple présidentiel américain entreprendra une tournée en Asie

WASHINGTON — Mme Lyndon B. Johnson accompagnera son mari durant sa tournée de 17 jours dans six pays asiatiques.

Le couple présidentiel quittera la capitale américaine sans laisser en arrière aucun membre de la famille. Leur fille aînée, Lynda Bird, occupera son nouveau poste de rédactrice dans un magazine de New York tandis que sa soeur, Luci, nouvellement mariée, se trouve déjà chez elle à Austin, Texas.

C'est le premier voyage à l'étranger des Johnson depuis que Monsieur est devenu président. Toutefois Mme Johnson a voyagé seule une fois, lors des funérailles du roi Paul, de Grèce, en 1964 où elle a représenté son mari.

Lorsque M. Johnson était vice-président des Etats-Unis, le couple a visité la Thaïlande, les Philippines, Taïwan, l'Inde, le Pakistan, le Vietnam et le Sénégal en 1961. Les Johnson se sont rendus en Jamaïque en 1962 et à la République Dominicaine en 1963.

Mme Johnson a également accompagné son mari au Moyen-Orient en 1962, visitant le Liban, l'Iran, Chypre, la Turquie et l'Italie. En 1963, ils ont parcouru les pays scandinaves — Suède, Finlande, Norvège, Danemark et Islande — avant de passer par le Luxembourg, les Pays-Bas et la Grèce.

La jeune génération pose des questions

— Elle n'a plus confiance dans les adultes —

"De nos jours la société n'est pas l'ennemie des jeunes; elle ne les comprend pas, elle ne peut leur venir en aide. Cette jeunesse a bien des difficultés à devenir 'adulte'. Nous n'ignorons pas que les conditions de vie dans la société industrielle sont extrêmement compliquées et qu'elles exigent beaucoup de l'individu. C'est pourquoi la jeunesse actuelle doit surmonter de grandes difficultés avant d'atteindre la maturité sociale. Autrefois, lorsque la société était encore sous le joug d'une autorité ferme, le problème de l'adolescence était bien plus facile à résoudre. Aujourd'hui, il n'est guère possible de donner aux jeunes une ligne de conduite déterminée, unitaire, facile à comprendre. Dans cette société libérale, ouverte, les décisions que la jeunesse doit elle-même trancher sont souvent plus nombreuses, plus lourdes en conséquences que celles des adultes. Cette liberté du choix peut être considérée comme une grande chance qu'il faut savoir exploiter; elle peut aussi conduire sur la fausse route et devenir fatidique. Il faut donc tout faire pour diriger cette jeunesse sur le chemin de la liberté."

Dr Bruno HECK,
ministre fédéral de la famille et de la jeunesse.

Depuis toujours, des discussions ont éclaté entre les différentes générations. Il est évident que ces divergences existent encore actuellement, peut-être en Allemagne plus qu'ailleurs. On reproche souvent à une certaine partie de jeunes allemands d'être "déchaînée", "égocentrique", "récalcitrante" même. Nombre d'entre eux nous répondent: "Oui, c'est exact et cela doit être". D'autres nous disent: Gardez vos reproches, c'est plutôt à nous de vous en faire!".

Quiconque s'entretient avec ces jeunes garçons et ces jeunes filles, sans les dédaigner, sans leur adresser des gestes de réprimande, peut entendre certains critiquer les exigences dont ils font l'objet, d'autres regretter la présomption des personnes plus âgées dont ils sont souvent les victimes. Ils se révoltent contre ces exigences, ils repoussent les adultes. Ils veulent obtenir le droit de vote dès l'âge de 18 ans. Toute conception contraire, même la meilleure, est, comme ils l'affirment, à la base d'idées démodées, mais bien souvent est aussi motivée par un sentiment d'orgueil ou des calculs intéressés au sujet des élections.

"N'est-ce vraiment pas ridicule?", lança le fils d'un médecin. "Depuis bientôt un an j'ai mon permis de conduire, je suis assez âgé pour faire mon service militaire, mais je ne dois pas voter!" Ses propos semblent logiques. Or, il est un fait: les dernières élections du Bundestag, en septembre 1965, ont montré le peu d'intérêt et la faible participation des jeunes de 21 à 25 ans.

"Quoi d'étonnant", répondit le jeune homme — notons bien le ton sarcastique de sa réponse — "voter et pourquoi? Et sur qui porter son choix? Le père n'attend-il pas de ses enfants qu'ils votent non selon leur propre conviction, mais pour une idée qu'il croit juste? Et je me demande de quel droit avez-vous une opinion si profonde de votre propre intelligence. Où sont-elles les fameuses performances politiques? Mon père a 55 ans; il ne semble guère avoir eu de clairvoyance dans le domaine de la politique au cours des années 30. Il était à l'époque plus âgé que je ne le suis maintenant et très enthousiaste de tous les événements qui se sont alors déroulés".

Dans une discussion publiée sous forme de lettre adressée aux générations plus âgées, des idées semblables ont fait l'objet de commentaires. Retenons par exemple: Tandis que, selon votre avis, nous sommes à 25 ans trop jeunes pour émettre une opinion propre dans la vie publique, on nous offre dans les annonces, à nous les jeunes de 25 à 30 ans, des emplois supérieurs dans la publicité parce que, à cet âge, on a l'esprit créatif, parce que l'on a des idées. A 30 ans, dit-on plus loin, on est qualifié d'esprit confus pour ce qui est de la politique, mais lorsque l'on atteint 45 ans, on est déjà trop vieux pour l'industrie, on manque de dynamisme, on ne sait plus s'imposer, on n'a plus d'idées.

(à suivre)

Courrier de Louise

Q. — Je suis mariée depuis dix ans à un homme qui m'en impose beaucoup. Croyez que ce n'est pas sa faute. Il est doux, généreux, affectueux et d'une grande bonté. Il me fait de beaux cadeaux et, maintenant, nous et nos enfants vivons dans une belle aisance. S'il m'en impose tellement, c'est que son instruction et son éducation surtout sont de beaucoup supérieures aux miennes. Je suis plus à l'aise depuis un an ou deux, car j'ai suivi divers cours du soir qui ont réussi à me donner un peu plus d'assurance. J'accompagne plus facilement mon mari dans les réunions qu'il doit fréquenter et il semble vraiment fier de moi. Il me l'a même dit, ce qui m'a beaucoup encouragée. Lorsque nous nous sommes mariés, mon mari avait à peine terminé ses études et nos moyens étaient très maigres, alors, il ne m'a pas offert de bague de fiançailles. Depuis que notre situation financière s'est améliorée, il m'a offert de très beaux bijoux de valeur, mais jusqu'à date, aucune bague sertie de diamants, ce dont je rêve depuis que je suis toute jeune fille. Comment pourrais-je m'y prendre pour qu'il en choisisse une pour mon prochain cadeau? Merci.

Un peu enfant.

R. — Laissez-moi d'abord vous féliciter d'avoir cherché à perfectionner votre éducation. Plus d'une femme, dont le mari monte l'échelle sociale, n'essaient pas de la grimper avec lui en améliorant leur situation. Plus tard, elles se demandent pourquoi leur mari ne parle pas beaucoup, ou pourquoi il ne leur demande pas de les accompagner dans des réunions ou des congrès. Oui, franchement, puisque vous avez tellement d'autres choses pour vous plaire et vous rendre heureuse, il est un peu enfant de vous en faire pour une bague portant un diamant, mais ne pourriez-vous pas, lorsque vous allez parfois dans les magasins avec votre mari, lui laisser entendre discrètement, en lui montrant certaines bagues, que vous les admirez beaucoup? Je suis persuadée que vous n'avez pas besoin de suivre un autre cours pour arriver à l'obtenir.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai seize ans et je suis très très grosse. Il est vrai que je mange à peu près constamment et que je ne fais pas d'exercices, sauf que je marche pour me rendre à l'école qui n'est qu'à trois rues de chez nous. On se moque de moi et on m'appelle "fatty" et je commence à en avoir assez. Mes parents essaient de me priver de manger, mais je trouve moyen de déjouer leurs plans. Y aurait-il un moyen de maigrir sans trop me priver? Au fond, vous savez, j'aimerais bien être comme les autres. — **Fatty.**

R. — Vous voulez rire, n'est-ce pas? Je n'ai jamais entendu dire qu'on puisse perdre du poids en mangeant ce que bon nous semble. J'ai l'impression que votre appétit anormal résulte de troubles nerveux et je vous conseille fortement d'aller avec vos parents consulter votre médecin de famille qui, après vous avoir fait subir un examen physique complet, vous placera peut-être pendant un certain temps sous les soins d'un psychiâtre. Je vous prie de faire ceci immédiatement, car vous risquez, en étant si grosse, de nuire gravement à votre santé. Tous les organes vitaux sont surmenés par votre conduite et un dommage permanent peut en résulter. Il vous faudra faire preuve de beaucoup de volonté pour revenir à un poids normal, mais croyez-moi, ma jeune amie, l'effort que vous ferez sera récompensé au centuple. Bonne chance.

☆ ☆ ☆

Q. — Je dois me marier prochainement et j'offrirai une alliance à mon mari. Devra-t-il la porter à la main gauche, comme je porterai la mienne, ou à la main droite? Merci.

Deux heureux.

R. — Les hommes portent l'alliance à la main gauche tout comme l'épouse. Il y a quelques années, les hommes ne voulaient pas du tout accepter une alliance, mais on en voit de plus en plus qui la portent maintenant. Certains prétendaient qu'elles donnaient une apparence effiminée, mais il me semble qu'elles sont de meilleur goût que certaines bagues brillantes à grosses pierres de naissance arborées par certains messieurs.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Coeurs, volcans et chrysanthèmes

par Doris Faber

NUMERO 9

Yveline énonçait ces paroles avec le plus grand sérieux, pourtant sa jeunesse, sa voix enfantine contrastant avec ses mines doctorales, prêtaient à rire. Malgré ses vives appréhensions, l'incertitude de l'avenir, Lorraine ne pouvait s'empêcher de trouver piquant ce dialogue sur l'amour dans le plus prosaïque des décors, la bousculade d'un wagon du métro où se révélaient la lassitude, la mauvaise humeur de voyageurs particulièrement grognons et insoucieux du voisin. Le Japonais, si appliqué par tradition à la politesse devient souvent animal, insociable, dans les transports en commun. C'est là un des aspects complexes de son caractère, qui explique peut-être son exquise délicatesse dans les rapports humains ordinaires et sa brutalité lorsque se déchaîne sa force.

Lorraine interrompit cette méditation en émergeant à l'air libre. Par un enchevêtrement de rues étroites, les amies arrivèrent à un petit restaurant dont Yveline traduisit l'enseigne poétique: "Le bonheur des quatre saisons." Les visiteuses avaient à peine passé le seuil de la coquette maison mise sous un si aimable augure que, se présentant en file, surgis de partout, les Foki au complet courbèrent l'échine en signe d'accueil. D'abord, l'oncle, puis son fils, le cousin, restaurateur, la femme de celui-ci, leurs trois enfants, deux écoliers et l'aîné, pêcheur au port de Tokyo. Et tout ce monde, tel un choeur antique, prononçait à l'unisson:

— Soyez la bienvenue, Yvy San, ainsi que votre honorable amie.

Yveline saluait à son tour, selon les traditions et Lorraine se sentait obligée de l'imiter. Toutefois, la présence d'un seul dîneur dans la petite salle, la gênait un peu. Elle se critiquait: "Je dois avoir l'air gauche et plutôt ridicule, mais comment répondre à tant d'urbanité?"

Cousin Foki s'empressait, s'adressant particulièrement à elle:

— Voulez-vous nous faire l'honneur de venir goûter, dans la salle voisine, notre très humble hospitalité et notre modeste repas?

Elle répliqua en anglais et sous une forme beaucoup plus directe:

— J'en serai enchantée, monsieur Foki.

Une servante restait à la disposition des clients éventuels. Lorraine traversa le restaurant, précédée par la moitié des Foki, suivie par l'autre. Le regard qu'elle sentait attachée sur elle l'attirait de plus en plus. Sous la lanterne de parchemin décorée avec goût, un visage lui apparaissait dont la vue la fit tressaillir. Des yeux bleu sombre au reflet, en ce moment, ironique semblait la toucher comme les faisceaux d'un projecteur. Philippe Vernin était-il là un client occasionnel ou un habitué du "Bonheur des quatre saisons"? Le rencontrer et ne pouvoir l'aborder, lui parler! L'escorte des Foki formait barrage entre la jeune fille et le peintre énigmatique. Lorraine, maîtrisant son impatience, dut se borner à un petit mouvement de tête et murmura en passant:

— Monsieur . . .

Philippe Vernin s'inclina de même le plus sérieusement du monde, mais son regard disait combien il trouvait le jeu divertissant.

— Mademoiselle . . .

Le pire était qu'il finissait de dîner. Aucun moyen de le retenir. Il faudrait donc s'enquérir de lui auprès des Foki. Résignée par force, Lorraine pénétra dans le domaine de ses aimables hôtes, quitta aussitôt ses escarpins pour obéir aux règles de la politesse japonaise et éviter toute tache à la natte couleur de miel qui recouvrait le plancher. Bien que la table fût basse, les coussins disséminés sur la natte en guise de siège, la pièce familiale peu meublée contenait un appareil de télévision posé sur un support derrière lequel se risquait la tête coiffée à la Jeanne d'Arc d'un petit enfant, tapi là et qui, prudemment, examinait les nouvelles venues avant de sortir de son repaire. Lorraine lui sourit d'instinct, se rappelant ses habitudes de petite fille.

— Qui est-ce? demanda Yveline.

Mme Foki, volubile, répondit à voix basse:

— C'est Mlle Prune, notre protégée, une orpheline, la pauvre. Sa mère est morte d'une embolie quelques jours après sa naissance. Son père, un bien digne jeune homme, était commis d'architecte; il a été tué accidentellement dans un chantier pendant que vous étiez à Hong-Kong, Yvy San. Il n'avait pas de famille. Oh! cette guerre! en a-t-elle laissé des enfants seuls! Nous avons recueilli la petite, quatre ans et six mois. Elle augmente notre famille d'un membre.

La bonne Mme Foki disait cela sans soupir mais Lorraine devinait que le membre supplémentaire était aussi une nouvelle charge. Elle sourit encore à Prune et l'appela d'un geste.

— Elle comprend l'anglais, dit fièrement Mme Foki et elle est aussi vive qu'un petit chat.

Lentement, Prune sortait de son recoin à quatre pattes, sans souci de froisser son kimono de crêpon délavé. Tandis que chacun prenait place autour de la table, l'oncle Foki, évidemment l'oracle de la tribu, déclara:

— L'enfant a un bon horoscope.

Yveline expliqua à Lorraine qui venait de prendre sur un plateau présenté par la maîtresse de maison, l'inévitable coupelle de thé vert:

— Mon honorable oncle exerce le métier de faiseur d'horoscopes.

Ces mots étaient énoncés avec tant de componction que Lorraine ne fut même pas tentée de les trouver comiques. Elle avait remarqué, dans les rues, d'industrieux personnages qui recrutaient une nombreuse clientèle, examinaient à la loupe les lignes d'une main tendue en se concentrant pour étudier tel signe du Zodiaque avec toutes ses incidences. L'accueil des Foki, leur visible honnêteté, leur bon coeur, les beaux yeux et le ravissant visage de poupée de Mlle Prune, la personnalité pittoresque de l'oncle à la figure ridée couleur de noix sèche, tout était sympathique en cette maison du bonheur simple si joliment nommée. Lorraine y eût éprouvé une sensation de vrai confort moral sans cette pensée harcelante: savoir que Philippe Vernin si proche allait encore lui échapper. Elle se domina de nouveau pour faire honneur aux mets dont le meilleur était une spécialité du restaurant: l'anguille fumée. Vers la fin du repas, très cordial, où l'on commençait d'abandonner toute cérémonie pour adopter un ton gentiment familier, Lorraine risqua:

— Vous aviez un client, tout à l'heure, un de mes compatriotes. Je le connais un peu.

— Un artiste, dit cousin Foki, d'un air pénétré. Il nous flatte beaucoup en souhaitant faire le portrait de Prune.

Lorraine retint son souffle, puis parvint à proférer:

— Vraiment? Il a bon goût: cette jeune personne est adorable.

La jeune personne qui, en enfant bien élevée, n'avait ouvert la bouche que pour déguster les oeufs de caille et planter ses solides quenottes dans une carotte crue, ouvrit tout grands ses yeux brun doré auréolés de cils prodigieusement touffus, ce qui lui donna un air à la fois suave et malicieux, irrésistible. Lorraine se sentait tout à coup une âme maternelle.

— J'espère que M. Vernin réussira le portrait. Le modèle a des traits si mobiles. Tu seras très sage, pendant la pose, n'est-ce pas, Prune?

L'intéressé opina, gravement. Lorraine poursuivit, saisie d'un espoir:

— M. Vernin habite peut-être le quartier?

— Oui, dit cousin Foki. Nous ne savons pas dans quelle rue. Il vit très retiré, mais il vient assez souvent au "Bonheur des quatre saisons".

"Comment le revoir?" pensait Lorraine.

Prune, après un examen décidément favorable, avait quitté sa place. Elle s'approcha de Lorraine, à pas feutrés, et appuya sa tête en un geste caressant, contre le bras nu de la visiteuse. La jeune fille, si habituée à contrôler ses sentiments, lutta pour ne pas céder à l'émotion. Depuis si longtemps, elle n'avait pas connu pareil geste de vraie tendresse. Il lui fallait se reporter à son enfance, à la chaleur de l'affection que lui donnait sa mère. Son adolescence, même en Hongrie appauvrie et divisée, n'avait été qu'un combat permanent pour la vie et plus tard, récemment, les lettres si ardentes de Ralph traduisaient un amour d'homme passionné, qui n'avait pas la pureté de cet élan enfantin. Les yeux embués, Lorraine passa doucement ses doigts dans les courts cheveux de Prune, sur ses joues rondes et veloutées.

— Elle vous a tout à fait adoptée, miss Romény, dit l'oncle Foki en branlant la tête. Elle se montre rarement si affectueuse, surtout avec les étrangers. Si petite, elle est déjà très réfléchie.

— Nous ferez-vous le plaisir de revenir nous voir, miss Romény, ne serait-ce que par sympathie pour Prune? renchérit Mme Foki. Si j'osais, mais nous aurions regret à vous enlever à notre cousine Yvy, je me permettrais de vous proposer une de nos chambres. Nous en louons trois et une de nos pensionnaires, speakerine à la radio, vient de nous quitter pour se marier . . . Pardon, je suis sans doute indiscrète.

Spontanément, Lorraine protesta:

— Pas du tout, je suis ravie de votre offre, madame Foki.

Lorraine, voyant la mine attristée d'Yveline, ajouta pour son amie:

— Vous avez été si gentille, j'aurais peine à vous quitter mais le vacarme de votre quartier me vaut, depuis mon arrivée, des nuits peuplées de cauchemars ou coupées de longues insomnies et puis, vous vous gênez pour moi.

— Le bruit, je comprends, dit Yveline, moi, je suis habituée à entendre rugir Tokyo. Cependant, ici, vous serez loin de Mon Paris.

— Je sais, toutefois, je cours le risque. J'irai vous voir souvent. Puis-je visiter la chambre, madame Foki?

Quelques minutes plus tard, Prune sur ses talons, Lorraine pénétrait dans la petite pièce claire, donnant sur un jardin miniature, sommairement meublée d'une table basse, de coussins posés sur les nattes, d'un matelas issu d'un des placards à coulisse et du récipient de cuivre destiné à servir de brasero pour les jours froids.

Dans une niche, un vase de grosse faïence retenait deux branches de poivrier. Un second placard mural dissimulait un réduit cabinet de toilette avec cuve pour le bain. Yveline commenta:

— Pour un intérieur japonais, c'est très moderne et confortable.

Ce dernier mot semblait paradoxal.

Certains eussent jugé effrayante cette simplicité monacale qui n'était pas pour déplaire à Lorarine aguerrie par une existence chaotique et austère. Le prix de la location grèverait, certes, son budget; en revanche, elle aurait plus de repos et surtout la possibilité de revoir Philippe Vernin, de retrouver la piste de Ralph. Ceci équilibrait cela. Il fut décidé qu'elle "emménagerait" le lendemain. De retour dans la salle familiale, on but une dernière coupe de vin de riz pour célébrer cet événement: la réception de "Miss Romény" au "Bonheur des quatre saisons".

La nuit était tombée lorsque les deux amies retraversèrent la salle du restaurant maintenant très fréquentée et où s'empressait cousin Foki repris par ses obligations professionnelles. Philippe Vernin n'occupait plus la table solitaire sous la lanterne de parchemin.

— Je suis tout de même contente, dit gentiment Yveline en regagnant avec sa compagne la ligne de métro, si l'enseigne de la maison Foki doit vous porter bonheur . . .

Bonheur, chance, mots si longtemps inconnus de Lorraine! Etait-il possible qu'ils eussent un sens après tant d'embûches et d'échecs?

"Ralph, Ralph, pensait-elle, ne briseras-tu pas ce maléfice qui nous sépare? Ce bonheur, cette chance, tu me les avais promis".

Elle s'installa chez les Foki et, les deux premiers jours, n'y vit pas Philippe Vernin. Le troisième fut un jour à jamais mémorable et commença par une épreuve.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 54—No 29

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 122-T.F.

LES VERS UN PROBLEME? Procurerez-vous Pamouin, le traitement d'une fois pour les vers. Disponible à votre pharmacie locale. 29-144-39C.

MENAGERE DEMANDEE — Pour presbytère de campagne. Salaire raisonnable. Toutes facilités d'une maison moderne. Ecrire à Boite 142, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 29-142-31C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER — St-Boniface. Facilités de cuisine, réfrigérateur. Près autobus. Pour demoiselle qui travaille. Libre: 1er novembre. Signaler: 233-5268. 29-137-31C.

LOGIS A SOUS-LOUER POUR L'HIVER — Rues Bertrand et Traverse. 4 pièces complètement meublées. Dames de préférence. Signaler: 247-7616. 29-158-29C.

A LOUER — 351, rue Des Meurons. Logis: 4 pièces, 3 chambres à coucher. Libre: 1er novembre. $65. AUTRE logis meublé: garçonnière, 388, rue Taché. $45. Signaler: CEdar 3-3766. 28-137-T.F.

A LOUER — Transcona. Possession immédiate. Près église et école. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. $125 par mois. Signaler: CEdar 3-5874. 28-132-T.F.

A LOUER — Logis privé: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Libre: 15 octobre. Garage si désiré. Signaler: GLobe 2-5246. 28-134-29C.

A LOUER — Centre de St-Boniface. Maison: 4 chambres à coucher. $85 par mois. Signaler: CEdar 3-2017. 29-141-29C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-411-T.F.

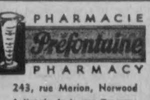
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

ROVATZOS
"Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
519, chemin Ste-Marie
St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces
Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

A LOUER
Appts. Lonergan — Boul. Provencher. Logis: 3 pièces, poêle, réfrigérateur, lessiveuse, sécheuse, stationnement. Adultes de préférence. $75. Signaler: CHapel 7-3084. 27-100-T.F.

A LOUER — St-Vital, près école et église catholiques et arrêt d'autobus. Maison: 3 chambres à coucher. Nouvellement décorée. Grand lot. Signaler: CEdar 3-3823 après 6 h. p.m. 29-143-31C.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Appartement meublé: 2 pièces. 2e étage. Libre immédiatement. Signaler: 233-3264. 29-145-30C.

A LOUER — St-Boniface. Logis privé: 4 pièces. Signaler: CHapel 7-8411. 29-149-30C.

A LOUER — Chambres pour hommes. Entrée privée. Facilités de cuisine. $15 et $25. Signaler: 247-3627. 29-150-T.F.

A LOUER — 109, rue Marion. Logis dans duplex: 3½ pièces. Poêle, réfrigérateur, chauffage et eau chaude fournis. Nouvellement décoré. Possession immédiate. Stationnement. Signaler: GLobe 3-7454. 29-155-30C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Libre immédiatement. Près autobus. Signaler: 453-1289. 29-151-30C.

A LOUER — 160, rue Kenny. Logis non meublé: 3 pièces. Pour couple tranquille ou 3 adultes. Possession: 1er novembre. Signaler: CEdar 3-4328 après 6 h. 29-153-29C.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Petit logis meublé: cuisinette avec poêle et réfrigérateur. Eau chaude et froide. Maison tranquille. Pour 2 hommes qui travaillent ou étudiants. Libre. Signaler: CEdar 3-2027. 29-152-29C.

A LOUER — Rue Masson. Logis: 2 pièces meublées. Entrée privée. Signaler: 233-7327. 29-159-29C.

A VENDRE OU A LOUER — St-Boniface. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 9 ans. Excellent état. Près école, église et centre d'achat. Possession immédiate. Loyer: $125. Singaler: 338-8652. 29-156-30C.

A VENDRE OU A LOUER — Ste-Agathe, Man. Centre canadien-français, près église et école. Maison: 5½ pièces. Lot: 75' x 150'. Chauffage: huile. Eau à pression. Réservoir à eau chaude. Taxe raisonnable. Signaler: 772-4977. 24-947-T.F.

MAISON A VENDRE — Maison: 6 pièces, dans coeur du village de St-Malo, Man. Chauffage: huile. Très grand lot. Près église, école, magasins, etc. Prix: $2,800; $500 comptant. Balance à intérêt de 7% portée par propriétaire. Appeler: St-Pierre 331-14. 29-140-30C.

A VENDRE — Restaurant à St-Boniface. Très bonne occasion. Pour rendez-vous, appeler CEdar 3-4841. 29-139-30C.

A VENDRE — St-Boniface, 424, rue Langevin. Maison: 9 pièces. Chauffage: gaz. Soubassement complet avec grande pièce. Rénovée récemment. Près église, école et autobus. Prix raisonnable. Signaler: 233-6419. 26-985-T.F.

A VENDRE
Propriétaire transféré
Propriété sur lot de rivière: 200' x 1,400'. Maison: 2 ans, très bien construite. Façade en pierre. Comprend 3 chambres à coucher, salle de bain avec douche, salon, grande cuisine, soubassement fini en partie.
Pour plus d'informations, appelez P. Prince, représentant français pour compagnie Simonite Ltd., téléphones: jour 942-8261; soir 233-3134. 27-119-30C.

Corsetière Spencer
Corsets gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, supports chirurgicaux pour femmes et enfants.
Pour rendez-vous appeler
Mme Alice Gousseau,
Sanford 322 — Sonnez 2

Confiez vos travaux électriques à
HENRY'S ELECTRIC
Henri Desrosiers, propriétaire
412, rue Bertrand — 247-7227
Installations — Réparations
Chauffage
FINANCEMENT PAR INTERMEDIAIRE DE "HYDRO"

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

***GUERTIN* Frères**
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

CHANTS ET DISQUES POUR ENFANTS
Instruments rythmiques — Flûtes — Mélodicas. Feuilles de musique. Autoharpes. MUSIC CENTRE, 121, rue York, Ottawa. (Ecrivez-nous ou commandez) 27-106-29C.

OCCASION EXCEPTIONNELLE
On demande homme pour vendre produits Rawleigh dans St-Boniface. Ni expérience ni capital requis. Appeler M. F. T. McCluskey, SP 4-2481. 26-990-29C.

DEUX ETUDIANTS DEMANDENT Logis: 3 pièces meublées. Entrée privée. Stationnement de préférence. Signaler: 489-8887. 26-986-T.F.

A VENDRE — Centre canadien-français. Hôtel. Gros chiffre d'affaires. Première fois sur le marché. Vente pour cause de santé. S'adresser à Boite 964, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 24-964-T.F.

A VENDRE — Avenue Ferndale. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Lot: 50' x 135'. Chauffage: gaz. Prix: $8,500; $1,500 comptant. Signaler: GRover 5-0012. 28-138-31C.

A VENDRE — Ste-Anne, Man. Dans le village. Maison: 3 pièces avec eau courante. 2 acres de terrain. Signaler: GArden 2-3324. 28-131-32C.

A VENDRE — Propriété: 2.6 acres avec école: 2 pièces. Toutes facilités modernes, sur route bonne en tout temps. Ecole facilement convertie en résidence. Appeler: 878-2722. 28-126-29C.

A VENDRE — Encyclopédie "Britannica". Jupon de dame "Kaybar" blanc, tout neuf, grandeur 48. Aussi, plantes de maison. Manteau d'hiver pour homme. Demande petits centres "Tupper Ware" en plastique. Dame ferait aussi repassage chez elle. Signaler: 253-9969. 27-118-29C.

A VENDRE — ¾ mille au nord de St-Adolphe. Lot de rivière avec maison meublée. Pour plus d'informations, signaler: 942-3650. 28-146-32P.

A VENDRE — Letellier. Maison moderne, centre du village, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Armoires en acajou. Poêle et réfrigérateur inclus. Ecrire à Boite postale 9, Letellier, ou appeler 2423. 29-148-29P.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Rue Aulneau. Triplex moderne: 2 logis, 4 pièces, 2 chambres à coucher. 1 logis: 3 pièces. 2 logis avec ameublement et accessoires électriques complets. Revenu mensuel: $270. $8,000 comptant. Balance: termes.

St-Vital — Rue Elsmere. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au soubassement. Grand terrain. Garage. $5,000 comptant. Balance: termes.

Norwood — Rue Eugénie. Maison: 1½ étage, 4 chambres à coucher, 2 plomberies. $3,500 comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Rue Marion. $9,500 avec poêle et réfrigérateur si désiré: $9,800. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage double. Grand terrain de valeur. Idéale pour investissement. $1,000 comptant. Balance à intérêt à 7% portée par propriétaire.

St-Boniface — Rue Masson. Doit être vendue pour régler succession. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Chauffage moderne: gaz. Prix raisonnable pour comptant ou considérerait porter hypothèque si nécessaire.

APPELER
A. Ayotte: CE 3-5845
ou
Mme Simone Couture: CE 3-5143
27-109-29C.

A VENDRE
RUE ST-JEAN-BAPTISTE
Possession immédiate. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Grande chambre avec salle de toilette au 1er. Grande cuisine, armoires nombreuses: une à étagères tournantes, broyeur à déchets. Salle de séjour. Chauffage gaz. Garage avec atelier. Prix réduit. Propriétaire transféré.
ISLE-DE-CHENES
Dans village. Grand lot bien situé Prix raisonnable.
LORETTE
Dans village. Maison: 4 pièces sur grand lot. Prix: $1,800 avec $300 comptant.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
27-121-T.F.

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
786-5847 — le soir 774-6461

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805



Hargrave et Ellice
Présentez cette annonce pour un rabais de 10% à 25%.
Voyez
L. CHOUINARD
Ouvert jeudi et vendredi soirs jusqu'à 9 h. p.m.


Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition



A VENDRE

320 acres — Ferme culture mixte. 35 milles de la ville. Quota de lait. Grande étable, nettoyeur, trayeuse, bol à eau, égouts, réservoir à lait. 36 vaches laitières, 31 taures et veaux. Prix avec animaux et machines, $36,000.

550 acres — Ferme pour élevage. 35 milles de la ville. Bonne eau. Prix: $26,000. Pourrait acheter animaux.

194 acres — Ferme en culture sur No 1 est. 45 acres en luzerne, 67 en guéret d'été. AUSSI 194½ acres à 2 milles — ¼ de mille du village. 70 acres en luzerne, 1ère récolte; 35 acres, 4e récolte. Le tout $52,000 ou pourrait être vendus séparément.

Ste-Anne — Maison: 7 pièces avec ½ acre de terrain. Gaz. Réservoir à eau chaude. Taxe: $160. Prix: $9,500.

Pour tous renseignements, s'adresser à
E. COLLETTE REALTY
85, rue Hill, St-Boniface
Téléphone: 233-2683
29-160-29C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher
angle Taché et Provencher
St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.

A VENDRE

ST-VITAL
Bungalow: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Près église et autobus. Prix: $7,900.

ST-BONIFACE CENTRE
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Construction récente. Tapis mur à mur dans salon et salle à manger. Très bon état. Chambre supplémentaire au soubassement. Prix très attrayant.

ST-BONIFACE
Joli petit bungalow: 3 pièces. Soubassement complet. Garage. Beau lot. Prix très intéressant: $5,900.

ST-BONIFACE
Pour placement rapportant 12%. Quadriplex bien central. Jamais de logis libres dans cet arrondissement. Prix très attrayant.

ST-BONIFACE
Belle grande maison: 4 chambres à coucher. Cuisine spacieuse. Construction récente. 2 salles de bain. Grand lot avec jardin. Près école. Garage. Très bon achat à prix raisonnable.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 247-7603
ou
John A. RIVARD: 247-4927
27-120-29C.

Une librairie bilingue d'Edmonton, Alberta, desservant l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique, est à la recherche d'un employé (homme ou femme) comme assistant du gérant, dans le domaine des achats et des ventes.

Cette personne doit être parfaitement bilingue, avoir complétée sa douzième année ou plus, connaître la dactylographie et avoir une certaine expérience de bureau.

Préférence sera accordée au candidat possédant expérience dans le commerce du livre. Excellent salaire offert, proportionné aux aptitudes.

S'adresser à Boite 125, La Liberté et le Patriote.

Cadeaux de noces
et pour
toutes occasions
PROVENCHER SUNDRIES
182, avenue Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 247-4940

Louez de l'argent en prévision de l'automne

L'automne est arrivé! On a besoin d'argent pour la rentrée scolaire, la voiture ou la maison à mettre en état. Appelez Crescent qui se trouve tout près de chez vous et réglez toutes ces dépenses à la moderne. Dites le montant que vous désirez. Puis venez le chercher. Vous pouvez même louer de l'argent en dix minutes seulement chez Crescent.

Voici quelques-unes des facilités que vous propose Crescent:

PLAN DE LOCATION D'ARGENT CRESCENT

Vous pouvez louer	pour aussi longtemps que	et rembourser par petites mensualités de
$ 32.88	12 mois	$ 5.00
105.75	12 mois	10.00
310.78	20 mois	19.00
506.94	30 mois	22.00
758.89	30 mois	32.00
988.39	30 mois	41.00
2,034.20	36 mois	76.00

Des montants plus élevés sont disponibles sur demande.

Transigez à la moderne chez . . .
Crescent Finance
129B, rue Marion
Téléphone: 233-1426

Winnipeg

M. J.-F. DAIGNEAULT

M. Josaphat-F. Daigneault, de Winnipeg, est décédé à l'hôpital général le samedi 24 septembre, à l'âge de 76 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Adrienne; trois filles, Mme H.-A. Bélanger (Juliette), de Montréal, Mme J. L. Heidrick (Rolande), de Winnipeg, et Mme A. D. Sinclair (Marguerite), de Toronto, et six petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg le 27 septembre, et l'enterrement au cimetière Green Acres. M. l'abbé Bernard Bélanger chanta le service, assisté de M. l'abbé Roland Bélanger, curé de Somerset.

Les porteurs étaient les six neveux du défunt. La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des arrangements.

Remerciements

Mme J. Daigneault et ses enfants désirent exprimer leur profonde reconnaissance aux parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur époux et père.

• • •

Naissance

M. le Dr et Mme Roland-G. LaFlèche ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, Suzanne-Jacqueline, le 31 juillet à Cleveland, Ohio.

J. CARRIERE REALTY
A VENDRE
Maisons, fermes et propriétés

Transcona — Duplex nouvellement décoré: 4 et 3. Salle de récréation au soubassement. Gaz. Garage. $16,500.

St-Boniface — Duplex: 4 et 3. Garage. Gaz. Seulement $7,000. $1,000 comptant.

289, rue Taché, St-Boniface 6
Téléphone: 247-5204
27-123-29C.

A VENDRE

St-Claude — Ferme: culture mixte. 960 acres; 760 en grain et foin, 200 en pâturage et boisé. Toute clôturée. 140 têtes de bêtes à cornes, 25 vaches à lait, 2 grandes étables (avec eau), 16,000 balles de foin. Maison: 3 chambres à coucher. Chemin gravelé. Autobus scolaire. $99 l'acre, animaux et foin inclus ou vendrait sans animaux. Propriétaire malade.

S'adresser à
VETERANS REALTY
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: 233-2027
28-127-29C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
Mall Center, Polo Park
Winnipeg 12

A VENDRE

St-Norbert — Grand bungalow, garage attenant. Tapis mur à mur, tentures. Soubassement complètement fini. Grand lot clôturé. Jardin. Possession: 30 jours.

St-Norbert — Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. 2 salles de bain. Tapis mur à mur, tentures. Salle de récréation et chambre à coucher au soubassement. Chauffage: gaz. Lot: 58' x 128'. Propriétaire transféré. Possession immédiate.

Parc Windsor — Joli bungalow: 5 pièces, comme neuf. Soubassement à la grandeur tout peinturé. Gaz. Fenêtres "Pella" de bonne qualité, armoires en acajou, portes glissoires fermant cuisine et chambres à coucher du reste de la maison. Patio en couleur arrière du lot clôturé, arbustes et gazon, entrée en béton. Près église et école.

Transcona — **Bungalow: 3 ans. 3** chambres à coucher. Près centre d'achat, 1 rue de l'école, 2 minutes de l'autobus. Hypothèque: 6½%, $118 P.I.T.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
27-114-29C.

On demande
Jeune homme bilingue désireux d'apprendre le métier de linotypiste, Grade XII de préférence.
Téléphone: 786-5759

Ministère des Affaires indiennes et du Développement du Nord

Des soumissions séparées et cachetées, adressées au Directeur régional des Affaires indiennes — Pièce 301 — 267, rue Edmonton, Winnipeg 1, Manitoba, seront reçues jusqu'à 2 h. p.m. (heure centrale normale), le mardi 1er novembre 1966, pour les travaux suivants:

Pour la construction sous contrat de: Un nouveau système de chauffage pour l'école externe indienne de Bloodvein, agence indienne de Clandeboye, Selkirk, Manitoba.

Les plans et devis et autres documents peuvent être obtenus au bureau des Affaires indiennes, — Pièce 301 — 267, rue Edmonton, Winnipeg 1, sur paiement de $25.00 pour chaque ensemble sous forme de chèque visé établi au nom du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remis dès que les documents seront envoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

Les plans et devis peuvent être examinés aux bureaux du soussigné, du Winnipeg Builders' Exchange, de Sanford Evans Publishing Limited, de Southam Building Reports et de l'Agence indienne Clandeboye, Selkirk, Manitoba.

Aucun dépôt n'est requis. Pour être considérées, les soumissions doivent être soumises sur les formules fournies. On peut exiger des dépôts de sûreté, cependant, ceci est laissé à la discrétion de l'Aagence des Affaires indiennes. Le Ministère se réserve le droit de rejeter une ou toutes les soumissions et les soumissions et la plus basse ne sera pas nécessairement acceptée.

Les soumissions reçues seront décachetées en présence des parties intéressées dans les bureaux du soussigné au jour et à l'heure indiqués pour la fermeture des soumissions.

R. M. Connelly,
directeur régional
des Affaires indiennes.

L'Organisme de survivance dit:

Connaissez-vous quel genre de nourriture (et combien) vous devez avoir à la portée de la main en cas d'urgence? Cette précieuse information se trouve dans le dépliant des "Moyens de Survivance".

Moyens métropolitains de survivance,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12
Téléphone: 888-2351

CHICKEN FRY
Ouvert le dimanche de 8 h. a.m. à minuit et demi
Spécialité
Southern Fried Chicken
Comprend soupe, pommes de terre, salade, dessert et breuvage. Portion pour enfant.
$1.50
Diner complet
Tous les jours, de 2 h. p.m. à 10 h. p.m.
Faites lire votre bonne aventure dans votre tasse de thé.
RESTAURANT MARDI GRAS
287, avenue Portage Tél.: WH 3-3774

Maurice Paillé
Assurances générales
AUTO — FEU — ACCIDENT
VIE — CAUTIONNEMENT D'ENTREPRENEURS
Tél.: 253-9269 Windsor Park
251, avenue Dussault St-Boniface 6

Pour tout achat ou vente de maisons
Consultez une compagnie qui a plus de 60 ans d'expérience dans l'achat et la vente d'immeubles.
Philippe Prince, représentant français
C. E. SIMONITE LTD.
Téléphones: le jour, 942-8261 — le soir, 233-3134

Gratis Gratis Gratis Gratis
Un livre gratuit sur la perte de l'ouïe "Espoir des recherches"
Publié par le Service Public de Santé des Etats-Unis, ce livre contient des chapitres fascinants au sujet des miracles de l'audition et de la compréhension de la complexité du problème de l'ouïe. Ce livre ouvrira les portes à un nouveau et merveilleux mode de vie. Tout ce que nous demandons de votre part: d'écrire pour obtenir une copie gratuite.
Professional Hearing Consultants,
203-310, rue Donald, Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 943-6561

En lettres moulées, s'il vous plait
NOM ....
ADRESSE ....
VILLE ....

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
3433, chemin Pembina Tél.: GL 2-4724
Assurances: auto — feu — vie



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

Paroisse du Sacré-Coeur
Winnipeg, Manitoba
offre
Un souper-rencontre
le 29 octobre 1966
dans
l'Auditorium de l'école
Lydia et McDermot
Rafraichissements à 6 h. p.m. Souper à 6 h. 30 p.m. | L'orchestre 'Tempo' à 8 h. p.m. Entrée: $2.00

25 semaines - MONTREAL—17 semaines - TORONTO
Un film français provocant - captivant
"LE BONHEUR"
en couleur
(sous-titres anglais)
Classé: pour adultes
Commencera le jeudi 27 octobre
CINEMA PACE
Angle n.o. Simpson-Sears
Centre d'achats Polo Park
écrit et dirigé par
Agnès Varda
MUSIQUE DE MOZART
mettant en vedette
—Jean-Claude Drouot
—Claire Drouot
—Marie-France Boyer
LES PORTES S'OUVRENT A 7 h. p.m.
FILM à 7 h. 20 et 9 h. 20


INDUBITABLEMENT
Progress Brand
Faits sur mesure
L'homme qui choisit un complet Progress Brand fait preuve de jugement et de bon goût. Il sait que le complet Glentest lui assure une qualité fiable éprouvée, une plus longue durée et une apparence distinguée.
Glentest SUITS $95.
CHEZ HUOT
200, avenue Provencher
Tél.: 247-3795

Tous sont cordialement invités au Grand Thé-Bazar organisé par la Ligue des Femmes Catholiques et les Paroissiens du Précieux-Sang, dimanche, 23 octobre, de 1h.30 à 5h.30 p.m. au Club St-Vincent, 191, rue Kenny, Norwood.